

Le Bulletin des Agriculteurs

APR 8 1921

ENTERED.



*FIRMIN LETOURNEAU,
Professeur à l'Institut Agricole d'Orléans et rédacteur de la
Revue Agronomique Canadienne.*

Journal Hebdomadaire

**CONSACRE A L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.**

VOL. 6

MONTREAL, LE 9 AVRIL 1921

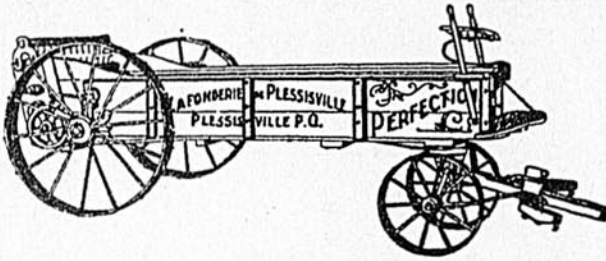
Prix :

No. 14

A lire: Page 6, "L'Evolution de l'Agriculture"

10c le numéro

Augmentez vos Revenus



Le Distributeur d'Engrais Perfection

vous épargne le salaire de deux hommes, tout en assurant un meilleur rendement de votre terre. Une tonne de fumier bien pulvérisé produira autant d'effet que deux tonnes du même fumier étendu à la fourche :: :: ::

Le "PERFECTION" est la machine idéale pour les cultivateurs de notre Province; c'est la seule dont la construction soit sans reproche; deux chevaux la traînent facilement. Elle est basse et de chargement facile; elle tourne dans sa longueur. Elle ne renferme pratiquement pas de parties qui se détachent. Le tablier possède six vitesses.

Demandez notre catalogue illustré.

La Fonderie de Plessisville

Fondée en 1873

Plessisville, Co. Mégantic, Qué.

Laissez la banque vous aider



132F

La Banque des Marchands a du succès parce qu'elle aide ses clients à en obtenir. Plusieurs des cultivateurs les plus riches du pays sont arrivés à la situation qu'ils occupent, grâce à l'aide et aux conseils de la Banque. Ils ont compris que la Banque des Marchands est disposée à donner à ses clients des conseils sur toutes les questions financières.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. **DU CANADA** Etablie en 1864

391 succursales de cette banque sont disséminées dans tout le Canada.

Les ménagères mettent de côté des machines de vingt piastres pour cette merveilleuse laveuse mécanique à vacuum de \$2.50
Prix régulier \$4.00. Cette annonce vous vaut \$1.50 si vous envoyez votre commande de suite.



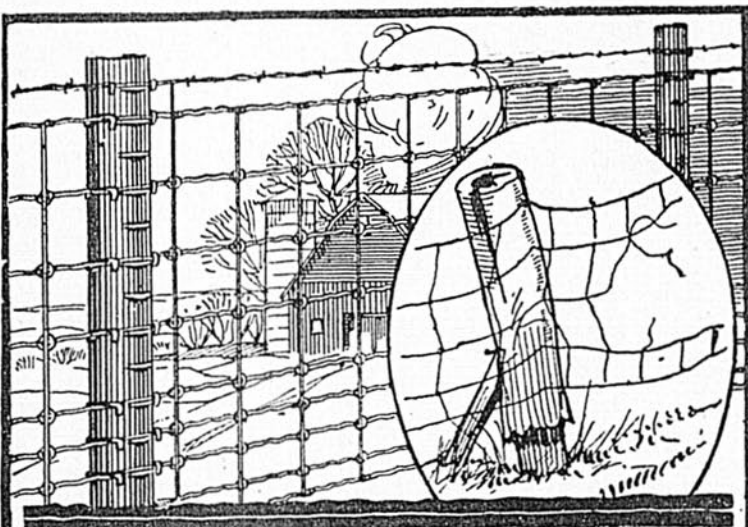
Cette merveilleuse machine à laver se paie d'elle-même le premier jour du lavage — nous garantissons complète satisfaction, sinon nous vous remettons votre argent. Elle lave une cuve pleine de linge en trois minutes. Elle lave n'importe quoi, depuis les plus pesantes couvertures et les salopettes jusqu'aux plus fines dentelles. Elle prévient l'usure du linge — prévient le mal au dos et élimine tout-à-fait la pénible corvée des lavages d'autrefois.

Plus de frottage — Jetez votre planche à laver.

Cette machine à laver peut s'employer pour laver, rincer, passer au bleu, ou pour nettoyer à sec, à la gazoline.

Envoyez cette annonce avec \$2.50 seulement, aujourd'hui, et nous vous enverrons la laveuse mécanique à vacuum, de \$4.00, complète avec un long manche et des protecteurs d'échappement, franco à n'importe quelle adresse. Nous voulons prouver à chaque ménagère que c'est la meilleure laveuse mécanique à vacuum. N'attendez pas — Commandez-en une aujourd'hui même. Nous avons besoin d'agents.

GRANT & McMILLAN CO., Dept. B. A2., 387 Clinton St., Toronto



Les piquets d'acier "Burlington" font des clôtures droites et solides

Vos clôtures ne branleront ni ne casseront si elles sont faites avec des piquets d'acier "Burlington."

Ces piquets, faits en acier carburé supérieur, résistent à n'importe quel choc sur la ferme et le fil y est tenu solidement par des agrafes commodes.

Les piquets d'acier "Burlington" s'enfoncent facilement. Pas de trous à creuser — il suffit d'enfoncer le piquet avec une masse. Ils ont bonne apparence et durent indéfiniment. Ce sont les meilleures clôtures que vous puissiez acheter.

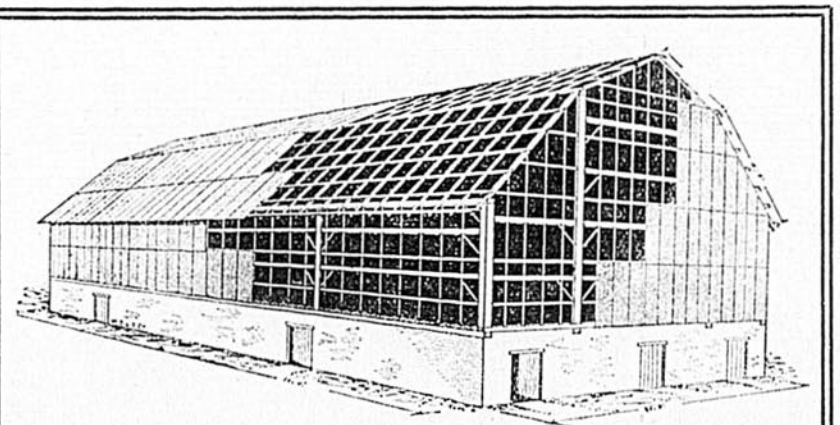
En vente chez les quincailliers, les marchands de clôtures et de machines agricoles. S'ils n'en ont pas, écrivez-nous directement.

BURLINGTON PRODUCTS, LIMITED

309 SHERMAN AVENUE NORTH

HAMILTON, CANADA

Vendus par P. T. LEGARE, Québec, Qué.



TOLE GAUFREE pour Couvertures et Lambrissages

Cette gravure montre la manière de construire une grange avec la couverture et les côtés en tôle gaufree. Notez l'économie du bois. Si vous bâtissez une nouvelle grange, un hangar ou un entrepôt, cela vous paiera de vous servir de notre tôle gaufree.

Nous avons maintenant un stock de tôle gaufree, ainsi que coffre arrêter, démarreur, flashing, gouttière, clous, palatres, ventilateurs et tôle galvanisée unie, etc.

Envoyez-nous les dimensions de la couverture ou des côtés de la bâtisse que vous désirez couvrir, et nous vous coterons des prix très raisonnables.

The Metal Shingle & Siding Co., Limited

(Département B)

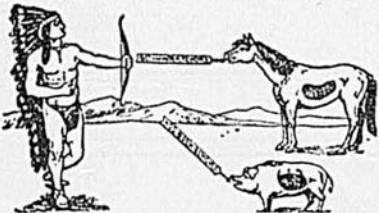
Coin Ste-Catherine et Delorimier
MONTREAL

CRISES Demandez notre livret gratuit donnant tous renseignements sur les préparations universellement réputées de Trench pour l'épilepsie et les crises. Traitement facile pour soi. chez Plus de 30 années de succès. Témoignages de toutes les parties du monde; plus de 1000 en un an. Ecrivez de suite à :

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
2707 St. James' Chambers, - 79 rue Adelaide E.
Toronto, Ontario.

Si votre cheval pouvait parler
il demanderait
A SUR SHOT

L'exterminateur de barbeaux et de vers



(Marque de commerce)

Le seul remède sur lequel on puisse se fier pour exterminer TOUS LES BARBEAUX qui vivent des aliments de votre cheval. Toutes les autorités réputées, s'accordent maintenant à dire que les substances purgatives ne valent rien pour exterminer les barbeaux. On n'a pas besoin de purgatifs avec "A SUR SHOT".

Vendu en trois grandeurs—\$5.00, \$3.00 et \$1.90 avec instrument et directions détaillées. Argent remis si nous ne donnons pas de résultats.

Où nous n'avons pas de dépositaires, nous mallerons franco sur réception de prix.

Fairview Chemical Company, Ltd.
La Maison de "A SUR-SHOT"
REGINA, - - - SASK.



LES GRAINES DE STEELE, BRIGGS

DONNENT LES MEILLEURES RECOLTES EN VENTE PARTOUT AU CANADA

Faites venir le nouveau catalogue illustré

STEELE, BRIGGS SEED CO. (INCORPORATED)
"LES PLUS IMPORTANTS GRAMMETS DU CANADA"
HAMILTON TORONTO WINNIPEG

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
364, rue Université, - Montréal
27, rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D.C.

JEAN TRUDEL, B.A., L.LL. AVOCAT
Ancien directeur du "Bulletin des Agriculteurs".
Edifice "La Sauvagerie"
92, Notre-Dame Est, Chambre 41.
MONTREAL.

COOPERATIVE CENTRALE des AGRICULTEURS de QUEBEC

Autrefois La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

La plus ancienne et la plus puissante des coopératives agricoles de la province

Représente ses membres sur les grands marchés de production et de consommation;

S'efforce de supprimer les intermédiaires inutiles dans le commerce des produits de la ferme et des articles nécessaires à la production agricole, par l'achat et la vente directement effectués.

NOMBRE DE MEMBRES: 9000

Chiffre d'affaires depuis sa fondation, en 1910, - \$40,000,000.00
Chiffre d'affaires en 1920: - - - - - \$9,724,042.07
Capital souscrit et réserve:- - - - - \$283,690.00

Succursales

Centres de production { Princeville, comté d'Arthabaska;
St-Valier, comté de Bellechasse;
Hébertville, comté Lac St-Jean;
Beauceville, Comté de Beauce;

Centres de consommation { Montréal, 57-63 rue William;
Québec, 30-34 Place Marché Champlain;
Trois-Rivières, 29 rue du Platon;

Produits

Spécialités { **Beurre, fromage** { Commerce local et d'exportation, ventes aux enchères au "Board of Trade" de Montréal, les lundi et mercredi.
Oeufs - Commerce de gros et de détail.
Animaux de boucherie vivants { Montreal Stock Yards, Pointe St. Charles, Montréal.

Divers (Détail et Gros) { Fèves et pois, sirop et sucre d'érable, saindoux, lard salé, veaux de lait, volailles abattues et vivantes, laine et peaux.

AUG. TRUDEL, gérant-général.

BUREAUX ET ENTREPOTS:

57-63 RUE WILLIAM, - - MONTREAL, QUE.

A L'ATTENTION DES PROPRIETAIRES DE FROMAGERIES, BEURRERIES, LAITERIES ET DE TOUTES LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DE LA PRODUCTION DU LAIT

Nous manufacturons nous-mêmes certains modèles de machines et représentons d'autres manufacturiers, ce qui nous permet de vous offrir un assortiment complet de tout ce qui vous est nécessaire dans les diverses industries du lait: machines, fournitures et autres accessoires.

"QUALITE"
voilà notre devise!

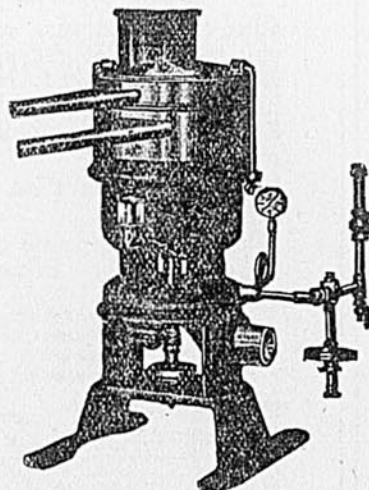
Demandez nos prix, vous constaterez qu'ils sont avantageux.
Nos ordres seront remplis avec le plus grand soin.

Toute demande d'information recevra l'attention immédiate de

B. TRUDEL & CIE

36, PLACE D'YOUVILLE - MONTREAL.

Casier Postal: 484
Téléphones:
Jour: Main 118
Soir: West'm 4120



L'excellent tonique de printemps
Celery King

Doucement mais sûrement il règle les intestins et remet tout l'organisme en bon état. C'est un thé laxatif purement végétal. Des milliers d'hommes et de femmes conservent leur vigueur et leur apparence de jeunesse en employant ce bon vieux remède recommandable.

Un paquet de *Celery King* est suffisant pour un traitement d'un mois. C'est un merveilleux et économique tonique printanier. Il nettoie l'organisme et purifie le sang.

Achetez un paquet de *Celery King* dès aujourd'hui.

Les Graines de choix DERY

qui sont spécialement cultivées pour la province de Québec vous promettent une abondante récolte, si vous les employez.

OFFRE SPECIALE COLLECTION "D" POUR PRIMEURS

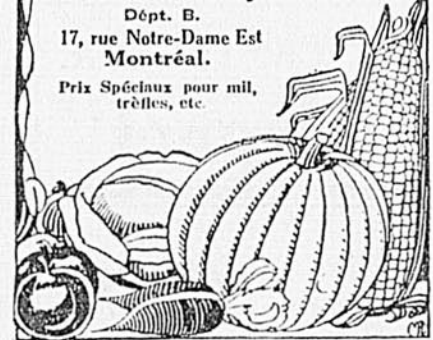
- 601—Contient un paquet de tous les légumes les plus hâtifs pour le jardin.
- Betterave Egyptienne
- Carotte Rouge Extra Hâtive
- Concombre Epine Blanche Hâtif
- Choux Extra Hâtif
- Laitue Frisée Hâtive
- Oignon Rouge Plat Extra Hâtif
- Tomate Rouge Hâtive
- Navet Hâtif de Jardin
- Radis Rond, Rouge, Hâtif.

Valant .90c pour .65c poste payée. Argent avec la commande.

GRATIS sur demande notre nouveau catalogue français pour 1921. Demandez votre copie de suite, il est gratis.

Hector L. Dery
Dépt. B.
17, rue Notre-Dame Est
Montréal.

Prix Spéciaux pour mil, trèfles, etc.



RATS Trappeurs!
J'ai besoin de 5,000 peaux de Rats Musqués

Je paierai de \$1.00 à \$3.00—Pas moins de \$1.00 pour chaque rat que vous m'enverrez. Les rats doivent être bien préparés et la fourrure doit être épaisse. Les envois endommagés seront payés à leur valeur. L'achète toutes les autres fourrures. Expédiez immédiatement pendant que les prix sont élevés.

S. ROBERTS

531 B Manning Ave. - TORONTO, Ont.

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

Joseph Fortier, Limitée

FABRICANTS-PAPETIERS ET NEGOCIANTS

Atelier de relieure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livre de comptabilité à feuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeographe". Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre
Téléphone Main 444 et 445, MONTREAL



APICULTURE



Sortie des ruches

Quand doit-on sortir les ruches?

La date de la sortie des ruches varie avec les conditions atmosphériques de chaque printemps, de sorte qu'il est presque impossible d'en fixer une. Cette opération se fait ordinairement à la fin des sucres, c'est-à-dire lorsque la neige est presque complètement disparue.

La condition dans laquelle se trouvent les abeilles à ce moment peut aussi concourir à faire avancer ou retarder la sortie des ruches. Si les abeilles sont tranquilles et ne souffrent pas de dysenterie, il vaut mieux ne pas trop se hâter. Si au contraire elles sont malades et agitées il faut sortir les ruches au plus tôt.

Il faut choisir une belle journée ensoleillée et assez chaude. Il est bon de protéger les ruches au moyen de vieux sacs ou de vieilles couvertures qui doivent cependant être propres. Il faut aussi rétrécir les entrées jusqu'à deux ou trois pouces et on les agrandit graduellement ensuite lorsque les jours deviennent plus chauds pour qu'elles soient complètement ouvertes à l'époque de la miellée.

Ruches en silo

L'on enlève ordinairement le devant du silo aux premiers jours de mai et l'on attend à la fin de ce mois pour le défaire

complètement. Les abeilles s'habituent ainsi graduellement aux changements de température et le couvain se développe ensuite plus facilement.

Grande visite

Deux ou trois jours après la sortie des ruches, on fait la grande visite des ruches pour connaître la force des colonies et leur besoin de provisions ainsi que pour

remplacer les plateaux qui sont sales.

Si les abeilles manquent de provisions on leur donne des rayons de miel, ou bien on leur sert un sirop de sucre granulé au moyen du nourrisseur.

Nourrisseur

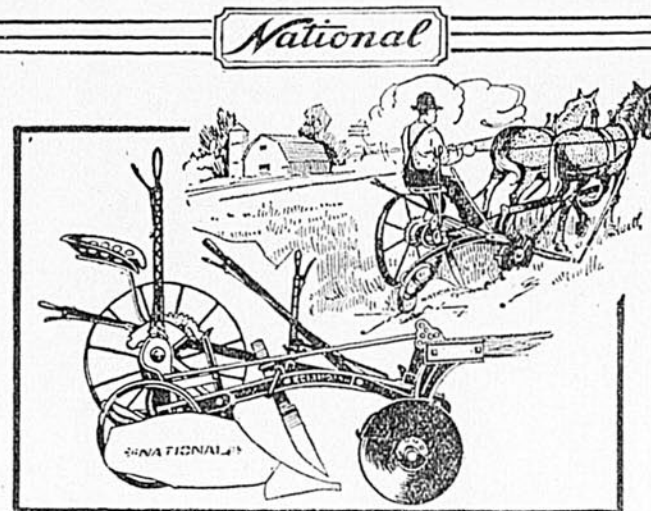
Il y a une foule de nourrisseurs, mais il faut savoir choisir ceux qui sont d'accès facile tant pour l'apiculteur que pour les abeilles et qui n'occasionnent pas le pillage. Réduire les chances de pillage et les causes de dérangement des abeilles, chaque fois qu'on doit leur donner un supplément de nourriture: voilà deux facteurs importants à considérer en apiculture.

Nourrisseur Alexander: Après avoir tiré la ruche en arrière pour obtenir un

espace libre suffisant pour placer le nourrisseur, on laisse dépasser un des bouts de ce dernier d'un des côtés de la ruche afin de pouvoir y verser la nourriture. L'on recouvre ensuite cette ouverture avec une petite planchette mobile. Avec ce nourrisseur, il n'est donc pas nécessaire d'ouvrir la ruche et de déranger les abeilles chaque fois que l'on doit leur donner de la nourriture.

C'est probablement le nourrisseur le plus commode et le plus avantageux. Le seul inconvénient qu'il présente, c'est qu'il ne peut être adapté à tous les plateaux sans distinction. A moins de modifications, on ne peut l'employer qu'avec les plateaux des ruches Langstroth, Dadant ou Danzenbaker.

APICULTEUR



Les Charrues "NATIONAL" à Siège MONOSOCS et BISOCS

Ces charrues rendent la conduite du labour aussi facile que la conduite d'une charrette. Elles économisent les forces, épargnent la fatigue et permettent au laboureur, confortablement assis, de faire des sillons parfaits rien qu'en manipulant les leviers et en guidant les chevaux. Les charrues "NATIONAL" à siège sont remarquables par l'exceptionnelle qualité du matériel et la solidité à toute épreuve du bâti. Tout l'acier, la fonte et les autres matériaux qui entrent dans leur fabrication proviennent de nos usines et chaque pièce est examinée avant et après l'assemblage.

Charrue à Siège "ECLIPSE" A UNE OREILLE (Monosoc)

Cette charrue est sans contredit l'une des plus populaires et des plus pratiques qui soient dans l'Est du CANADA. Elle peut passer partout. C'est la charrue idéale pour les terres accidentées, pleines d'obstacles et rebelles.

La profondeur du sillon et sa largeur se règlent à volonté.

Sillon de 7 à 12 pouces de largeur jusqu'à 7½ de profondeur. Pesanteur 400 livres.

Charrue à Siège "REINE" A DEUX OREILLES (Bisoc)

Spécialement recommandée pour les grandes fermes. Elle laboure avec une précision toute mécanique, trace des sillons de largeur et de profondeur uniformes dans les gazons épais sans jamais être obstruée ou bourrée de tiges et de racines.

Elle est relativement légère et d'une traction facile.

2 sillons de 8 à 12 pouces de largeur jusqu'à 7 pouces de profondeur. Pesanteur 540 livres.

Nous fabriquons aussi plusieurs autres modèles de charrues à mancherons et à siège.—Ecrivez pour demander notre catalogue et l'adresse de notre représentant le plus rapproché de chez vous. La charrue "NATIONAL" est la charrue qu'il vous faut—celle qui vous donnera le meilleur service et le plus de satisfaction.

MANUFACTURIERS

de MACHINES AGRICOLES, Charrues, Hermines, Semoirs, Rouleaux, Faucheuses, Râteliers, Lieuses, Moteurs à Gazoline, etc.,

Marque "NATIONAL"

*Le Machine Agricole
Nationale Ltee*

MANUFACTURIERS

d'outils pour l'exploitation forestière et l'industrie laitière: d'outils pour charrons et forgerons; de poêles, etc.,

Marque "NATIONAL"

Bureaux, Usines et Entrepôts: MONTMAGNY, Qué. Can.

Des succursales seront bientôt ouvertes à Québec, Montréal et dans les autres grands centres de distribution.

3

LE CENTRIFUGE "Magnet"

Aucun
accident
à craindre
parce que
toutes les
pièces
mobiles
sont re-
couvertes.



Voulez-vous des
renseignements
sur le centrifuge
"MAGNET"

Demandez notre catalogue gratuit.

La Compagnie
Manufacturière Petrie,
Limitée
3, rue Saint-Nicolas, Montréal, Qué.

Concurrents à l'Exposition des Grains de Semence à Québec

LE 15 MARS 1921

Prix décernés à la onzième Exposition Provinciale de Grains de Semence, tenue à Québec, les 15, 16 et 17 mars 1921, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Prizes awarded at the eleventh Provincial Exhibition of Seed Grain, held in Quebec, the 15th, 16th and 17th March 1921, under the direction of the Department of Agriculture of Quebec, with the co-operation of the federal Department of Agriculture.

SECTION I

Classe 1.— Blé Fife Rouge et Fife Blanc — Wheat, Red Fife and White Fife.

1er prix—	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	\$10.00
2e "	Eustache Canuel, Rimouski-Ouest.....	9.00
3e "	Victor Desmarais, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe.....	8.00
4e "	Paul Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.....	7.00
5e "	Arthur Canuel, Rimouski-Ouest.....	6.00
6e "	Ernest Turcotte (Etienne), Bic, Rimouski.....	5.00
7e "	François Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.....	4.00
8e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	3.00
9e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
10e "	Ulric Durocher, Clairvaux, Bagot.....	1.00

Classe 2.— Blé du printemps, toute variété.— Wheat, Spring Wheat, any variety.

1er prix—	L.-J. Bois, St-Aubert, L'Islet.....	\$10.00
2e "	Chs Richard, Lorrainville, Pontiac.....	9.00
3e "	Ferme Expérimentale de Cap Rouge (Mention spéciale).....	8.00
4e "	H. Langlois, St-Philippe, Kamouraska.....	8.00
4e "	Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué.....	7.00
5e "	Jos. S. Hamelin, Grondines-Est, Portneuf.....	6.00
6e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	5.00
7e "	Jean Lemieux, St-Bernard, Dorchester.....	4.00
8e "	Ulric Durocher, Clairvaux, Bagot.....	3.00
9e "	Hectance Charpentier, Clairvaux, Bagot.....	2.00
10e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	1.00

Classe 3.— Avoine Banner.— Oats, Banner.

1er prix—	Elz. Tremblay, Clairvaux, Bagot.....	\$10.00
2e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	9.00
3e "	Donat Rivard, Clairvaux, Bagot.....	8.00
4e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	7.00
5e "	Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Bellechasse.....	6.00
6e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	5.00
7e "	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.....	4.00
8e "	Armand Denis, St-Cuthbert, Berthier.....	3.00
9e "	Conrad Dauphin, St-Norbert, Berthier.....	2.00
10e "	Henri Lemonde, Ste-Rosalie, Bagot.....	1.00

Classe 4.— Avoine, toute autre variété que celle Banner.— Oats, any other variety except Banner.

1er prix—	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	\$10.00
2e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	9.00
3e "	Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué.....	8.00
4e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	7.00
5e "	J.-B. L'Heureux, Lorretteville, Québec.....	6.00
6e "	Achille Faucher, St-Ephrem-de-Tring, Beauce.....	5.00
7e "	Ed.-P. Lachapelle, St-Paul-l'Ermite, l'Assomption.....	4.00
8e "	Elz. Tremblay, Clairvaux, Bagot.....	3.00
9e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	2.00
10e "	Conrad Dauphin, St-Norbert, Berthier.....	1.00

Classe 5.— Orge, toute variété à six rangs.— Barley, any six-rowed variety.

1er prix—	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	7.00
3e "	Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué.....	6.00
4e "	Hilaire Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	5.00
5e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	4.00
6e "	G.-E. Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	3.00
7e "	Aimé Laliberté, Ste-Rosalie, Bagot.....	2.00
8e "	Victor Desmarais, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe.....	1.00

Classe 6.— Orge, toute variété à deux rangs.— Barley, any two-rowed variety.

1er prix—	Adéard Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	\$8.00
2e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	7.00
3e "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	6.00
4e "	Eugène Joly, St-Vincent-de-Paul, Laval.....	5.00
5e "	Amable Duval, St-Jean-Port-Joli, L'Islet.....	4.00

Classe 7.— Pois, toute variété de champ.— Peas, any field variety.

1er prix—	Hilaire Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	7.00
3e "	Chs Drolet, Ste-Foye, Québec.....	6.00
4e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	5.00
5e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	4.00
6e "	Pierre Lizotte, St-Onésime, Kamouraska.....	3.00
7e "	Anthime Nadeau, Lotbinière, Qué.....	2.00
8e "	Achille Faucher, St-Ephrem-de-Tring, Beauce.....	1.00

Classe 8.— Fèves blanches, toute variété de champ.— Beans, white, any field variety.

1er prix—	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	J.-H. Côté, St-Hyacinthe-le-Confesseur, Qué.....	7.00
3e "	Hilaire Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	6.00
4e "	Louis Dolbec, Grondines, Portneuf.....	5.00
5e "	Pierre Caplette, Ste-Victoire, Richelieu.....	4.00
6e "	Arthur Paradis, Indian Lorette, RR. 1, Québec.....	3.00
7e "	Adéard Monette, Sherrington, Napierville.....	2.00
8e "	Joseph Cuerrier, St-Polycarpe, village, Soulanges.....	1.00

(Suite à la page 14)

Vos fonds seront
sûrement placés sur des

Obligations 6½% — à 5 ans

Montreal Public Service Corporation

Remboursables en 1924

Cette Compagnie compte au nombre de ses clients le plus gros consommateur d'électricité de la province de Québec:

la Compagnie des Tramways de Montréal

à laquelle elle fournira pendant 50 ans la force motrice nécessaire à la circulation de ses voitures.

Cette seule clientèle lui est un facteur de prospérité d'une valeur incomparable.

Placez donc le surplus de votre argent sur ces obligations, qui vous rapporteront 6½% par an.

Coupsures : \$500 et \$1,000

Prix : le pair (100%) et intérêts courus

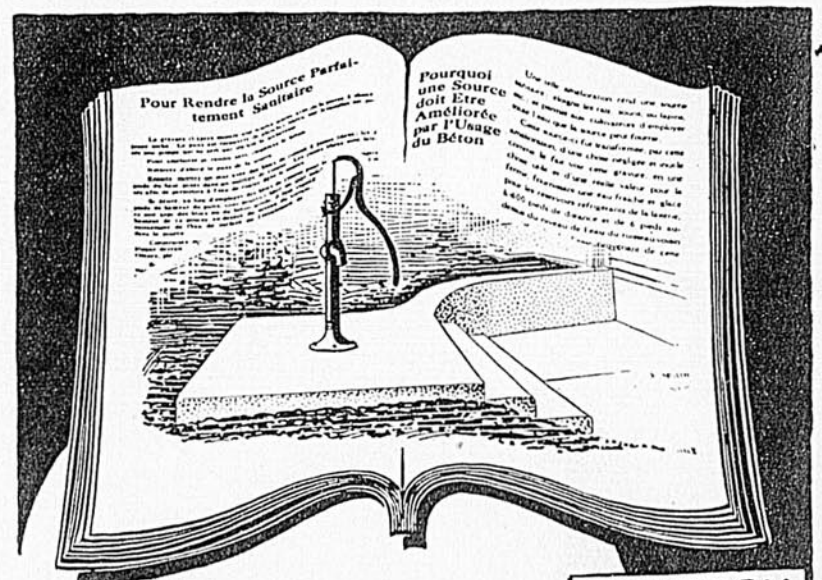
Beausoleil, Limitée

Bons et Obligations

112, Rue St-Jacques, - Montréal

Tel. Main 1415

N.B.— Les membres de la Coopérative Centrale trouveront un avantage spécial à traiter avec nous. Ecrivez-nous aujourd'hui même.



Une couverture de puits permanente!
Comment la construire ?

Notre livre gratuit vous l'enseigne

UNE amélioration qui s'impose sur chaque ferme, c'est cette couverture de puits salubre et hygiénique.

De la bonne eau est une nécessité absolue sur toute ferme. Tous les cultivateurs apprécient l'importance d'un matériel qui puisse leur assurer de l'eau propre et pure, et la plupart d'entre eux reconnaissent la supériorité du béton à cet effet.

Le béton est incorruptible, à l'épreuve des germes de maladies, salubre et permanent. Il y a tout avantage à se servir de béton pour les diverses installations de la ferme.

Demandez le livre gratuit qui enseigne comment et où se servir de béton pour améliorer votre ferme, au double point de vue de l'économie et des commodités.

Demandez le Ciment Portland Canada, la marque de qualité uniforme et invariable. Vous pourrez l'obtenir chez plus de 2000 marchands dans tout le Canada. Si votre marchand ne peut pas vous en fournir, écrivez à notre bureau de vente le plus proche.

Canada Cement Company Limited
206 Edifice du Herald, MONTREAL

Bureau de vente à
MONTREAL WINNIPEG TORONTO CALGARY

Envoyez-moi votre littérature.

NOM
ADRESSE
206

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT



L'évolution de l'agriculture

Par FIRMIN LETOURNEAU

Erreur d'optique.

Les touristes qui, l'été, paresseusement assis dans leur auto, se répandent, comme des nuées de sauterelles, dans nos campagnes, ne font pas que soulever, sur leur passage, des tourbillons de poussière, masacrante pour les piétons autant que pour les plantes, mais ils soulèvent aussi — on n'est pas citadin pour rien — des "questions sociales."

L'agriculture, pour eux — ceux qui ignorent les choses de la terre — demeurerait pesamment immobile, résisterait aux ébranlements, aux lents glissements, aux brusques ruptures d'équilibre qui entraînent les autres classes. Les villes, parce qu'elles présentent, confondues dans la même trépidation, les images du luxe et de la misère, les conflits violents des patrons et des ouvriers, le déclin d'institutions traditionnelles, les progrès d'organisations nouvelles, parce qu'elles exercent une force d'attraction que l'on voit grandir chaque jour, contiendraient presque toute la vie de la nation. Les villes seules auraient évolué et les campagnes dormiraient toujours dans la routine.

Ceux qui jugent ainsi sont les victimes d'une erreur d'optique. Les voyageurs de l'automobile peuvent se figurer que l'attelage du paysan qu'ils viennent de couvrir de poussière et de fumée était arrêté au bord de la grande route; c'est qu'ils n'ont pas eu le temps, pour juger de sa marche, de prendre des points de repère et de voir l'aiguillon dans la main du cultivateur. Le temps n'a pas la même mesure à la ville et aux champs. Habitué à l'agitation, on appelle immobilité la lenteur paysanne.

L'agriculture n'est pas restée à l'écart du mouvement social. Ses transformations ont été moins brillantes et, sans doute, moins considérables que celles de l'industrie. Regardons cependant le chemin parcouru. Depuis une cinquantaine d'années, les cultivateurs ont modifié les procédés de culture, rajeuni leurs vieilles terres, mis en service des machines et accru le rendement des récoltes. Les conditions de vente de leurs produits ont été bouleversées par la concurrence étrangère. Ils ont su prendre leur part du progrès général, bénéficiant des découvertes scientifiques, de l'amélioration continue des moyens de transports, de la diffusion de l'instruction. Ils ont tiré de l'association un parti merveilleux, etc.

Le paysan d'autrefois.

L'exploitation agricole d'autrefois constituait un groupe fermé, où les produits étaient consommés par ceux-là mêmes qui les avaient créés, récoltés, approvisionnés, où l'échange avec d'autres producteurs était réduit à presque rien et prenait généralement la forme du troc, les produits s'échangeant contre d'autres produits sans l'intermédiaire de la monnaie. Le domaine rural assurait au propriétaire et à ses ouvriers le vivre et le couvert et leur fournissait encore les matières premières qu'ils transformaient eux-mêmes en vêtements, en meubles et en outils. C'était l'économie domestique ou familiale.

Le passage à l'agriculture moderne

Multiplés sont les raisons qui ont provoqué l'entrée des paysans dans l'organisation moderne du travail et de l'échange. Ce n'est pas sous la pression d'une force interne que la vie agricole a évolué. Isolées, livrées à elles-mêmes, les classes rurales auraient maintenu les formes primitives de leur organisation familiale parce que l'exploitation agricole peut facilement constituer un ensemble qui se suffit à lui-même, qui produit tout ce qu'il consomme. Si elles sont entrées dans la communauté économique, se spécialisant, jouant leur rôle dans la division du travail, participant à l'échange national et mondial des produits, à la vie politique et aux progrès des idées, c'est que des forces extérieures ont agi sur elles.

La cause essentielle, sinon la première dans l'ordre historique, des modifications sociales que nous observons, c'est la transformation des conditions de vente à mesure que les marchés urbains se développent et que les moyens de transport perfectionnés permettent de solliciter des régions rurales de plus en plus éloignées. L'amélioration des méthodes de culture est elle-même liée au progrès des sciences et des techniques qui a été réalisé dans les milieux industriels. La vie des hommes de la campagne a changé, elle se transforme encore sous nos yeux, parce qu'elle subit l'influence du milieu économique dans lequel elle baigne et l'on pourrait dire dans lequel elle se fonde. On donne à cette observation son expression la plus générale, lorsqu'on dit que l'agriculture est passée de l'économie domestique ou familiale à "l'économie commerciale et capitaliste."

L'agriculture moderne

Délivré de l'obligation de récolter tout ce qui est nécessaire à ses propres besoins, l'agriculteur peut désormais se borner à produire ce qu'il obtient de son sol avec le plus de profit. Tout le reste, il le tirera du marché. L'agriculteur moderne produit, vend et achète. L'agriculture est désormais une industrie. Elle est "industrialisée" et "commercialisée."

Nous disons qu'elle est industrialisée et commercialisée parce qu'elle a dû imiter les méthodes de production et de vente de l'industrie, parce qu'elle est entrée dans le système économique moderne, caractérisé par la division du travail, la production de marchandises en vue de la vente, la concurrence entre producteurs.

Elle s'est industrialisée parce qu'elle a considérablement augmenté les moyens d'action du cultivateur dans l'œuvre de la production, parce qu'elle a reculé la limite à partir de laquelle s'applique la loi du rendement décroissant, parce qu'elle utilise les méthodes de la division du travail à l'intérieur des entreprises et recourt à la spécialisation des cultures, parce qu'elle emploie des machines, parce qu'elle augmente et régularise la production.

Elle s'est commercialisée parce que ses récoltes sont, presque toutes entières, destinées à être vendues, parce que le commerce des produits agricoles est organisé, qu'il a des cours réguliers qui s'imposent sur le marché national et subissent l'influence du marché mondial.

Ainsi l'agriculture moderne est constituée. Avec elle est née une science nouvelle: l'ECONOMIE RURALE. Qui n'appliquera pas ses principes périra... économiquement.

"Revue Agronomique Canadienne"

Varech et autres plantes marines comme engrais

Par H. M. NAGANT, I.A.I.F.

Un correspondant du comté de Bonaventure veut bien nous écrire pour avoir quelques renseignements concernant l'emploi du varech et des zostères comme engrais. Vu l'intérêt général qu'offre la question pour la plupart des cultivateurs habitant la côte, il nous prie de bien vouloir publier la réponse dans le "Bulletin des Agriculteurs," demande à laquelle nous nous rendons avec plaisir.

Voici d'abord les questions posées:

"Dans quel sol de préférence, et de quelle manière, peut-on le plus avantageusement utiliser comme engrais, le varech et la zostère. Cette dernière surtout donne lieu à de grandes discussions. Ici, dans les comtés de Bonaventure et de Gaspé surtout, dans lesquels l'industrie laitière est encore peu développée, on fait un grand usage de ce genre d'engrais en l'assaisonnant de poisson parfois."

REPONSE:

La valeur des plantes marines comme engrais a été reconnue de tout temps par les agriculteurs habitant le voisinage de la mer. Un auteur romain, d'il y a deux mille ans, du nom de Palladius en fait déjà mention dans ses écrits. Les herbes marines affirme-t-il, après lavage au moyen d'eau douce, peuvent, avec l'addition d'autres substances, remplacer le fumier ordinaire.

Dans les îles de Jersey, des Hébrides, sur les côtes de l'Ecosse, de l'Irlande, de la Suède, de la Bretagne, etc., le varech a toujours été employé à titre de fertilisant du sol.

Différentes espèces de végétaux marins

Parmi les plantes marines dont la marée charrie les débris, en plus ou moins grandes quantités sur les grèves du golfe du Saint-Laurent, il y a à distinguer: 1o Les algues ou varech proprement dit, dont on connaît un assez grand nombre de variétés.

2o La zostère (*Zostera marina*), appelée vulgairement herbe à outarde, (eel-grass en anglais). Au point de vue botanique cette plante est d'un ordre plus élevé que les algues, puisque appartenant à la famille des Naïadacées elle fait partie du grand embranchement des phanérogames (plantes possédant des fleurs et des racines), alors que les algues entrent dans l'embranchement des cryptogames (plantes sans fleurs ni racines).

Il y a un assez grand nombre de variétés d'algues marines parmi les végétaux aquatiques du bas du golfe, mais dans l'ensemble il n'y en a que trois ou quatre qui forment à elles seules la presque totalité de la masse du varech, et dont il soit par conséquent intéressant de connaître la

Composition chimique

Chose curieuse à observer, on trouve des écarts assez considérables dans la composition chimique d'une variété d'algue, suivant la saison ou elle a été récoltée sur la côte. Ainsi il a été démontré que le varech ramassé entre les mois de janvier et mars était plus riche en azote, en potasse et en acide phosphorique que celui récolté en septembre. On suppose que ce dernier ayant été soumis plus longtemps au lavage des eaux, après avoir été détaché, a perdu une partie de ses éléments solubles.

D'un autre côté, il a été fait relativement peu d'analyses d'algues considérées à leur état naturel; souvent les pourcentages indiqués se rapportent à du varech séché, d'autres fois à de la cendre de varech plus ou moins mélangée d'impuretés minérales; ceci explique les chiffres souvent très variables lorsqu'on consulte les documents fournis à ce sujet par différents auteurs ou stations expérimentales.

Nous faisons suivre ici la composition chimiques des principales algues entrant dans la composition du varech, ainsi que de la zostère, d'après Wheeler et Hartwell. Ces chiffres représentent la moyenne d'échantillons prélevés en janvier, mars et septembre et se rapportent à des algues prises dans leur état naturel, et simplement débarrassées de l'eau salée, par un rinçage

et de l'humidité superficielle. On peut donc les appliquer au varech dans les conditions ordinaires de son emploi par les cultivateurs, et ils permettent d'établir assez bien une comparaison avec la composition de la paille, de la tombe et autres absorbants communément incorporés au fumier ou avec le fumier lui-même.

POURCENTAGE D'ELEMENTS FERTILISANTS

Variété d'algues	Acide phosphorique	Potasse	Azote
<i>Chondrus crispus</i> (Irish Moss).....	0.13	1.02	0.57
<i>Rhodymenia palmata</i> (Dulse).....	0.09	1.07	0.37
<i>Fucus vesiculosus</i> (Flat stalked Rockweed).....	0.12	0.65	0.38
<i>Fucus Nodosus</i> (Round stalked rockweed).....	0.08	0.64	0.24
<i>Zostera marina</i> (Zostère).....	0.07	0.32	0.35

Pour un engrais complet

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte facilement, en examinant le petit tableau de composition qui précède, les algues et la zostère sont surtout riches en potasse, mais ne peuvent pas former un engrais bien équilibré, en pourrissant dans le sol. Une tonne d'algues de la variété *Rhodymenia Palmata* renfermerait 1.8 lb d'acide phosphorique, 21.4 lbs de potasse et 7.4 lbs d'azote. La composition moyenne de bon fumier correspond approximativement à:

5 lbs d'acide phosphorique, 10 lbs de potasse et 10 lbs d'azote.

Or dans beaucoup de sols le fumier a besoin d'être complété par un supplément d'acide phosphorique, sous forme de 200 à 400 lbs. d'engrais phosphaté, par acre.

Il en résulte que les végétaux marins sont surtout déficitaires en acide phosphorique. Comparativement au fumier, ils ne sont pas très riches en azote non plus, puisque la proportion de cet élément y est de une partie pour deux ou trois de potasse; alors que dans le fumier il y a à peu près autant d'azote que de potasse.

Comment le compléter

Pour former avec le varech et les zostères un engrais bien balancé, il faut donc avant tout l'enrichir en acide phosphorique et ensuite il est bon aussi de relever sa teneur en azote assimilable.

Un moyen bien simple d'obtenir ce résultat est de combiner l'emploi des végétaux marins avec celui des déchets de poisson, fertilisant essentiellement à base d'acide phosphorique et d'azote, mais pratiquement dépourvu de potasse. Les arêtes de poisson renferment surtout l'acide phosphorique, et la chair les matières azotées.

D'après Müntz et Girard, les corps des poissons et cétaqués contiennent en moyenne 1.7% d'acide phosphorique et 2.34% d'azote. Une tonne de poisson à l'état naturel fournirait donc 34 lbs d'acide phosphorique et 46.8 lbs d'azote.

Aussi on obtiendra un très bon engrais, pour les patates, par exemple, en formant un compost, dans la proportion de 6 ou 8 tonnes de varech contre une tonne de déchets de poisson.

Le varech et le poisson se complètent donc mutuellement. C'est pourquoi les pêcheurs ne devraient pas laisser perdre les grandes quantités de têtes et d'entrailles de morues qui, trop souvent, pourissent inutilement sur la grève.

A défaut de rebut de poissons ou autres débris d'origine animale, il est à conseiller d'ajouter à une fumure composée de végétaux marins un complément d'acide phosphorique sous forme de 200 à 400 lbs. de superphosphate d'une richesse de 16% d'acide phosphorique assimilable ou bien de 400 à 800 lbs. de phosphate Thomas (le phosphate Thomas vendu actuellement ne renfermant généralement pas plus de 8% d'acide phosphorique).

(Suite à la page 24)

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

**DIRECTION ET
ADMINISTRATION :**
63, RUE WILLIAM
MONTREAL

LE JOURNAL INDISPENSABLE A TOUS LES FOYERS
Le trait d'union entre le producteur et le consommateur

TELEPHONE MAIN
2 6 5 1

VOLUME 6

MONTREAL, LE 9 AVRIL 1921

NUMERO 14

Agriculture — Transports — Main-d'Oeuvre

AVEC l'ouverture de la nouvelle saison de production, la baisse des prix des produits agricoles s'accroît et se généralise de plus en plus. Les oeufs et les produits laitiers qui, jusqu'à présent, avaient maintenu leur cours à un niveau assez élevé, commencent déjà, avec les nouveaux arrivages, à faiblir sensiblement et l'on prévoit que cette marche descendante s'accroîtra assez rapidement, à mesure que la production augmentera. En effet, lorsque la demande locale sera satisfaite, il faudra comme d'habitude, nous tourner vers les grands marchés extérieurs pour écouler le surplus de notre production.

Cependant, ces marchés ne paraissent pas disposés à offrir, cette année, des prix aussi élevés pour nos produits qu'ils l'ont fait depuis quelques années. De plus, certains pays d'Europe qui, avant la guerre, avaient l'habitude d'alimenter le marché anglais, notre principal client, commencent à nous faire de nouveau une forte compétition pour l'approvisionnement de ce marché. Les pays qui, en définitive, resteront maîtres des grands marchés d'importation, seront ceux qui auront pu réduire davantage leur coût de production et qui pourront offrir leur marchandise à meilleur compte. Nous ne pouvons donc pas négliger, sans nous exposer à des conséquences commerciales désastreuses, les principaux facteurs qui influent sur le prix de revient des produits agricoles que nous devons livrer sur ces marchés. Or, le principal de ces facteurs est sans doute le coût du transport et de la manipulation de ces produits. Il faut donc chercher à établir une juste proportion entre cet item du coût de revient et le prix de vente des produits agricoles.

Si l'on analyse quelque peu la situation présente des chemins de fer canadiens, cela n'est pas de nature à nous faire entrevoir d'heureuses perspectives sur l'issue de la lutte que nous devons livrer à nos compétiteurs sur les marchés étrangers; car les taux de fret que nous payons maintenant sont si élevés que nous pouvons presque désespérer de pouvoir abaisser le coût de revient de nos produits agricoles, à un niveau qui nous permettra de supporter la concurrence étrangère. Et quel espoir peut-on entretenir, quand l'on connaît le déficit colossal de l'administration des chemins de fer de l'état, qui se chiffre à environ \$70,000,000 et cela bien qu'on ait doublé les taux de fret et d'express.

Mais quel est donc la cause de cette banqueroute et de cette impasse où nous sommes acculés, si ce ne sont les salaires exorbitants payés aux employés de chemins de fer? Pourquoi ce traitement de faveur, accordé à cette catégorie de travailleurs au détriment de la prospérité nationale? Existe-t-il une légitime proportion entre les salaires de ces employés, et les services qu'ils rendent au pays? Cette politique n'est-elle pas désastreuse du point de vue national en général et du point de vue agricole en particulier? Voyons donc un peu quelles sont les répercussions de cette politique que ferroviaire sur la situation agricole.

Les cultivateurs obtiennent actuellement pour leurs produits, des prix de moitié moindre que ceux obtenus depuis 1914. Pour ne citer que quelques exemples, mentionnons les peaux que l'on vend actuellement 5 sous la livre, livrées à Montréal; lorsque les frais de transport et les commissions sont payées, il ne reste plus aux cultivateurs que \$1.00 ou \$2.00 par peau, montant à peine suffisant pour défrayer les frais de dépêchage de l'animal. Le cas des oeufs n'est guère plus encourageant, car une fois les frais de transport et de manipulation payés, il ne revient aux cultivateurs

qu'environ 25 cents par douzaine. La même chose se présente pour la laine, les grains et beaucoup d'autres produits dont nous pourrions allonger la liste, afin de démontrer que le producteur est loin d'obtenir les prix élevés qu'il a obtenus durant les dernières années alors qu'il doit cependant payer des frais de transport plus élevés que jamais. Que cet état de chose persiste et, dans beaucoup de cas, le cultivateur ne prendra plus la peine d'expédier sa marchandise sur les marchés puisque les frais de transport absorberont la presque totalité de ses profits.

Par contre, si l'on considère la situation ouvrière l'on ne constate encore dans notre pays du moins, que de rares et faibles diminutions de salaires. Les organisations ouvrières de nos centres industriels ne semblent pas vouloir accepter les conséquences des lois économiques; elles se croient justifiées d'exiger encore des salaires aussi élevés que durant les dernières années. Mais quels sont donc les arguments qu'elles peuvent apporter pour justifier leurs exigences déraisonnables?

Le maintien des salaires au niveau actuel n'équivaudrait-il pas en réalité à une forte augmentation de ces mêmes salaires, puisqu'en payant trois fois moins cher ses produits de première nécessité, l'ouvrier ou le consommateur des villes acquiert une puissance d'achat trois fois plus grande?

Que l'on s'arrête un peu à considérer les conséquences déplorables que peut avoir cet état de chose et l'on reviendra certainement à de meilleurs sentiments. Si cette situation équivoque ne s'améliore pas rapidement, nous pouvons être sûrs de voir s'accroître davantage l'exode rural, car les jeunes gens de la campagne ne seront pas lents à saisir la différence entre leurs salaires de famine et ceux que pourront alors gagner les ouvriers des villes.

En face d'un problème aussi aigu, tous les artisans de la fortune nationale doivent faire leur quote-part pour en hâter la solution.

Les chefs et les membres des organisations ouvrières ne doivent pas se retrancher dans un égoïsme étroit, ni chercher à exploiter la situation en faisant surgir des difficultés entre le capital et le travail, car les avantages qu'ils pourraient ainsi obtenir ne seraient que temporaires. Les employés de chemins de fer surtout doivent consentir à accepter une réduction de salaires, car s'ils persistent dans une vaine obstination, ils seront les premiers à subir les conséquences désastreuses d'une banqueroute ferroviaire complète.

Par contre, les cultivateurs ne doivent pas se laisser désarmer en face des conséquences de la crise présente qui ne sera que passagère si tous les éléments de la société font leur devoir. Ils regretteraient sans doute plus tard d'avoir agi trop promptement et à la légère.

Quant aux législateurs, espérons qu'ils seront à la hauteur de la situation et qu'ils s'efforceront de traiter cette question épineuse des chemins de fer avec toute l'ampleur de vue qu'elle suppose et qu'ils n'en feront pas une question de capital politique.

Nous ne pourrions sortir de l'impasse où nous sommes acculés et nous ne pourrions éviter les réactions néfastes qui accompagnent souvent les crises économiques trop aiguës qu'à la seule condition que chacun consente les sacrifices que commande la situation.

AUG. TRUDEL.

SOMMAIRE

	Pages		Pages		Pages
Editorial — Agriculture — Transports — main d'oeuvre.....	339	Comptabilité agricole—L'offensive du Printemps.....	343	Gare aux maladies fongiques.....	351
Entre nous.....	340	Le Marché.....	344	Nos magasins coopératifs.....	352
L'Information Fédérale.....	341	La revue des marchés.....	345	Patrons et petites annonces.....	353
Chez les Eleveurs—Les parasites du mouton		Parmi les Poules—Les poules sur la ferme—		Autour du Foyer—Courrier de Ninon.....	354
Notes sur les soins à donner à la truie-mère et aux porcelets—Propos d'élevage—La re-		La promenade aux cages à l'exposition avicole de Paris—Propos à méditer.....	349	Glanures—Voici le Printemps, songeons à l'automne.....	355
production.....	342	Préparation à la saison d'accouplement au poulailier.....	349	Etat des sociétés coopératives tchécoslovaques	357
Nos jeunes correspondants—L'ordre sur la ferme.....	342			L'oléomargarine et les troupeaux laitiers.....	358
Apiculture—Sortie des ruches.....	336				
Concurrents à l'exposition des grins de semence à Québec.....	337				
L'évolution de l'Agriculture—Varech et autres plantes marines comme engrais.....	338				

000000000000000000
000000000000000000

ENTRE NOUS

000000000000000000
000000000000000000

Le BULLETIN des AGRICULTEURS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié par la

COOPERATIVE CENTRALE DES
AGRICULTEURS DE QUEBEC

Rédaction et Administration :

63, rue WILLIAM, MONTREAL

TELEPHONE: 2651
... MAIN

Le seul Journal agricole hebdomadaire
publié en français au Canada

Organe officiel de l'Association Avicole Provinciale
Représente particulièrement la Société Générale des
Éleveurs de la Province.

Rédacteur : J. N. PONTON, B.A., B.S.A.

ABONNEMENT:

Canada, excepté Montréal : \$2.00 par année
Montréal et pays étrangers : \$3.00 " " "
payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites Annonces: 25 mots, 50 cts pour chaque insertion ;
2 cents par mot additionnel; minimum,
50 cents par annonce.

Grandes Annonces: Demandez conditions au gérant de
publicité. Toute annonce est soumise
à l'approbation du directeur. La
copie doit être fournie au moins 10
jours avant la date de la publication.

Imprimé aux ateliers de l'Agence Canadienne de
Publicité Limitée, 284, ouest, rue Lagauchetière, Montréal.

LES COOPERATEURS

Les coopérateurs se divisent en deux grandes classes: les coopérateurs innés et les coopérateurs par conviction.

Les coopérateurs innés sont ceux qui, sans expérience pratique, sans leçons antérieures et sans démonstrations extérieures, comprennent naturellement que l'homme laissé à lui-même ne peut pas travailler efficacement à son propre salut.

Les coopérateurs par conviction sont ceux qui, après avoir subi la compétition parfois désastreuse d'individus qui travaillent et qui peinent dans les mêmes circonstances et à la poursuite d'un même but, après avoir compris que le succès d'une société quelconque dépend de la bonne volonté, de l'esprit d'ensemble et de l'unité d'action de chacun des membres qui composent cette société, sont parvenus à voir dans l'unification des forces le remède aux maux dont ils souffraient.

La coopération dans la province de Québec avance à grands pas. De toutes parts surgissent des sociétés coopératives locales à la tête desquelles se trouve un homme d'esprit public disposé à protéger et à défendre les intérêts de ses co-paroissiens et à prêter main forte aux organisations centrales capables de compléter le travail que, dans sa sphère, il accomplit avec un dévouement non mesuré.

Ces apôtres de la coopération locale, ces organisateurs des forces vives de la classe rurale, reçoivent fort heureusement, dans la majorité des cas, l'appui spontané de cultivateurs qui sont nés sous la même étoile qu'eux. Mais ils se rencontrent, dans un grand nombre de paroisses, une population de laquelle l'on ne peut même pas extraire, du moins à prime abord, un seul homme dont les connaissances en organisations sociales, dont l'expérience des faits quotidiens de la vie humaine, soient assez puissantes pour le déterminer à vaincre l'indifférence de ceux qui l'entourent. Faut-il le dire, il y a encore un grand nombre de paroisses qui n'ont pas su s'organiser en coopératives locales, pour la protection des intérêts et des droits du cultivateur.

Comment expliquer cet état de chose anormal? Comment excuser les personnes intelligentes qui savent que les sociétés coopératives locales font bel et bien leur

affaire, qu'elles peuvent en faire ce qu'elles voudront, pourvu qu'elles sachent rallier à leur programme d'action un nombre suffisant de membres actifs et éclairés et qui cependant restent inactives. Nous ne connaissons d'autre explication à ce fait extraordinaire que celui du manque de conviction.

Les coopérateurs par conviction ne se font pas du jour au lendemain. Nous connaissons plus d'un cultivateur bien intentionné, plus d'un apôtre consumé par l'ardent désir de se rendre utile à la classe qui l'a vu naître et qui alimente l'humanité, plus d'un de ces hommes d'esprit public qui n'ont pu se rendre à eux-mêmes le témoignage que la coopération était bien la seule planche de salut pour le cultivateur, qu'après de longues années de réflexion, d'études et d'observation.

Les coopératives agricoles étant des organisations humaines, elles souffrent nécessairement d'imperfections. Celui qui, lors de ses premières transactions avec ces sociétés, subit ce qu'il considère un échec, se sent parfois disposé à les condamner. Il n'agit pas d'ordinaire en ces circonstances comme le font ceux qui ont des succès: ceux qui ont des succès croient le pouvoir des coopératives illimité; ceux-là qui subissent ce qu'ils considèrent un échec, dès leur première tentative, perdent foi en la coopération. Ces deux extrêmes sont mauvais; il faut les éviter l'un et l'autre.

Commençons donc par nous convaincre nous-mêmes; imposons-nous tout le mal, quelque grand qu'il puisse être, pour découvrir si oui ou non la coopération qui a rendu dans les autres pays et, dans les années précédentes, chez nous-mêmes de si grands services n'est pas bien l'outil dont nous devons nous servir pour compléter l'œuvre entreprise par nos ancêtres: l'édification d'une population rurale dans la province de Québec prospère, instruite et possédant tous les moyens de résistance, de défense et d'attaque dont elle pourrait avoir besoin pour assurer sa propre survivance et celle de ces descendants.

LES PAGES 5, 14, 15, 17

La liste des concurrents et vainqueurs à l'exposition des grains de semences de Québec, il y a trois semaines, nous est parvenue trop tard pour nous permettre de l'insérer dans le numéro de la semaine dernière tel que nous l'avions annoncé. On la trouvera aux pages 5, 14, 15, 17 du présent numéro.

Nous invitons fortement nos lecteurs à étudier sérieusement cette liste afin de faire connaissance avec tous les producteurs de bon grain de notre Province.

L'on verra que les cultivateurs qui ont décidé de ne plus travailler en aveugles, de ne plus jeter l'argent à poignée dans les champs en confiant à la terre des grains qui, bien que propres à l'engraissement du bétail, ne valent à peu près rien comme semence, sont nombreux. Ceci engagera peut-être ceux qui n'ont pas encore compris que les semences qui coûtent le moins cher sont celles pour lesquelles l'on exige les prix les plus élevés, à prendre cette année, l'heureuse décision de dépenser quelques dollars en plus pour s'assurer une semence de toute première qualité, sans encourir la moquerie de leurs voisins moins bien informés.

Et puis en parcourant cette liste, l'on découvrira peut-être un voisin ou tout au moins un co-paroissien dont les succès nous ont toujours apparu comme un mystère et qui doit sa prospérité au choix judicieux et à la sélection soignée de ses semences. L'on sera alors disposé à aller rencontrer ce cultivateur averti, pour puiser chez lui les renseignements qui pourraient nous être utiles dans l'administration de notre ferme et quelques conseils qui nous mettraient sur la bonne voie.

Le Bulletin des Agriculteurs n'a pas hésité à consacrer deux pages entières à la publication des noms des

heureux gagnants à l'exposition de Québec; en retour il demande à ses lecteurs d'en tirer profit en les lisant attentivement de manière à en bénéficier eux-mêmes et à en faire bénéficier, du point de vue de la vente de leurs produits, ceux qui ont eu l'heureuse initiative de se livrer à la production de semences enregistrées dans notre Province.

L'ENCAN DU 27, A ORMSTOWN

Voici une occasion exceptionnelle pour les éleveurs de la Province de se procurer un bon reproducteur bovin Ayrshire ou Holstein.

L'exposition et vente combinée qui sera tenue à Ormstown, le 27 prochain devrait réunir tous les éleveurs désireux de se renseigner. Ce sera un grand événement: 50 reproducteurs de choix seront exhibés et vendus.

Le Ministre de l'agriculture allouera \$10.00 sur les frais de transport des personnes qui achèteront un animal à cette vente.

Les catalogues donnant la généalogie de tous les sujets offerts en vente seront distribués à ceux qui en feront d'avance la demande, dès le 15 prochain. S'adresser à M. Neil Sangster, Ormstown. Voir aussi l'annonce dans le présent numéro.

TUYAUX DE DRAINAGE

Les trois seules objections sérieuses à la pratique du drainage, qui entravaient son développement dans notre province, semblent avoir été écartées.

La première, la question légale, a été heureusement solutionnée l'année dernière par le passage à la législature provinciale du Bill No. 34 qui donne son existence légale au drainage permettant au cultivateur désireux de drainer sa terre, d'obtenir des procédures faciles pour l'obtention des décharges convenables, nécessaires au bon fonctionnement du système.

La deuxième, la question financière, a été sinon radicalement solutionnée, du moins avantageusement simplifiée, par l'adoption, à la même session, du bill No 35, autorisant les municipalités à prêter aux cultivateurs, à longue échéance et à remboursement facile, 75% du capital nécessaire à l'exécution des travaux, cet argent étant avancé aux municipalités par le gouvernement provincial.

Enfin, la troisième objection le manque de tuyaux, vient d'être solutionnée, elle aussi, par la construction à l'Islet, de la première grande manufacture de tuyaux de drainage poreux dans notre province.

Comme la dite manufacture sera mise en opération sous peu, les cultivateurs pourront se procurer des tuyaux de drainage plus facilement et à bien meilleur marché qu'ils ne le font à présent, en les achetant dans l'Ontario.

Ces trois objections surmontées, nous osons espérer qu'un plus grand nombre de cultivateurs de Québec considéreront l'automne prochain l'opportunité d'établir un système de drainage sur leur terre, qu'ils pourront construire peu à peu, y ajoutant un secteur chaque année jusqu'à complétion.

La plupart savent parfaitement que c'est là le meilleur, le plus sûr placement que puisse faire un cultivateur, de nos jours où l'on demande à chaque arpent de produire davantage et à meilleur marché.

J. N. PONTON



L'information Fédérale



(Correspondance d'Ottawa)

2 avril 1921.

Les menus faits et incidents de la session s'effacent aujourd'hui devant l'incident survenu entre le ministre du Travail et les unions ouvrières catholiques et nationales de la province de Québec, il y a déjà une douzaine de jours. Nous avons eu l'occasion d'y faire allusion dans notre correspondance, mais les choses n'avaient pas pris alors l'importance et l'acuité que l'on constate aujourd'hui. En effet, ce ne sont pas seulement les journaux de langue française qui protestent contre l'attitude du ministre, mais l'un même des organes anglo-protestants du gouvernement les plus influents, la "Gazette," de Montréal. Dans un premier article, ce journal reprochait au ministre son ignorance de la vraie situation et ses préjugés apparents contre les organisations sociales catholiques de notre province, dont l'influence sur nos classes ouvrières est salutaire et stabilisatrice. Telle n'est pas, loin de là, l'opinion du ministre adepte de l'internationalisme protestant, qui a répondu par une lettre longue de trois colonnes, dans laquelle il s'efforce de démontrer que les unions catholiques sont dirigées par les prêtres. Pour lui, c'est là un état de chose intolérable et dangereux; il y voit la "main cachée" de Rome, qui fait le cauchemar d'un Sam Hughes et de tous les esprits bornés et étroits des provinces anglaises de notre bienheureux pays. Mais conceit-on un membre du cabinet Meighen se posant franchement, à l'époque actuelle, en adversaire de l'influence du clergé canadien-français? Mais c'est juste au moment où le chef de ce même gouvernement multiplie les efforts de pacification et de rapprochement entre les deux races, et il est facile de s'imaginer le mécontentement qu'il doit en ressentir. On a même parlé déjà de la démission probable du ministre du Travail, bien que cette supposition ne soit encore justifiée vraisemblablement par rien de positif. La Gazette met cependant le gouvernement en demeure de dire s'il se tient solidaire des opinions de M. Robertson, ou bien s'il les désavoue. La crise est donc nettement ouverte et il la faudra qu'elle se dénoue autrement que par des expédients. Il y a bien longtemps qu'on n'avait assisté à une manifestation aussi franche de l'ignorance et des préjugés entretenus à notre endroit par les masses anglophones en général et par certains de ses membres occupant de hautes situations en particulier. Le Sénat n'a pas encore pris occasion de demander des explications au ministre, qui est sénateur comme on sait; il faut s'attendre à ce que quelque sénateur libéral de notre province tienne à faire répéter au principal intéressé la thèse curieusement fautive et mal informée qu'il a posée l'autre jour devant les représentants des unions nationales catholiques, accompagnée de deux députés et de plusieurs journalistes, tous auditeurs ébahis de voir un homme haut-placé laisser voir une si complète ignorance de l'état de choses existant ailleurs que dans son village. Il s'est pratiquement vanté de ne pas savoir la langue française et n'a fait montre d'aucune intention de l'apprendre le moins du monde, contrairement à tous les hommes publics de lan-

gue anglaise, qui affectent toujours d'en savoir quelques mots, et au moins de déplorer leur ignorance et de tâcher de l'atténuer par l'étude. De tout cela, il ressort que le système électoral a du bon, en ce qu'il enseigne aux candidats et députés à veiller sur leurs paroles, et étudier les questions avant de prétendre à les trancher. M. Robertson est un ancien télégraphiste de chemins de fer, un ardent adepte des unions neutres et internationales, conduites par les Américains, et il fut amené à Ottawa pendant la guerre par l'Internationale, qui l'imposa plus ou moins au gouvernement. Celui-ci, ou plutôt sir Robert Borden, installa le jeune et robuste "opérateur" au Sénat, au risque de lui monter la tête à tout jamais par ces honneurs subits, et lui confia ensuite le ministère du Travail. Il s'en est bien acquitté tant qu'il n'a eût à intervenir que sur un terrain qui lui était connu et familier dans les provinces anglaises. L'occasion ne s'était pas encore présentée pour lui de laisser paraître ses préjugés contre ce qu'il appelle la "domination cléricale"; il a saisi la première qui s'est présentée, en refusant à M. l'abbé Maxime Fortin, à M. Gaudiose Hébert et à quelques autres l'admission au congrès des métiers de construction qui doit être tenu le 3 mai à Ottawa. Le dernier mot n'est pas dit encore à ce sujet.

Le ministre de la Marine, M. Ballantyne, a présenté mardi son exposé annuel, plus important qu'autrefois en raison du grand nombre de vaisseaux de commerce qu'on a construits et mis à l'œuvre depuis ces dernières années. Une soixantaine de navires marchands, ayant coûté environ 140 millions selon l'estimation de l'un des députés qui en ont parlé, bien que le ministre ne donne pas un chiffre aussi élevé. Ils vont un peu partout sur les routes humides de l'océan, emportant des produits canadiens quand nous en avons à vendre, et rapportant ceux des pays où ils font escale, comme autrefois ceux de Salomon, et des peuples commerçants de l'antiquité. Pendant la guerre, ce trafic maritime était excessivement payant, grâce aux taux de transport très élevés qui avaient cours à mesure que les Allemands menaçaient et détruisaient une forte proportion du matériel flottant de l'univers. Mais cet état de choses a changé, la destruction a pris fin, tandis que la construction progressait rapidement dans plusieurs pays petits et grands, tellement qu'aujourd'hui il y a 536 vaisseaux d'acier américains sans ouvrage, immobilisés faute de cargaison, et 300 autres en bois dans la même situation; ce n'est pas encourageant pour la flotte canadienne, aussi le ministre admet-il que les taux de transport ont subi des baisses considérables, allant de 20 à 50 pour 100 dans certains cas. D'où une baisse notable dans les revenus, tandis que les dépenses restent plutôt élevées; c'est pourquoi nous n'avons cette année qu'un surplus relativement modeste, soit \$791,000, représentant environ 2 pour 100 du capital investi. C'est mieux que rien, mais ce n'est pas assez pour combler le déficit des chemins de fer, qui dépasse 100 millions affirment certains experts. L'opposition a critiqué assez vertement la forte dépense faite par le ministre de la Marine, et M. D. D. McKenzie, de la Nouvelle-Ecosse, ainsi que le docteur Clark, de Red Deer, Alberta, ont exprimé l'idée qu'il importe davantage de créer et d'entretenir des relations par eau entre les différents ports canadiens qu'entre nos bords et ceux des continents éloignés. Par exemple, on ne trouve pas de bateaux pour transporter à Montréal le charbon de la Nouvelle-Ecosse, tandis que nous envoyons des centaines de matelots se promener en Europe, en Afrique et en Asie. M. Ballantyne répond à cela que c'est faire une belle réclame au Canada, car la feuille d'érable est inscrite sur le drapeau anglais que portent nos bateaux, et nos produits se créent des débouchés étrangers qui se développeront de plus en plus. Peut-être a-t-il raison, ou les événements seront-ils plus favorables à notre commerce que les ministres du moment

ne l'auront eux-mêmes anticipé. A condition qu'il n'y ait pas eu de favoritisme ou de malversation dans les contrats accordés, que les fonds publics n'aient pas été employés sans contrôle et pour des fins de propagande politique indirecte, on ne peut que souhaiter succès à cette nouvelle entreprise, espérer que notre exportation de produits ouvrés et finis s'agrandira d'une année à l'autre afin de nous établir au loin des crédits dont l'agglomération constituera une balance favorable et nous apportera des revenus. Mais en politique, il faut toujours compter avec la nature humaine, et ce sera bien une exception notable si tous ces millions placés aux quatre coins du pays, dans les chantiers de construction, ne laissent pas des traces sur l'organisation ministérielle des prochaines élections fédérales, moins éloignées peut-être, que le gouvernement ne cherche à nous le faire croire.

A ce sujet des élections, les rumeurs continuent de flotter dans l'air et l'on entend parler de combinaisons nouvelles presque à chaque jour. Il est certain que le cabinet Meighen voudrait bien se concilier la sympathie de la province de Québec, afin de s'appuyer sur elle et sur l'Ontario contre le danger offert par la puissante organisation des Fermiers de l'Ouest; et l'on ne cesse pas de tirer des ficelles pour faire entrer quelque Canadien-français influent dans le cabinet, mais sans succès jusqu'à présent. On attend avec quelque curiosité le retour de sir Lomer Gouin, qui doit arriver d'Europe ces jours prochains. On dit qu'il tentera d'entrer dans la politique fédérale, mais de quelle façon, personne ne peut le dire au juste. Il ne peut pas prendre la place de M. Mackenzie King, ni celle de M. M. Lapointe ou Lemieux, et il faudra bien des combinaisons pour lui créer une fonction acceptable et utile, si tant est qu'il songe vraiment à entrer dans ce domaine.

Le docteur Deslauriers, de la division Sainte-Marie de Montréal, a présenté jeudi une résolution à l'effet de faire cesser toute immigration qui ne soit pas de caractère agricole de bonne foi et bien contrôlée. Son argument est que nos ouvriers sont assez nombreux et manquent déjà de travail, par conséquent qu'il ne faut pas encombrer nos villes des chômeurs européens, qui ne feront que battre le pavé s'ils ne font pas pis comme c'est souvent le cas déjà. Ce point de vue assez raisonnable, bien que présenté en termes frisant parfois le radicalisme, a été combattu entre autres par le député de la division G. E. Cartier, M. Sam Jacobs, de nationalité juive, qui fait valoir le point de vue utilitaire du chiffre insuffisant de la population canadienne, en rapport avec la dette nationale. Nous avons besoin d'être un peuple nombreux, dit-il, et pour cela laissons les portes ouvertes aux citoyens honorables qui peuvent nous venir de l'étranger. Autant dire, laissez entrer des millions de Juifs s'ils veulent venir, et beaucoup trouveront que ce serait faire montre d'une largesse exagérée, bien qu'il se trouve de bons citoyens partout. Le député de Saint-Jacques, M. Fernand Rinfret, a pris un plus juste milieu et recommandé une sélection soignée des immigrants, afin de concilier la prudence avec notre besoin d'augmenter en nombre et en ressources liquides. M. Lucien Cannon, de Dorchester, a rappelé avec esprit d'à propos que les Canadiens-français n'ont pas besoin d'immigrants pour augmenter en nombre, et que les berceaux travaillent chez nous à combler les vides causés ailleurs par l'oubli des préceptes divins. Ce qui n'était pas une mauvaise façon de répondre, peut-être sans le faire exprès, à l'accusation d'ingérence cléricale portée contre nous en général par le ministre du Travail. Ainsi que le disait le président de la Banque de Montréal, dans un rapport présenté la semaine dernière, l'ordre, la paix et la prospérité régneront dans la province de Québec, supposée "dominée" par l'influence des prêtres

et la "main cachée" de Rome, style fanatique, et ce n'est pas une trop mauvaise recommandation en faveur de la continuation du système qui nous a si bien réussi jusqu'à présent.

Au sénat, M. L. O. David, l'auteur estimé des "Patriotes de 1837-38" et d'autres œuvres qu'anime le souffle patriotique, a questionné le gouvernement sur la Conférence impériale de Londres à laquelle M. Meighen doit assister avec deux ou trois collègues au mois de juin prochain. Nous nous trouvons bien, présentement, a dit en substance le vétéran canadien-français, et nous ne désirons pas participer à aucun nouvel arrangement politique, sous couleur de resserrer les liens qui unissent les colonies à l'Angleterre. Un Parlement impérial comme celui dont on parle ne ferait que nous enchaîner à des décisions prises en dépit de nos intérêts et nous devons penser au Canada avant tout.

M. Robertson, qui dirigeait la Chambre-Haute en l'absence de sir James Loughheed, a répondu par les phrases vagues et endormieuses que l'on entend toujours en pareil cas. Mais quelle vanité ne doit pas avoir conçu ce jeune télégraphiste, passé sans transition au rang de chef occasionnel du Sénat canadien, et chargé de répondre à des questions d'un ordre constitutionnel aussi élevé? On a bien vu, lors de l'incident auquel nous faisons allusion en tête de cette correspondance, que tant de gloire soudaine n'a pas manqué de monter à la tête de son homme, et de troubler sa claire vision des choses. Et lorsqu'on a les yeux bandés, au moral comme au physique, il est rare qu'on ne finisse pas par se cogner le nez contre quelque muraille, et rencontrer, comme dit Léon Daudet, de sérieux réverbères. M. Gédéon Robertson doit être tout étourdi de celui avec lequel il vient de faire connaissance, et il n'est pas encore rendu au bout de ses peines à ce sujet.

On commence à entendre dire que la session ne durera pas plus tard que le 24 mai, ce qui serait témoigner d'une rapidité d'expédition qui ne s'est pas vue depuis longtemps; est-ce à croire qu'à \$4000 par année nos députés se sont découverts des facultés ignorées de travail et de compétence? A ce compte, il eût été avantageux de leur accorder plus tôt cette satisfaction, imparfaitement appelée "indemnité;" on peut dire en toute justice qu'ils ont l'air de vouloir la gagner pleinement cette année; à quelque chose malheur est bon.

L'Informé

Express et fret

Les cultivateurs qui expédient des produits à la COOPERATIVE devraient prendre soin de s'assurer les services de transport les plus économiques. Il existe, comme on le sait, une différence assez notable entre les frais de transport par express et les frais de transport par fret.

Quand on expédie un produit qui peut se conserver longtemps et quand on est à peu près sûr que le marché ne variera pas trop soudainement, il faut préférablement expédier par fret. D'un autre côté, il ne faut pas expédier de cette façon les produits très périssables.

C'est là une question d'économie que chacun doit considérer avant d'expédier sa marchandise.

Expédiez-nous vos

PEAUX BRUTES

LES PLUS HAUTS
PRIX DU MARCHÉ
CLASSIFICATION
— HONNÊTE —
REMISES PROMPTES

Cummings & Cummings
RUES ST-PAUL et ST-SULPICE
En arrière de l'église Notre-Dame
MONTREAL

CHEZ LES ELEVEURS

Les parasites du mouton

Un abonné du Bulletin nous demande réponse aux questions suivantes:

1. Pourquoi voit-on dans nos troupeaux, certains moutons qui perdent leur laine par plaques sur le dos, pendant les mois d'hiver?

2. Pourriez-vous recommander certains préparatifs pour baigner les moutons?

3. La Coopérative pourrait-elle en acheter pour ses membres?

REponses du "BULLETIN"

1. Selon toute apparence, la perte de la laine, par plaques, est due à des parasites, soit des tiques, des poux ou peut-être même la gale, bien que notre province en soit actuellement indemne.

Dans chacun de ces cas, la peau est enflammée par les constantes piqûres de la vermine, la laine tombe par plaques, soit qu'elle soit arrachée par les animaux qui se frottent contre les parois de l'étable ou les clôtures, soit que, comme dans le cas des poux, elle soit rongée à sa base, au ras de la peau, par les parasites. La gale est contagieuse et fait souvent des ravages considérables dans les bergeries. Elle apparaît premièrement sur le dos de l'animal, se répand ensuite sur les épaules, le cou, les pattes.

On distingue les lésions faites par la gale de celle dues aux poux et aux tiques, en ce que la peau devient très rouge, rugueuse et épaisse. Elle se couvre ensuite de pustules qui forment des croûtes.

En arrachant un flocon de laine de mouton galeux, et en le secouant sur une feuille de papier rouge ou noir, on voit les insectes de la gale, les "ACARES," comme d'infinis petits poux blancs.

Traitement

La première chose à faire est de tondre les animaux immédiatement, qu'ils soient affectés de la gale, ou seulement de poux ou de tiques.

Puis il faut les laver en les faisant passer dans un bain désinfectant, à deux ou trois reprises, à des intervalles de dix à quinze jours.

Les bains sont plus recommandables en automne, mais il faut en donner en tout temps, lorsqu'on s'aperçoit que les animaux sont infestés de vermine.

Solutions

On se procure les solutions dans le commerce, chez les marchands de fer, de produits alimentaires pour les animaux et chez les droguistes.

Comme les directions pour l'emploi, accompagnent chaque paquet ou bouteille, il suffit de les suivre pour avoir de bons résultats. Il est essentiel de les suivre à la lettre, car certains de ces désinfectants sont corrosifs et endommagent la laine, s'ils sont employés trop concentrés ou ils n'ont pas d'effet s'ils sont trop dilués.

Les insecticides contre les poux et les tiques n'étant pas efficaces contre la gale, il est nécessaire d'en employer de spéciaux quand il s'agit de soigner cette maladie.

Disons encore ici, que la gale étant une maladie infectieuse, le propriétaire de moutons galeux doit immédiatement en aviser le Vétérinaire en Chef à Ottawa, ou l'inspecteur vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture le plus proche, lequel verra à mettre les animaux en quarantaine et donnera les instructions pour leur traitement efficace, prévenant ainsi la propagation de la maladie dans les troupeaux voisins. Le propriétaire de moutons galeux qui n'avise pas le Département du fait, est passible d'une amende de \$200,00 au maximum.

2. Toutes les préparations vendues dans le commerce sous le nom de McDougall's Sheep Dip; Little's Fluid Dip; Zenoleum, Naphtoleum, Cooper's Fluid Dip, Cooper's Sulphur et Arsenic Dip, et autres, sont à peu près aussi efficaces les unes que les autres et également recommandables.

3. La Coopérative Centrale ne vend pas encore ces produits. Si la demande était assez forte, elle pourrait très probablement voir à les fournir à ses membres.

S'il fait froid, il est avantageux de ne pas trop délayer les aliments et de donner de l'eau tiède à part.

Alimentation des porcelets

Si les porcelets sont petits et faibles, mettez-les immédiatement aux mamelles sans attendre la fin de la mise bas. S'ils sont forts et vigoureux, attendez plutôt que toute la portée soit mise bas, la mère sera plus tranquille.

Au bout de trois semaines environ, les porcelets sauront manger si on les a laissés avec leur mère pendant ses repas. Cela leur prendra un peu plus de temps si on leur donne du lait dans des auges séparées.

L'essentiel est de ne donner que du bon lait écrémé, qui n'aie pas sûr et de rincer les auges après chaque repas pour éviter les fermentations dangereuses qui peuvent s'y produire.

Le meilleur moyen de prévenir ou d'enrayer la diarrhée en hiver, est de mettre continuellement à la disposition des porcelets, de la terre qu'ils s'amuse à fouiller et qui agit comme le meilleur désinfectant de l'estomac et des intestins.

Sevrage

On sevrer les porcelets vers 8 à 10 semaines. Il faut alors sevrer toute la portée à la fois et ne pas en laisser un ou deux à la mère, comme cela se pratique souvent.

Pour prévenir l'engorgement des mamelles, on lui redonne ses petits de temps en temps, à des intervalles de 10 heures. Il faut alors les lui redonner tous, car si on ne lui en donne que deux ou trois, ils ne soulageront que les deux ou trois tétines auxquelles ils sont habitués.

La meilleure alimentation pour les porcelets sevrés consiste en lait écrémé et en recoupes, que l'on donne quatre fois par jour. Un peu plus tard, on réduit le nombre des repas à trois.

Le point le plus important à observer dans le sevrage est de ne pas donner de grain trop tôt. Les porcelets ne devraient pas en recevoir avant 3 mois, alors qu'on n'en donnera que très peu pour commencer, en augmentant la ration graduellement. Un mélange de gru et d'avoine cassée, avec très peu de blé d'Inde, donnera de bons résultats.

Avec cela des racines en hiver, des fourrages verts en été, et beaucoup d'air et d'exercice en tout temps.

A propos d'élevage De la reproduction

Tous les êtres organisés ont le pouvoir d'engendrer des produits semblables à eux. Lorsque l'accouplement a lieu entre deux êtres de la même espèce, le produit est en tout semblable aux autres individus de la même espèce. La reproduction est alors normale. Lorsque l'accouplement a lieu entre deux individus d'espèce différente, le produit tient de l'une et de l'autre espèce. Ce produit se nomme hybride et est généralement incapable d'engendrer. C'est pour la conservation des espèces que Dieu l'a voulu ainsi. Par exemple, l'accouplement du cheval et de l'ânesse produit le mulet qui n'engendre pas. S'il en était autrement, les espèces finiraient par disparaître.

La reproduction est soumise à différentes règles qu'il est très important de bien connaître. L'éleveur qui les ignorera ne tarderait pas à s'apercevoir que le but qu'il poursuit, s'éloigne au lieu de s'approcher. Les grands éleveurs qui ont obtenu des succès si extraordinaires connaissent parfaitement les lois de la reproduction, et ils en font une application admirable. Je ne dis pas qu'ils avaient étudié la physiologie de la reproduction, non; peut-être n'en avaient-ils jamais lu un seul mot; mais ils l'avaient deviné et ils en appliquaient les règles avec un tact, un jugement qu'il est difficile d'égalier.

La reproduction est soumise à trois grandes lois qui résument toutes les autres.

1. **L'hérédité** qui donne au produit les qualités ou les défauts du père et de la mère.

2. **L'atavisme** qui fait reparaître dans les produits, les qualités ou les défauts des races et des familles, bien que les progé-

niteurs eux-mêmes peuvent fort bien n'en présenter aucune apparence.

3. **La variation** qui agit sur la forme, les aptitudes, les qualités, les défauts des produits indépendamment de l'hérédité et de l'atavisme. (A continuer)

J. A. COUTURE

Nos jeunes correspondants

Nous recevons la communication suivante d'un jeune cultivateur de St-Félicien, que nous remercions d'avoir répondu à notre appel pour la collaboration au Bulletin des Agriculteurs.

L'ORDRE SUR LA FERME

Cela veut tout dire pour le cultivateur qui veut prendre la peine de voir et d'écouter ce que la terre demande de lui. C'est une amie qu'il faut connaître pour répondre aux attentions qu'elle réclame. On serait surpris si l'on se rendait compte des pertes considérables causées sur une ferme par le manque d'ordre; on serait surpris aussi de voir comment la plus petite amélioration se rembourse rapidement.

Il nous faut, nous autres jeunes cultivateurs, consacrer à cette terre le meilleur de notre talent et de notre énergie.

Qu'ils sont nombreux les jeunes gens, mes compagnons d'école, mes amis d'aujourd'hui, qui s'en vont dépenser leur énergie tout l'hiver dans les chantiers. Mais l'argent qu'ils y gagnent ne leur profite guère, car, après avoir travaillé durement pendant six ou sept mois, ils se reposent et en se reposant ils s'amuse. Puis, quand vient le temps des semailles, ils n'ont plus de quoi se procurer la belle semence propre, que leur demande la terre.

Ils lui jettent des grains mélangés, avec, souvent, le germe de bien des maladies. Cela se comprend puisqu'ils n'ont pas le temps de bien préparer cette semence.

Ils feront tout, sans ordre et sans méthode puisque de tout l'hiver ils n'auront entendu un seul agronome leur donner des conseils avisés et n'auront pas lu une seule revue agricole. Et nous savons tous combien de succès dans l'exploitation de la ferme, sont directement dus aux conseils qui nous sont donnés... quand nous les mettons en pratique.

Pour que la terre canadienne continue à fleurir, il faut que nous y restions attachés et nous ne le serons qu'en tant que nos fermes seront bien tenues. Nous respirons l'aisance sur la plus humble des fermes, quand tout y est en ordre et nous sentons la beauté tressaillir dans la plus petite chose.

Le citadin plaint parfois l'homme des champs, et il a raison si ce dernier, en vrai cultivateur, ne sait pas jouir de la belle nature, du chant des oiseaux, des rivières et des bois, si les riches moissons d'épis d'or, l'herbe verte et les fleurs ne lui mettent pas la joie au cœur, s'il ne les entend pas lui dire: "Aime ton pays."

ED. PILOTE, Cultivateur, St-Félicien.

Note de la rédaction: Les sentiments que dévoile ce jeune cultivateur sont certainement de nature à ramener à la terre bien de ses enfants prodigues.

Nous connaissons nombre de paroisses qui ont été fondées par des pionniers de la colonisation, qui rêvaient de voir fructifier leurs efforts, dans les générations futures.

Mais les jeunes en ont jugé autrement et préféré la vie misérable des chantiers. Ils y sont attirés, pendant la plus grande partie de l'année, par des salaires apparemment élevés. De retour au printemps, les salaires s'en vont en amusements dans les villes et la terre reste à peu près inculte en pire état que ne l'a laissée le vieux pionnier au terme de sa vie.

Cette classe de "cultivateurs-bûcherons" ou plutôt de "bûcherons-cultivateurs" retarde le progrès de certains districts agricoles de notre Province. Nous serions heureux de pouvoir coopérer avec les autorités qui guident notre agriculture et notre colonisation dans toutes les mesures qui tendent à endiguer ce mouvement néfaste et à retenir ces jeunes énergies sur la terre qui les réclame.

Notes sur les soins à donner à la truie-mère et aux porcelets

La truie étant en bonne condition, ayant reçu une alimentation convenable et surtout ayant eu beaucoup d'exercice, dans un grand parc ou dans une loge spacieuse de la porcherie, rien ne peut faire prévoir des complications à la mise bas.

Surveillance de la mise bas.

Ordinairement, aussi tout se passe bien, mais il est préférable qu'un gardien se tienne là, pour pourvoir à toute éventualité.

Des pertes considérables ont déjà été prévenues par la simple surveillance. Les petits peuvent être mis de côté, dans une caisse ou un panier, jusqu'à ce que toute la portée soit née, évitant ainsi qu'ils soient écrasés par la mère, surtout quand ils sont faibles ou que la mère est agitée.

Bien des truies, qui ont été mal nourries pendant la période de gestation, c'est-à-dire qui n'ont reçu pratiquement que du grain et qui sont trop grasses, ont la tendance de dévorer leurs petits pour satisfaire à un besoin incontrôlable de l'organisme pour les principes alimentaires qui manquent dans leur ration. Il est aussi essentiel d'enlever le délivre aussitôt que possible, car si la truie y a accès, elle contracte invariablement l'habitude de manger ses petits.

Litière

Une autre précaution à prendre. La litière dans la stalle d'une truie qui met bas doit être de paille hâchée, ou de balle parfaitement sèche. L'emploi de paille longue exposerait les porcelets à s'y em-

piétrer et à se faire écraser par la mère quand elle se couche.

Gardes

Les loges des truies d'élevage sont généralement pourvues de "gardes" tout autour des parois, faites avec une planche, fixée à 1 pied environ de celles-ci, et à 7 ou 8 pouces du plancher, derrière lesquelles les jeunes peuvent se réfugier et qui empêchent la mère de se coucher contre la paroi et d'y écraser ses porcelets.

Alimentation de la Truie

La truie ne recevra son premier breuvage qu'une heure ou deux après la mise bas, simplement de l'eau chaude additionnée d'une ou deux poignées de gruau ou de gru.

Il faut être très prudent avec l'alimentation et ne pas donner trop de grain pendant les quelques jours qui précèdent et qui suivent la mise bas.

Comme tous les changements de régimes, celui de la truie qui allaite doit être progressif et ce n'est qu'au bout d'une dizaine de jours qu'on lui donnera sa pleine ration de grain.

Une des meilleures rations pour une truie-mère, se compose de parties égales d'avoine finement moulue et de recoupes de blé qu'on laisse tremper entre les repas. L'addition de lait écrémé doux en fera une ration à peu près idéale. Les racines et les fourrages verts, comme partie de la ration, sont toujours à recommander, pour prévenir la constipation. Le blé d'Inde n'est pas recommandable, vu qu'il diminue la production laitière.

Comptabilité agricole

Nous recevons la lettre ci-dessous d'un cultivateur bien connu du comté de Labelle, qui, ayant étudié la comptabilité à fond, et la pratiquant lui-même, peut discuter la question en connaissance de cause.

Sa lettre n'est guère encourageante pour les promoteurs du mouvement actuel pour la diffusion d'un système de comptabilité pratique parmi nos cultivateurs, d'un système sur lequel puisse se baser plus tard les recherches de rentabilité agricole que nous préconisons comme base de l'activité d'un SECRETARIAT.

Néanmoins, nous publions cette lettre espérant que nous recevrons d'autant plus d'aide et de suggestions des intéressés, que le problème est plus difficile à résoudre.

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

A Monsieur le Rédacteur,
du Bulletin des Agriculteurs,
Montréal, Qué.

Monsieur,

Je lis avec grand intérêt dans votre dernier Numéro, 19 mars, sous les initiales G.M., un article tout à fait hors de pair. "L'OEUVRE D'UN SECRETARIAT AGRICOLE." Cet article vise directement la Comptabilité agricole. L'auteur dit qu'elle doit être simple, le plus simple possible, mais claire et nette, et mettre le fermier à même de savoir ce qu'il fait, c'est-à-dire de connaître ses propres affaires. Où il perd... Où il gagne... Et "comment il marche," a dit récemment, un autre agronome. Et il ajoute que si le cultivateur essayait cette comptabilité il ne pourrait pas l'abandonner.

Mais où la trouver, cette comptabilité, qui offre tant et de si grands avantages, simplement, le plus simplement? C'est là "la pierre d'achoppement" qui barre la route à tout progrès, contre laquelle viennent se briser tous les efforts.

Les formes ou méthodes de comptabilité sont très nombreuses. Me bornant à celles recommandées par nos autorités agricoles, je trouve celle de M. Pelletier de la Ferme Expérimentale, Ottawa, et celle de feu M. Dallaire, l'une et l'autre datant d'une vingtaine d'années; puis trois autres récentes, l'une venant du ministère de l'Agriculture, Québec, une autre de la Commission de la Conservation, Ottawa, et la troisième de la Banque des Marchands, Montréal.

Toutes ces méthodes ne diffèrent que par des à cotés, mais elles se ressemblent absolument pour le fonds. Avec toutes, il faut attendre jusqu'à la fin de l'année, alors que la comparaison des deux inventaires montrera au fermier s'il est en face d'un bloc ou d'un trou qu'il expliquera au moyen des chiffres collectionnés sous diverses rubriques, durant toute l'année, pour savoir exactement où il en est, comment il a marché, et comment amender sa manière de gouverner à l'avenir. Pour le prouver, je n'ai qu'à répéter ce que j'ai dit déjà plusieurs fois.

Prenons le cultivateur le mieux instruit, le plus habile en comptabilité, et, sans préambule, demandons-lui sa situation actuelle. Si c'est au jour de son inventaire, instantanément il la placera sous nos yeux et nous pourrions la lire comme l'heure sur le cadran. Mais si nous l'abordons dans le courant de l'année, à l'improviste, avec la même question, sa réponse ne peut plus être instantanée; il est obligé de consulter ses écritures, de chercher, de se livrer à un travail assez long même pour un compteur habile, avant de pouvoir mettre sous nos yeux, sa situation actuelle, lisible comme l'heure sur le cadran. Ainsi donc, parti d'une situation en pleine lumière, le voici, au bout de quelques mois, de quelques semaines même et peut-être de quelques jours seulement, réduit à chercher, à tâtonner pour savoir où il en est, ce qu'il a gagné, ce qu'il a perdu, comment il a marché à peu près. La pleine lumière n'a pas duré longtemps. Est-ce rationnel?

Une telle comptabilité qui renseigne si péniblement en cours de route, en cours d'année, ne peut pas être intéressante pour qui n'est pas entraîné, pour qui n'a pas l'habitude ni le goût des chiffres. Le grand nombre, le plus grand nombre, le très grand nombre y sera toujours réfractaire.

Elle restera toujours la "Pierre d'achoppement" barrant la route à tout progrès et contre laquelle viendront se briser tous les efforts.

De toute nécessité donc, il faut arriver à une forme rationnelle qui tienne la situation en pleine lumière, non seulement au jour de l'inventaire, mais tous les jours de l'année; qui permette au fermier d'avoir toujours sous les yeux, sa situation toujours actuelle, lisible comme l'heure sur le cadran, et qui, traduite en graphique, soit lisible même par ceux qui ne savent pas lire.

Cette forme rationnelle de la comptabilité, c'est tout simplement l'inventaire lui-même, tenu à jour, rendu permanent, faisant de chaque opération une leçon des plus suggestives, d'une efficacité immédiate, mettant en évidence tous les progrès, tous les reculs dès qu'ils se produisent, et permettant ainsi au fermier de juger sur le champ de l'excellence ou des déficiences de sa manière de gouverner. Elle est en même temps la mesure du crédit qu'il mérite.

Si G.M. la désire pour associer la statistique agricole, moi, je la désire pour assoir le crédit agricole.

Sous cette forme rationnelle, la comptabilité vient dans les attributions de la fermière, aussi naturellement que les gros travaux de la ferme, dans celles du fermier; et, tenue par les enfants sous la direction de leur mère, elle est pour eux, un moyen d'éducation éminemment rurale et saine.

Votre dévoué,

E. TISSERAND.

Note de la rédaction:

Il y a en effet, dans le problème de la comptabilité agricole, une "pierre d'achoppement" comme le dit notre dévoué correspondant, contre laquelle viennent se briser nos efforts.

Qu'il nous permette cependant, de ne pas voir la pierre là où il la voit lui-même. Ce n'est pas, à vrai dire, le défaut d'un système de comptabilité assez simple qui est la "pierre d'achoppement," c'est plutôt l'inertie, le bon vouloir, quelquefois aussi le manque de temps véritable ou le manque d'instruction du cultivateur de la vieille génération surtout, qui n'a pas eu l'avantage comme ses garçons et ses filles, d'aller à l'école et d'y apprendre à tenir des écritures si simples soient elles.

Car, de fait, les systèmes de tenue de livres, mentionnés par M. Tisserand, sont réduits à leur plus simple expression et il serait fort difficile de les simplifier encore et de vouloir en exiger des résultats satisfaisants.

Il y a là, comme autre part, une limite que l'on ne peut pas dépasser. Un cultivateur qui ne voudrait pas adopter un des systèmes de comptabilité ci-haut mentionnés, prétendant qu'ils sont trop compliqués, ressemblerait à celui qui ne voudrait plus tenir d'animaux prétendant que la production des fourrages est trop compliquée, car il faut labourer, semer, récolter, etc., ou encore celui qui se refuserait à traiter ses semences ou à arroser ses arbres fruitiers et ses patates, parce que la préparation des solutions est aussi trop compliquée. On trouvera peut-être la comparaison un peu osée. Cependant, certains diront qu'il faut nourrir les animaux, traiter les semences et arroser les arbres et les patates pour avoir des profits; mais la tenue des livres, elle ne rapporte rien!

Nous nous obstinons à affirmer que la comptabilité paye, en ce qu'elle seule nous permet de découvrir si les autres opérations de la ferme sont payantes ou non.

Nous travaillons actuellement à élaborer un système de comptabilité plus simple ou plus facile à tenir. Ce travail, nous l'avons, est difficile et nous ne savons pas encore quels en seront les résultats. Peut-être, M. Tisserand et d'autres cultivateurs progressifs, pourront-ils nous donner quelques suggestions utiles. Le problème est trop important pour que nous négligions la coopération de toutes les personnes de bonne volonté.

En attendant, faute de mieux, nous pourrions nous servir d'un des modèles que nous avons en main, en y faisant

peut-être quelques améliorations de détails.

Le point important serait en même temps de travailler à la généralisation de la comptabilité et nous devrions avoir à cet effet, l'aide et le plein support du ministère de l'Agriculture. Il devrait exiger que la tenue des livres fasse partie du programme de l'enseignement primaire et que tous les cultivateurs qui bénéficient d'avantages quelconques, de subsides de quelque nature que ce soit, soit directement ou indirectement par l'intermédiaire de sociétés, de cercles ou d'associations subventionnées, soient tenus de tenir une comptabilité sur leur ferme.

Une branche du Département de l'Agriculture chargée d'instruire les cultivateurs, de leur montrer comment ouvrir les livres, de veiller à ce qu'ils les tiennent à jour, de leur montrer comment les boucler et en tirer des conclusions utiles, rendrait à notre agriculture des services aussi importants que n'importe quelle autre branche du département.

Pour terminer, un mot au sujet d'une

objection que M. Tisserand fait à nos systèmes simplifiés de comptabilité actuels. "Il faut attendre la fin de l'année, avant de savoir si l'on a gagné ou perdu." Eh bien oui, mais ce désavantage est en quelque sorte inhérent à la comptabilité agricole. Il serait possible, il est vrai, avec un système plus élaboré, de tenue plus difficile, de connaître approximativement sa position en tout temps de l'année. Mais somme toute, le bilan est le résultat de l'exercice financier, du terme au cours duquel le capital a fait une révolution. En agriculture, cette révolution dure une année. C'est le résultat de l'année que nous voulons connaître pour nous guider l'année suivante.

Nous avons seulement peur que M. Tisserand, en expert et en enthousiaste légitime de la comptabilité, ne veuille cependant trop en exiger et qu'il effraie davantage les commençants, que nos systèmes actuels dans toute leur simplicité effraient déjà!

G.M.

L'OFFENSIVE DU PRINTEMPS

Où il est question de guerre, de massacre, de poisons et d'argent....

La guerre, terminée dans les plaines de Flandres, n'a pas été à jamais chassée de la surface du globe terrestre. À côté des ennemis de la civilisation, de la justice et du droit, il y a eu de tout temps les ennemis de la pauvre humanité. L'homme, naturellement ami du calme et de la paix, ne doit sa subsistance qu'à l'effort, qu'à la lutte de tous les instants. Ses adversaires s'attaquent de préférence à la source même de la vie: la nourriture qui entretient le corps et le vivifie. Chaque année, la guerre recommence dans les champs à peine ensemencés. Le boche, c'est la mauvaise température, la grêle, l'insolation, grands facteurs que l'homme ne contrôle pas; c'est aussi l'insecte dévastateur, le charbon qui anéantit les récoltes, les maladies toujours à l'affût de quelque nouvelle victime. Ceux-ci sont des ennemis que tout le monde peut combattre.

La palme reste à ceux qui, prévoyants, se sont armés pour la lutte et ont mis les ennemis en déroute pour avoir su prendre les fortes positions. La misère et l'indigence reste l'apanage de ceux qui, imprévoyants et négligents, ont laissé l'ennemi entrer dans la place et la mettre à sec.

Cultivateurs, savez-vous bien tout ce que vous perdez du seul fait des ravages du charbon de l'avoine et de l'orge, de la carie du blé? Quiconque réfléchira sur les récoltes dernières se rendra vite compte de l'énorme saignée que les maladies des céréales ouvrent dans la bourse de la classe agricole. L'an dernier, ces maladies nous ont coûté plus de \$6,000,000 (six millions de piastres), à nous cultivateurs de la province de Québec. La quote-part de chacun dans cette déperdition, à supposer que tous y participeraient également, s'élève à \$40. Retranchez les colons, les cultivateurs qui ne cultivent pas de céréales, les gens qui récoltent le meilleur grain possible et vous constaterez que l'agriculteur qui néglige de défendre ses semences contre le charbon et la carie a perdu en moyenne \$100. Ces chiffres ne sont pas le résultat de l'imagination; ils sont basés sur des inspections, des observations faites par toute la province.

Ainsi donc, vous, cultivateurs, qui négligez de traiter ou désinfecter votre grain à la formaline, vous consentez à perdre de coeur gai, cent piastres d'un seul coup. On n'est pas plus généreux. J'imagine, cependant, que c'est là une forme de générosité à laquelle la volonté ne participe guère. Et si on vous assurait qu'il y a un moyen de mettre cet argent dans votre poche, pour la minime dépense de \$1., hésiteriez-vous?

J'en connais qui ne se rendent pas à ces raisons. Essayons, comme dit Lafontaine dans une de ses fables, "si par quelque moyen" nous ne réussissons pas à emporter le morceau. Vous cultivez 10 acres en avoine et vous récoltez 25 minots à l'acre, soit, pour le tout, 250 minots. Parfait! Mais, dites-moi, est-ce que tout ce grain vaut quelque chose? Attention au battage, on y fait parfois de décevantes découvertes! Quand sur 25 minots, il s'en trouve 5, 8, 10 qui tournent en poussière noire et ne laissent que de la balle, est-ce que le rendement réel n'est pas plutôt de 20, 17 et 15 minots. Ca ne se change pas en argent de la même façon,

et sous la dent des chevaux, on saisit une certaine différence. Et puis, croyez-vous retirer de vos cultures le plus fort rendement possible? Vous le voulez, car autant travailler pour quelque chose que pour rien. En prenez-vous les moyens? Pensez-vous à acheter du grain de première classe, ou prenez-vous une semence quelconque chez un marchand encore plus quelconque? Ce grain est-il sélectionné, débarrassé de mauvaises herbes, appartenant à une variété qui convient au climat et au sol? Au moins, vos semences sont saines? Hélas! bien rarement, beaucoup plus souvent que vous ne pensez. Vous riez? Très bien, à votre aise. Prenez donc 100 grains dans un sac de semences et faites le partage entre le bon et le mauvais grain: vous m'en direz des nouvelles!

Et c'est ce grain que vous allez mettre en terre, ce grain sur lequel vous comptez pour nourrir votre famille ou vos bêtes. Il vous demandera tout autant de travail que le bon grain depuis les semailles, jusqu'au battage, mais il ne rendra que ce qu'il pourra. Si 10 graines sur 100 ne valent rien, elles ne produiront... rien du tout; savez-vous que c'est un excellent moyen de faire baisser le rendement de 10%, puisque, dans votre champ, il manquera justement 10% des tiges qui devraient porter des épis.

Ce n'est pas tout, attendez un instant. Dites-moi, êtes-vous certains que les semences qui vous paraissent saines ne portent pas en elles des germes de destruction? Pourquoi voyez-vous dans votre champ, des épis noircis, des enveloppes vides; pourquoi au battage, étouffez-vous sous des nuages de poussière noire? Voilà bien une autre source de diminution des récoltes, et non la moindre: avec 10, 15, 20% d'épis vides par le charbon et la carie, c'est autant du rendement qui s'en va au diable. Le tonneau coule de toutes parts, ce n'est pas facile de le remplir. Et la terre qui pourrait vous donner 30, 35, 40 minots d'avoine à l'acre ne vous donnera que 20 ou 25. Calculez combien vous perdez par votre propre négligence. N'allez pas taxer la bonne terre de chez nous d'ingratitude; commencez plutôt par faire votre examen de conscience et frappez-vous la poitrine. Ensuite, vous prendrez les résolutions suivantes:

1. Je ne sèmerai que du bon grain, cette année.

2. Je choisirai une variété pure, sélectionnée, résistante et généreuse.

3. Je traiterai toutes mes semences de céréales à la formaline pour tuer les germes de maladies (charbon ou carie), en les arrosant avec une solution contenant une chopine de formaline dans 40 gallons d'eau; je couvrirai ensuite ce grain pendant 5 ou 6 heures avant de le faire sécher et de le semer.

4. Je demanderai à l'agronome de mon comté de m'enseigner comment procéder pour désinfecter mon grain, si je crains de me tromper.

Et de cette façon, je retirerai de mon travail et de mes sueurs un plus grand profit, j'augmenterai mon rendement et la valeur de mes récoltes.

GEORGES MAHEUX,
Entomologiste provincial.

REVUE DES MARCHES

Du 28 mars au 2 avril inclusivement

BEURRE

Nous avons enregistré une baisse d'environ 2c par livre sur le marché au beurre, dans le cours de la semaine dernière. Les nouveaux arrivages, qui se font un peu plus nombreux, sont tout de même absorbés rapidement aux prix actuels. Les beurres de l'an dernier qui restent disponibles sont de vente plus difficile, de même que les qualités inférieures pour lesquelles on doit accepter de fortes réductions, étant donné les grandes quantités offertes. Pour les beurres frais, on ne prévoit pas tout de même de changement important jusqu'à ce que les arrivages soient trop considérables pour être absorbés immédiatement par la demande.

FROMAGE

Nous avons signalé des arrivages plus considérables de fromage coloré venant des fabriques d'Ontario. Plusieurs de ces fabriques ont vu, l'an dernier, leur production diminuer par suite de l'exportation du lait et de la crème aux Etats-Unis. Cette année, leur production augmentera probablement et sera plus hâtive. L'offre, tout de même, n'est pas encore assez forte, pour pouvoir affecter les prix sensiblement et nous croyons qu'il en sera ainsi pour quelques semaines encore.

FEVES ET POIS

Le marché aux fèves a encore été faible cette semaine. On rapporte même que les expéditeurs d'Ontario ont dû accepter à la fin de la semaine dernière, une baisse assez considérable des prix. Mais on se demande si les prix s'établiront sur cette dernière baisse, étant donné que la quantité disponible dans l'Ontario n'est pas très considérable, que les stocks sont plutôt faibles à Montréal et qu'il est impossible d'importer cette année des fèves japonaises à cause de l'échange et des taux élevés des transports.

La situation pour les pois n'a pas sensiblement changé, quoique les offres soient considérables. Il est toujours difficile de se procurer des pois bien cuisants.

OEUFS

Comme nous l'avions prévu la semaine dernière, nous avons encore enregistré une baisse de 2 à 3c par douzaine, pour les oeufs. Quoique la demande de la semaine dernière ait été assez forte, elle n'a pu absorber tous les arrivages et une assez forte proportion a dû être envoyée en entrepôts pour les besoins futurs. On rapporte toujours que le marché anglais n'offre pas de grandes perspectives pour l'exportation et s'il y a une demande de ce côté-là, ce ne sera qu'à des prix très bas. Il ne paraît pas, qu'aux prix actuels, on puisse exporter en Angleterre avec profit. Les entreposeurs canadiens semblent tout de même disposés à mettre en entrepôts, aux prix actuels, les quantités requises pour la demande locale de l'autonne.

MIEL

Nous n'avons rien à rapporter de nouveau sur le marché au miel. Les prix restent toujours les mêmes, avec une demande

normale pour cette époque de l'année. On ne prévoit aucun changement dans les prix, étant donné que la quantité disponible ne paraît pas être très considérable.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Les arrivages de sucre et de sirop d'érable sur notre marché sont très limités pour cette époque de l'année. D'après les rapports généraux reçus d'un peu partout, la récolte serait plutôt au-dessous de la moyenne et les producteurs, se basant sans doute sur la faiblesse de la récolte, et espérant que les prix se relèveront, paraissent garder leurs produits. Nous ne croyons pas tout de même à une avance des prix, étant donné la forte quantité de sucre de la récolte de l'an dernier, qui aurait dû être exportée aux Etats-Unis, mais qui est restée entre les mains des producteurs et du commerce. On nous dit que le marché américain promet peu d'acheter cette année, à de hauts prix, le sucre qu'il a l'habitude d'importer de notre pays.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

Gros bétail

Les arrivages de la semaine dernière ont accusé une diminution sensible: 500 têtes environ seulement sont arrivées sur le marché. La grève des bouchers à l'emploi des grands abattoirs n'étant pas encore réglée, ces derniers ne témoignent que très peu d'activité. La presque totalité des arrivages a été absorbée par les bouchers de la ville. Tant que les choses se maintiendront dans cet état, il est à souhaiter que les arrivages n'augmentent pas trop subitement, car il y aurait alors danger éminent de congestion du marché. La demande s'est maintenue assez bonne durant toute la semaine et les prix n'ont pas subi grand changement. La qualité des offres était plutôt commune. Si les expéditeurs prennent soin de n'expédier que leurs animaux bien préparés il y a tout lieu d'espérer qu'ils trouveront un marché ferme pour la semaine à venir encore.

Veaux de lait

Nouvelle baisse des prix des veaux de lait cette semaine. Les arrivages se sont maintenus pratiquement au niveau de ceux de la semaine dernière. La demande a été très forte pour les veaux de bonne qualité et d'un poids dépassant 110 livres, vivants; mais les veaux légers et de qualité moyenne se vendent très difficilement. Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a lieu de compter sur la demande du marché américain; mais avant de pouvoir intéresser ces acheteurs, il faut de toute nécessité que le nombre des veaux de bonne qualité augmente. Si les expéditions de la semaine prochaine n'accusent pas d'amélioration, il faudra compter sur un marché à la baisse.

Veaux de champs

Les arrivages de veaux de champs sont pratiquement nuls à cette époque de l'année. La demande est à peu près nulle et laisse ce marché dans un état d'inactivité complète.

Agneaux du printemps

Le nombre des agneaux du printemps expédiés sur le marché de Montréal a été très restreint cette semaine. Cette rareté ainsi que le manque de préparation des expéditions a causé un ralentissement des activités. Dans les conditions actuelles et supposant qu'elles se maintiendront telles qu'elles, durant les huit jours à venir, il ne faudra compter que sur un marché stationnaire.

Moutons

À la façon des agneaux, les moutons n'ont pas joui d'un marché bien actif cette semaine. Les arrivages laissaient beaucoup à désirer par leur qualité; c'est là d'ailleurs un fait que l'on constate depuis quelque temps et qui est plutôt coutumier à cette époque de l'année. Comme l'on ne peut pas prévoir de changements bien notables pour la semaine à venir, il faut compter sur un marché stationnaire.

Porcs

Durant les premiers jours de la semaine, la demande pour les porcs de bonne qualité et pas trop lourds a été assez forte. Les prix n'ont pas varié. L'on a remarqué que les acheteurs se faisaient un peu plus nombreux que la semaine précédente. Cependant, la faiblesse des marchés extérieurs s'est répercutée sur celui de Montréal et à la fin de la semaine, le marché s'est clos avec une tendance à la baisse qui semble vouloir persister pour la semaine à venir.

VOLAILE VIVANTE

Comme nous le disions, la semaine dernière, la volaille vivante se fait plutôt rare de ce temps-ci; cette semaine a vu un nouveau fléchissement des arrivages. La demande est restée bonne et les prix se sont maintenus fermes. Le nombre des acheteurs augmente sensiblement ces jours-ci; de sorte qu'il serait facile de disposer, à des prix convenables, des quantités beaucoup plus considérables que celles actuellement expédiées. Les fêtes juives approchent graduellement et l'on peut s'attendre à un marché ferme pour les jours à venir.

LAPIN — PIGEON

Le lapin et le pigeon constituent aujourd'hui deux catégories d'animaux à chair qui sont très recherchés; la demande pour les deux a été très forte la semaine dernière et les prix satisfaisants. D'après nos prévisions, ce marché demeurera ferme durant la semaine à venir.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Les offres de porcs abattus ont accusé un léger fléchissement cette semaine. La demande est demeurée bonne; les arrivages ont été enlevés rapidement aux prix de la semaine précédente. Il faut cependant faire remarquer que les porcs trop lourds continuent de jouir de peu de faveur; en effet, il en est resté un certain nombre de la semaine dernière qui n'ont pas trouvé preneurs. Comme nous l'avons dit anté-

rieurement, les bouchers de la ville constituent presque exclusivement la clientèle pour ces produits, de ce temps-ci; l'on sait qu'ils ne recherchent aucunement les porcs lourds. L'on ne peut sous aucune considération attendre des porcs pesant au-delà de 140 livres des prix égaux à ceux que l'on peut obtenir pour ces derniers. Les porcs de 100 à 140 livres trouveront cette semaine encore un marché ferme.

Veaux de lait

Les arrivages de veaux de lait deviennent de plus en plus considérables avec le mois d'avril. Comme dans le cas des veaux vivants, les veaux de lait abattus de qualité inférieure ont subi une baisse considérable. Ceux de bonne qualité ont été en grande demande et ont rapporté des prix assez satisfaisants. En face de l'augmentation très probable des arrivages de la semaine à venir, il ne faut pas compter sur mieux que sur un marché stationnaire.

Agneaux et moutons

Les arrivages d'agneaux et de moutons sont pratiquement nuls et n'offrent aucun sujet à commentaires cette semaine.

PEAUX

Les peaux de boeufs, de moutons et de chevaux n'ont subi absolument aucun changement; les peaux de veaux qui avaient bénéficié d'une augmentation d'environ 3 cents, la semaine dernière, sont demeurées dans les mêmes conditions.

AVOINE

Le marché d'avoine a subi une baisse considérable durant la semaine. L'on nous informe que les exportateurs ont acheté environ 300,000 minots à bas prix. Les prix varient suivant la qualité; l'avoine de l'Ouest s'est vendue de 48 à 58 cents, Québec et Ontario de 45 à 50 cents f.o.b., Montréal.

SON, GRU, MOULEE

De pair avec la baisse des grains, s'est produit un fléchissement des prix du son qui est tombé de \$3.00 par tonne et du gru qui a baissé de \$1.00 par tonne. Cependant, il n'y a aucune accumulation sur nos marchés; le son et le gru n'est vendu qu'aux acheteurs de farine. Il est difficile d'obtenir des wagons complets. Il existe une assez bonne demande pour les farines d'engrais tandis que les moules d'orge et de blé d'Inde sont très peu recherchées.

PATATES

La situation sur le marché aux patates est assez mauvaise à Montréal. L'offre est considérable et la demande plutôt faible. Les prix ne peuvent donc pas s'élever d'une façon sensible d'ici quelque temps. L'on rapporte qu'il y a plus de fermeté sur le marché de Québec. L'ouverture de la navigation qui aura lieu bientôt ne sera pas de nature à améliorer la situation de ce marché, car l'on sait qu'il arrive d'ordinaire des goélettes chargées d'assez grandes quantités de patates du bas de Québec, pays par excellence de la culture de ce tubercule si capricieux et si sujet aux variations des prix chaque année.

VEAUX DE LAIT VIVANTS

marchés américains.

Depuis une couple de semaines déjà, les acheteurs des Etats-Unis ont fait leur apparition.

Ils n'ont encore donné aucune commande, attendu que la qualité des offres ne leur convient pas.

Il ne faudra pas expédier de veaux de lait vivants à Montréal avant de les avoir portés au poids minimum de 110 livres.

Ces marchés sont ouverts; à vous d'en profiter.

Pour en tirer parti, il faut expédier à la

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC,

Comme par les années passées, le marché de Montréal écoulera une proportion considérable de ses veaux de lait vivants sur les

Concurrents à l'Exposition des Grains de Semence

(Suite de la page 5)

Classe 9.— Fèves colorées, toute variété de champ.— Beans, colored, any field variety.		
1er prix—	Omer Lecompte, Coteau-du-Lac, Soulanges.....	\$8.00
2e "	Onésime Paquette, Ancienne Lorette, Québec.....	7.00
3e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	6.00
4e "	Anthime Nadeau, Lotbinière, Qué.....	5.00
5e "	Auguste Laporte, St-Norbert, Berthier.....	4.00
6e "	Isidore Paradis, St-Raymond, Portneuf.....	3.00
7e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
8e "	Ferme Expérimentale de Cap Rouge..... (Mention spéciale)	
8e "	Narcisse Allard, Loretteville, Qué.....	1.00
Classe 10.— Sarrasin, toute variété.— Buckwheat, any variety.		
1er prix—	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	Adélard Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	7.00
3e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	6.00
4e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	5.00
5e "	Lucien Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	4.00
6e "	Alf.-H. Dusablon, St-Casimir, Portneuf.....	3.00
7e "	Adélard Cartier, St-Guillaume, Yamaska.....	2.00
8e "	Raymond Plamondon, St-Raymond, Portneuf.....	1.00
Classe 11.— Lin.— Flax.		
1er prix—	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	\$8.00
2e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	7.00
3e "	Philippe Cascault, Cascault, Montmagny.....	6.00
4e "	Alfred St-Pierre, Ste-Hélène, Kamouraska.....	5.00
5e "	Auguste Laporte, St-Norbert, Berthier.....	4.00
6e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	3.00
7e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
8e "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	1.00
Classe 12.— Trèfle rouge.— Clover, red clover.		
1er prix—	Achille Faucher, St-Ephrem-de-Tring, Beauce.....	\$10.00
2e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	9.00
3e "	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.....	8.00
4e "	Edmour Denis, St-Norbert, Berthier.....	7.00
5e "	Adélard Cartier, St-Guillaume, Yamaska.....	6.00
6e "	Bernard Laporte, St-Norbert, Berthier.....	5.00
7e "	Raymond Plamondon, St-Raymond, Portneuf.....	4.00
8e "	Donat Rivard, Clairvaux, Bagot.....	3.00
9e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
10e "	Alfred Arcand, Deschambault, Portneuf.....	1.00
Classe 13.— Trèfle Alsike.— Clover, Alsike.		
1er prix—	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	7.00
3e "	Ludger Pelletier, St-Alexandre, Kamouraska.....	6.00
4e "	Georges St-Pierre, Ste-Hélène, Kamouraska.....	5.00
5e "	Arthur Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet.....	4.00
6e "	Eugène Carrier, Lévis, Qué.....	3.00
7e "	Louis Cascault, Cascault, Montmagny.....	2.00
8e "	Joseph Pagé, Les Ecuireils, Portneuf.....	1.00
Classe 14.— Mil.— Timothy.		
1er prix—	Hilaire Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$10.00
2e "	Arthur Tremblay (X), Baie St-Paul, Charlevoix.....	9.00
3e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	8.00
4e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	7.00
5e "	Georges Tremblay, Baie St-Paul (X), Charlevoix.....	6.00
6e "	Arthur Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet.....	5.00
7e "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	4.00
8e "	Onésime Paquet, Ancienne-Lorette, Québec.....	3.00
9e "	Bernard Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
10e "	Jos. Tremblay, Baie St-Paul, Charlevoix.....	1.00
Classe 15.— Lentille blanche.— Vetches, white.		
1er prix—	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$8.00
2e "	Conrad Dauphin, St-Norbert, Berthier.....	7.00
3e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	6.00
4e "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	5.00
5e "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	4.00
6e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	3.00
Classe 16.— Lentille noire.— Vetches, black.		
1er prix—	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	6.00
2e "	Victor Desmarais, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe.....	5.00
3e "	Léandre St-Pierre, St-Eustache, Deux-Montagnes.....	4.00
Classe 17.— Seigle.— Rye.		
1er prix—	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$6.00
2e "	Arthur Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet.....	5.00
3e "	Philippe Cascault, Cascault, Montmagny.....	4.00
4e "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	3.00
5e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
Classe 18.— Blé d'Inde Flint, lustré.— Indian Corn Flint.		
1er prix—	W.-H. Rick, Ulverton, Drummond.....	\$8.00
2e "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	6.00
3e "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	5.00
4e "	B.-E. Reed, Ulverton, Drummond.....	4.00
5e "	Conrad Dauphin, St-Norbert, Berthier.....	3.00
6e "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	2.00
7e "	W.-H. Davidson & Son, Ayer's Cliff, Stanstead.....	1.00
Classe 19.— Blé d'Inde (Dent de cheval).— Indian Corn (Dent)		
1er prix—	W.-J. Pendlebury, Mystic, Missisquoi.....	\$8.00
7e "	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.....	1.00
Classe 20.— Patates blanches, Carman et Montagne Verte.— Potatoes, white, Carman and Green Mountain.		
1er prix—	Chs Drolet, Ste-Foye, Québec.....	\$8.00
2e "	Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec.....	7.00
3e "	Paul Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.....	6.00
4e "	Ferme Expérimentale de Cap Rouge..... (Mention spéciale)	
4e "	W.-H. Davidson & Son, Ayer's Cliff, Stanstead.....	5.00

5e prix—	J.-B. Beaulieu, Price, Matane.....	4.00
6e "	Jos.-L. Dionne, St-Pascal, Kamouraska.....	3.00
7e "	Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec.....	2.00
8e "	Jos. Tremblay, Baie St-Paul, Charlevoix.....	1.00
Classe 21.— Patates blanches, toute autre variété que celles Carman et Montagne Verte.— Potatoes, white, any other variety, except Carman and Green Mountain.		
1er prix—	Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec.....	\$8.00
2e "	W.-J. Pendlebury, Mystic, Missisquoi.....	7.00
3e "	Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec.....	6.00
4e "	J.-L. Dionne, St-Pascal, Kamouraska.....	5.00
5e "	Adélard Monette, Sherrington, Napierville.....	4.00
6e "	Pierre Caplette, St-Victoire, Richelieu.....	3.00
7e "	Wm. Taylor, Richmond, Qué.....	2.00
8e "	Arthur Paradis, Indian Lorette, Québec.....	1.00
Classe 22.— Patates roses, Early Rose et Rochester Rose.— Potatoes, rose, Early Rose and Rochester Rose.		
1er prix—	Chs Drolet, Ste-Foye, Québec.....	\$8.00
2e "	Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec.....	7.00

SERVICE BANCAIRE COMPLET

LA BANK OF MONTREAL offre dans toutes ses succursales au Canada d'exceptionnelles facilités financières soit pour les affaires locales ou pour les transactions à l'étranger.

BANK of MONTREAL
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Siège principal à Montréal
Total de l'actif plus de \$560,000,000



"Cette bonne vieille

MELOTTE
toujours prête"

est la première écrémeuse à bol suspendu

5 Modèles
15 Grandeurs
Réputation de 30 ans

Les inventeurs de bonnes machines souffrent de méprisements des imitateurs. Le public aussi. Quand vous achetez une écrémeuse Mélotte, assurez-vous si c'est bien une Mélotte. Regardez si elle porte la marque de fabrique enregistrée — la main tenant le bol suspendu — (tel qu'illustré ici.)

Des cultivateurs nous ont écrit récemment, se plaignant de ce que leur écrémeuse ne travaillait pas bien, ou qu'elle s'usait trop vite. Nous avons découvert que ce n'était pas du tout des écrémeuses Mélotte véritables, mais seulement des imitations.

Prenez garde. Assurez-vous que la marque de fabrique — le bol suspendu — est là. Cela fait toute la différence du monde.

Nous vendons aussi la trayeuse mécanique Lister, le moteur Lister, les moulages Lister les hâche-blé-d'Inde Lister, etc., les machines les plus fiables que vous puissiez trouver.



Distributeurs pour la Province de Québec

Agence de distribution R. A. Lister
122 RUE ST-ANTOINE OUEST, - MONTREAL

3e prix—	Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Bellechasse.....	6.00
4e " "	Philippe Caseault, Caseault, Montmagny.....	5.00
5e " "	Ernest Turcotte, Et., Bic, Rimouski.....	4.00
6e " "	Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec.....	3.00
7e " "	Louis Boivin, Ancienne Lorette, Québec.....	2.00

Classe 23.— Patates rouges, toute variété de couleur rouge, telle que Dakota Red, etc.,— Potatoes, Dakota Red and any other variety of red.

1er prix—	Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec.....	\$8.00
2e " "	Michel Larivière, Ste-Hénédiène, Dorchester.....	7.00
3e " "	Georges St-Pierre, Ste-Hélène, Kamouraska.....	6.00
4e " "	Arthur Paradis, Indian Lorette, Québec.....	5.00
5e " "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	4.00
6e " "	Narcisse Allard, Loretteville, Qué.....	3.00
7e " "	Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec.....	2.00

SECTION II

Classe 1.— Avoine Banner.— Oats, Banner.

1er prix—	Conrad Dauphin, St-Norbert, Berthier.....	\$15.00
2e " "	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	12.00
3e " "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	10.00
4e " "	G.-E. Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	8.00
5e " "	Armand Denis, St-Cuthbert, Berthier.....	6.00
6e " "	François Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.....	5.00
7e " "	Clovis Laporte, St-Norbert, Berthier.....	4.00
8e " "	Alfred Dussault, St-Casimir, Portneuf.....	3.00
9e " "	Pierre Lizotte, St-Onésime, Kamouraska.....	2.00
10e " "	Lucien Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	1.00

Classe 2.— Avoine, toute autre variété que celle Banner.— Oats, any other variety except Banner.

1er prix—	Achille Faucher, St-Ephrem-de-Tring, Beauce.....	\$15.00
2e " "	E.-P. Lachapelle, St-Paul-l'Ermitte, L'Assomption.....	12.00
3e " "	Josaphat Dansereau, Verchères, Qué.....	10.00
4e " "	Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Bellechasse.....	8.00
5e " "	J.-G. Pintal, Champlain, Qué.....	6.00
6e " "	Cyrille Péloquin, St-Ours, Richelieu.....	5.00
7e " "	Augustin Rainville, St-Prime, Lac St-Jean.....	4.00
8e " "	Alfred Barnabé, Drummondville, Drummond.....	3.00
9e " "	Arthur Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet.....	2.00

Classe 3.— Blé du printemps.— Wheat, spring wheat.

1er prix—	L.-J. Bois, St-Aubert, L'Islet.....	\$15.00
2e " "	François Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.....	12.00
3e " "	Honoré Dionne, Sacré-Cœur, Rimouski.....	10.00
4e " "	Ernest Lemaire, St-Bonaventure, Yamaska.....	8.00
5e " "	Ludger Pelletier, St-Alexandre, Kamouraska.....	6.00
6e " "	Philippe Caseault, Caseault, Montmagny.....	5.00
7e " "	Adélarde Cartier, St-Guillaume, Yamaska.....	4.00
8e " "	Cléophas Beaulieu, Primeauville, Châteauguay.....	3.00
9e " "	Adélarde Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	2.00
10e " "	Adélarde Amireault, L'Épiphanie, L'Assomption.....	1.00

Classe 4.— Orge.— Barley.

1er prix—E.-P. Lachapelle, St-Paul-l'Ermitte, L'Assomption..... \$10.00

Classe 5.— Patates.— Potatoes.

1er prix—	Chs Drolet, Ste-Foye, Québec.....	\$15.00
2e " "	Jos.-L. Dionne, St-Pascal, Kamouraska.....	12.00
3e " "	Philippe Caseault, Caseault, Montmagny.....	10.00
4e " "	Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec.....	8.00
5e " "	Thuribe Pineault, N.-D.-du-Sacré-Cœur, Rimouski.....	6.00
6e " "	Adélarde Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	4.00

Classe 8.— Trèfle.— Clover.

1er prix—	Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier.....	\$15.00
2e " "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	12.00
3e " "	Edmour Denis, St-Norbert, Berthier.....	10.00
4e " "	Donat Rivard, Clairvaux, Bagot.....	8.00
5e " "	Ulric Durocher, Clairvaux, Bagot.....	6.00
6e " "	Clément Lussier, Ste-Rosalie, Bagot.....	4.00
7e " "	Wilfrid Joyal, St-Mariorique, Drummond.....	2.00

Monsieur Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier, \$10.00 en or, pour avoir obtenu le montant le plus élevé en prix, pour ses exhibits, dans les sections I et II.

Mr. Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier, is the winner of the ten dollars in Gold offered to the competitor who has won the largest amount in prizes for his exhibits in sections I and II.

SECTION III

1ère division.— Exhibit de gerbes.— Sheaf exhibits.

1ère classe.

1er prix—	Onésime Paquet, Ancienne Lorette, Québec.....	\$7.00
2e " "	Léandre St-Pierre, St-Eustache, Deux-Montagnes.....	5.00

2ème classe.

1er prix—	Onésime Paquet, Ancienne Lorette, Québec.....	\$7.00
2e " "	Pierre Caplette, Ste-Victoire, Richelieu.....	5.00
3e " "	Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec.....	3.00
4e " "	Léandre St-Pierre, St-Eustache, Deux-Montagnes.....	2.00

3ème classe.

1er prix—Onésime Paquet, Ancienne Lorette, Québec..... \$7.00

2ème division.— Exhibits de groupes.— Group exhibits.

1ère classe.

1er prix—Onésime Paquet, Ancienne Lorette, Québec..... \$10.00

2ème classe.

1er prix—	Donat Rivard, Clairvaux, Bagot.....	\$10.00
2e " "	Onésime Paquet, Ancienne Lorette, Québec.....	8.00
3e " "	Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier.....	6.00
4e " "	G.-E. Morin, St-Hyacinthe, Qué.....	5.00

4ème classe.

1er prix—Donat Rivard, Clairvaux, Bagot..... \$10.00

(Suite à la page 17)

La Première Exposition et Vente Annuelle de Taureaux Enregistrés de Races Laitières

sera tenue sous les auspices de l'Association des Eleveurs du District de Beauharnois, Limitée, à Ormstown, Qué., le 27 avril 1921.

Cinquante taureaux Ayrshire et Holstein âgés d'un an et plus, y seront vendus.

Seuls des taureaux de qualité et de mérite extraordinaires y seront offerts en vente.

Le gouvernement de Québec allouera aux acheteurs individuels et aux cercles agricoles de la Province jusqu'à \$10.00 sur les frais de transport des animaux achetés à cette vente.

Les catalogues seront prêts à distribuer vers le 15 avril.

NEIL SANGSTER, Ormstown, Qué.
Prés. du comité des Ventes.

P. D. McARTHUR, Howick, Qué.
Gérant des Ventes.

CHAS. GAVIN, Glenelm, Qué.
Encanteur.

W. C. McGERRICLE, Ormstown, Qué.
Secrétaire-Trésorier.

C'est au temps de la grande production que vous apprécierez votre "DE LAVAL"

LA "DE LAVAL" No 60 nous fait le travail de trois vieilles écrémeuses," écrit un propriétaire de crèmerie dont la fabrique est maintenant pourvue de deux nouvelles "DE LAVAL."

Quand la saison d'abondance arrivera, vous aurez besoin de la capacité extraordinaire de la nouvelle "DE LAVAL". Avec elle, vous pourrez écrémer votre lait en moitié du temps requis par la vieille machine. Et vous écrémeriez aussi à meilleur marché, car bien que la capacité de la nouvelle "DE LAVAL" ait été doublée, la force motrice nécessaire à son fonctionnement est restée à peu près la même.

Le moment est arrivé de mettre votre fabrique en ordre pour la saison d'abondance, de vous rendre compte de sa capacité, de voir à ce que votre outillage soit en bon état de service, afin de tirer chaque piastre du profit du lait que vos patrons vous apporteront. Votre écrémeuse! voilà surtout la machine dont vous devez vous préoccuper.

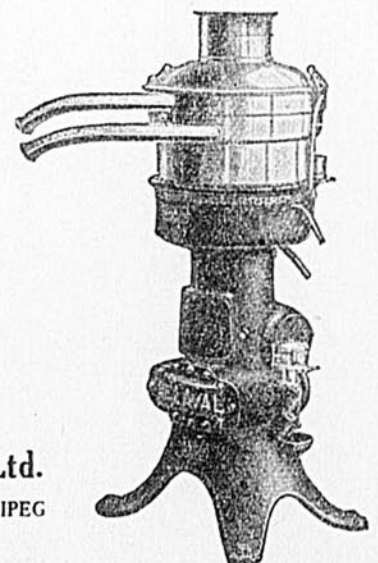
**

Demandez notre catalogue de "DE LAVAL" pour fabriques, mentionnant la quantité de lait travaillée quotidiennement et la capacité de vos écrémeuses actuelles. :: ::

**

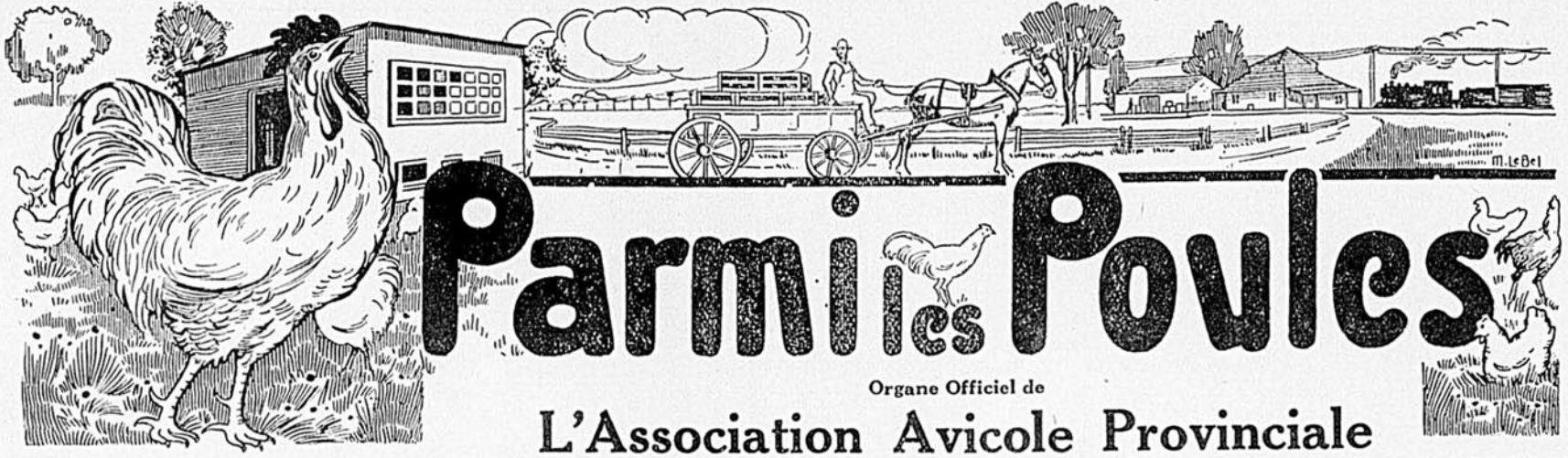
The De Laval Company, Ltd.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER



Tôt ou tard, vous vous servirez d'une

De Laval



Les poules sur la ferme

Les concours organisés par le Ministère de l'Agriculture de Québec et le Service de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, nous sont une excellente occasion de constater, sur place, l'attention que l'on accorde à l'Aviculture sur la ferme, ainsi que la possibilité de faire augmenter notre production avicole par la classe d'aviculteurs la plus nombreuse et celle qui a sous ses soins le plus grand nombre de pondeuses, je veux dire: les cultivateurs.

Au mois d'octobre dernier, lors de la dernière inspection des basses-cours des concurrents, aux concours organisés par le Ministère Provincial de l'Agriculture dans les districts de Yamaska, Arthabaska, St-Hyacinthe et de La Trappe, et par la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa,

au Cap Rouge et à Ste-Anne de la Pocatière, nous avons fait subir un petit interrogatoire à chaque concurrent. Les réponses compilées nous ont fourni des chiffres très intéressants.

Ainsi, nous avons commencé l'année avec 169 concurrents pour finir avec 126, au 31 octobre 1920; un certain nombre d'entre eux ont dû abandonner à cause de la rareté de la main-d'œuvre; d'autres, qui n'avaient pas l'habitude des chiffres, ont trouvé les rapports mensuels un peu embarrassants et trop fréquents. Cependant, en tenant compte des conditions, nous avons été satisfaits des résultats.

Les chiffres que nous donnons plus bas ont été fournis par les concurrents eux-mêmes qui nous les ont donnés de mémoire; nous avons raison de croire que tous étaient de bonne foi.

	Yamaska	St-Hyacinthe	Arthabaska	La Trappe	Ste-Anne	Cap Rouge	Total
Nombre de concurrents au 1er nov. 1919.....	42	35	29	25	20	18	169
Nombre de concurrents au 31 oct. 1920.....	31	28	24	16	14	13	126
Nombre moyen de pondeuses entretenues par les concurrents de chaque district, en 1920.....	37	33	47	39	24	64	..
Nombre moyen de poulets élevés par les concurrents de chaque district, en 1920.....	107	94	65	81	82	30	..
Pourcentage moyen d'augmentation de l'élevage chez les concurrents de chaque district, en 1920.	157%	33%	2.25%	12%	7.5%	10%	..
Profit moyen par poule pour les concurrents de chaque district..	\$3.88	\$4.26	\$4.30	\$3.04	\$2.47	\$3.46	..

Je crois qu'une industrie qui rapporte à la Province près de \$18,000,000.00 par année, mérite plus d'attention de la part de nos autorités. S'il nous était permis d'offrir quelques suggestions, nous recommanderions d'intensifier l'aide à la classe

agricole (la plus productive de toutes au point de vue national) en lui accordant des services réguliers d'Instructeurs avicoles permanents tout comme on le fait pour l'industrie laitière et l'apiculture.
RAOUL DUMAINE

La promenade aux cages

A l'Exposition Avicole de Paris

Il y a toujours de l'amusement à admirer des poules. Je veux dire, qu'en ces jours poudrés d'or, où l'air est si léger, le ciel d'un bleu si fin et tenu, c'est un plaisir sans remords d'aller, d'un pied léger, visiter au Jardin d'acclimatation une exposition qui réunit de rares merveilles. Peut-être il manque à un si beau spectacle le décor des champs dans leur humble peine, le village enveloppé de meules de foin dans le brouillard, le grognement des porcs qui se mêle au chant des coqs et l'odeur douce de la fumée au dessus des prés. M. Jules Meline, l'excellent président de la Société d'Aviculture, ne pouvait faire mieux et il faut le louer et le remercier de nous offrir un régal déjà si savoureux. Hélas! il est triste un peu de voir des bêtes si ardentes encagées. Qu'on aimerait

de les voir se promener! Il y a là des cannes bien impatientes. Le beau monde qu'elles sauraient organiser, le temps d'un clin d'oeil, pour s'aller baigner dans la mare voisine. Comme ces oies, malgré la pureté de leur sang, auraient vite lié connaissance avec les dindons du voisinage et qu'elles souffleraient bellement, les ailes écartées et le cou tendu, au premier passant! Déjà les coqs et coquelets corrigeraient leurs poulettes et organiseraient quelque duel impromptu pour se donner de l'aisance.

Mais ce sont de belles rêveries. La vérité est moins glorieuse et tient chaque héros emplumé dans quatre pieds carrés de treillis métallique. Sa morgue ou sa douleur est là bien à l'abri; on ne peut deviner ses vifs états d'âme qu'à la lueur d'un

petit oeil vif. Parfois, d'un mouvement d'ergot, il rejette le blé. Ou bien il chante sa gloire, ou bien s'épouille.

Il me semble que nos piliés excellent à bâtir des bêtes rares. Comment saurait-on, au hasard, d'une courte visite, louer à leur mérite les Orpington noirs, les Orpington fauves et les Orpington blancs? Et que dire des Rhode Island, qui ont l'air d'assez insolents gentlemen, descendus d'un roman de Dickens? Les Leghorn sont bien beaux, mais snob comme pas un. Et comment louer assez les Selbright, qui semblent laqués blanc et noir? L'Andalouse elle-même est représentée par de grands escogriffes à mine de Cyrano, qui doivent faire de bien mauvaises poules au pot. Mais que penser de ces autres de Hambourg, d'une élégance un peu douteuse?

Oserai-je avouer ma prédilection? Elle va tout entière à ces Houdan, à ces Faverolles, et à leurs frères et soeurs du Gâtinais, de Bresse ou d'Anjou. Qu'elles ont l'air modeste et bon! Quelles honorables, braves et dodues poules elles sont! Quel beau duvet! Je suis sûr que ces aimables créatures font un oeuf tous les matins, et frais! Les coqs de la Flèche ont l'air rusé des Normands, et les poulettes du Bourbonnais semblent des bourgeoises prudentes qui ne picoront un grain que lorsqu'elles sont sûres d'avoir digéré le précédent. Il n'y a que les Belges de Malines qui aient l'air plus méfiant, et jalouses de leurs coqs, qui sont étonnamment gouteux et asthmatiques.

Mais l'aviculture est un paradis bien vaste. Voici les oies et les dindons. Voici les canards et leurs cannes. Voici les pigeons et, selon la coutume, les lapins et les cobayes. C'est un beau scandale assurément, du point de vue linnéen, de ranger parmi les oiseaux des animaux si notablement mammifères. Personne n'a jamais pu expliquer cette détestable délectation de nos éleveurs et dans laquelle ils s'entêtent. Il les faut excuser.

Et premièrement parce qu'ils nous ont offert, dans l'espoir de nous instruire, un amusement bien rare. L'on doit mesurer un honnête homme au goût qu'il a des champs. Je ne sais si tant de visiteurs établissent sur une critique bien sérieuse leur prédilection, mais ils se sentiront plus braves d'avoir un moment goûté la société de nos hôtes champêtres. L'air de Paris leur semblera plus léger, et dans leur songe, ils s'éveilleront peut-être demain au chant du coq. Donc ils se sentiront rajeunis et tout gaillards.

F. dans le "Journal des Débats."

Attention!

Si vous consultez les pages du marché, vous remarquerez que la classification des pores à été changée récemment.

Ceci est dû au fait que le marché d'exportation étant fermé, ce produit doit être vendu au marché de Montréal. Ce dernier préfère des pores plus légers: d'où le changement précité.

OEUFS D'INCUBATION A VENDRE

Ces oeufs sont garantis provenir d'un troupeau de pondeuses sélectionnées au nid trappe, dont une partie de ce troupeau est actuellement à la tête du concours fédéral, tenu au Cap-Rouge.

Les prix sont de \$2.00 par couvée de 15, \$12.00 le 100.

Aussi à vendre quelques coquets provenant du même troupeau: \$5.00 chacun.

S'adresser à

G.-F. FOURNIER,

Montmagny, P. Q.

LA BASSE-COUR "CANATIONALE"

Casier B. Pointe Gatineau, P.Q.

Eleveurs-Spécialistes

La Basse-Cour "Canationale" offre, comme annonce spéciale, des poussins d'un jour provenant de troupeau de choix à trente-cinq (\$35.00) piastres le cent, livrables vers la mi-avril.

Arrivage de 95% assuré. Commande acceptée sur paiement de la moitié du montant, la balance payable le premier avril.

VARIETES SUIVANTES:

Leghorns, Blancs et Bruns.
Plymouth Rocks Barrés et Blancs.
Rhode-Island Rouges, crêtes simple et double.
Wyandottes Blancs.
Minorques Noirs.
Anconas.
Orpingtons Chamois.

FARINE et ENGRAIS ALIMENTAIRES Demandez nos prix livrés à votre station

Par chars assortis ou complets: SON, GRU, FARINES D'ENGRAIS, MOULEE D'ORGE, MOULEE DE BLE D'INDE, BLE D'INDE 2 jaune, AVOINE.

Farine "VICTORY" l'égale de Five Roses, Royal Household, or Cream of the West.

" " PRAIRIE BLOSSOM " l'égale de Harvest Queen, Fleur de Lys, 3 Stars, Glenora.

" " HOME LAND " l'égale de Battle, Montcalm, Kitoba.

" " PRIME ROSE " (farine à pâtisserie).

Ces farines sont manufacturées à Montréal par un des moulins les plus modernes. Nous pouvons donner prompt expédition.

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC

57-59-61 et 63 rue William,

MONTREAL, QUE.

PARMI LES POULES

Propos à méditer

Sir Henry Drayton, ministre des finances, parlant à l'assemblée de l'Association des Fermes Américaines, à Montréal, le 27 mars courant, a accusé la ménagère canadienne d'être largement responsable de la baisse de notre piastre sur le marché américain. Il a déclaré que si nous continuons d'importer, au détriment de l'industrie canadienne, nous courons à la faillite nationale.

Des importations s'élevant à deux billions et quart, (comme les nôtres, l'an dernier) ne sont pas un signe de prospérité nationale, pour un pays dont les dettes sont aussi colossales, les obligations envers les soldats aussi énormes et les déficits ferroviaires aussi gigantesques que les nôtres.

Au dire du Ministre, "chaque achat aux Etats-Unis, de fruits, de légumes, d'oeufs, de tissus, etc., que nous pourrions produire au Canada, augmente d'autant le

prix du charbon qu'il nous faut absolument importer." Ceux de nos aviculteurs qui importent, à prix fous les rebuts des basses-cours américaines, trouveront, dans les assertions de notre Trésorier National, sujet à sérieuse méditation. Car, ils doivent bien avouer que nous avons, au Canada, dans Québec comme dans les autres provinces, des basses-cours où l'on peut se procurer d'aussi beaux sujets que les sujets américains et dont les caractères de ponte sont, la plupart du temps, supérieurs. Nous connaissons pertinemment le cas d'un certain américain, réputé célèbre éleveur de Plymouth-Rocks Barres, qui a acheté d'un aviculteur canadien six excellents sujets à \$25.00 chacun et qui les a revendus à des éleveurs québécois pour les jolies sommes de \$75.00 à \$125.00 chacun. S. L.

BARILS A SIROP

La Coopérative dispose d'un certain nombre de bons barils vides à sirop qu'elle peut vendre au prix de \$2.50 pièce.

Concurrents à l'Exposition des Grains de Semence

(Suite de la page 15)

3ème division.— Pour le meilleur minot et demi de semence nettoyée provenant d'un champ de multiplication.— Best 1½ bushel cleaned seed from a multiplying field.

- 1ère classe.
1er prix—Adéland Morin, St-Hyacinthe, Qué. \$5.00
2ème classe
1er prix—Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier \$5.00
2e " Ulric Durocher, Clairvaux, Bagot 3.00
3e " Adéland Morin, St-Hyacinthe, Qué. 2.00
4e " Nap.-M. Lussier, Ste-Rosalie, Bagot 1.00

4ème division.— Pour les dix meilleurs épis de blé d'Inde provenant du carré de semence triée à la main.— Best 10 ears of corn from hand-selected seed plot only.

2ème classe.
1er prix—B.-E. Reed, Ulverton, Drummond \$5.00
5ème division.— Pour le meilleur minot de patates provenant du carré de semence triée à la main.— Best bushel of potatoes from hand selected seed plot.

- 1ère classe.
1er prix—Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec \$5.00
2ème classe
1er prix—Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec \$5.00
3ème classe.
1er prix—Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec \$5.00
4ème classe.
1er prix—Grégoire Leclerc, Loretteville, Québec \$5.00
6ème division.— Concours spécial pour garçons et filles.— Spécial competition for boys and girls.

- 1ère classe.
1er prix—Arthur L'Heureux, Loretteville, Québec \$7.00
2e " Jos. Paquet, fils On., Ancienne Lorette, Québec 5.00
3e " Ernest Lemaire, St-Bonaventure, Yamaska 3.00
4e " Marie-Flore Laporte, St-Norbert, Berthier 2.00
5e " Roland Nadeau, Lotbinière, Qué. 1.00

- 2ème classe.
1er prix—Marie-Flore Laporte, St-Norbert, Berthier \$7.00
2e " Urbain Péloquin, St-Ours, Richelieu 5.00
3e " Florence Paquet, Ancienne Lorette, Québec 3.00
4e " Ernest Lemaire, St-Bonaventure, Yamaska 2.00
5e " Rodolphe Darsigny, St-Hyacinthe, Qué. 1.00

- 3ème classe
1er prix—Ernest Lemaire, St-Bonaventure, Yamaska \$7.00
2e " Arthur L'Heureux, Loretteville, Qué. 5.00
3e " Florence Paquet, Ancienne Lorette, Québec 3.00
4ème classe
1er prix—Fédora Boivin, Ancienne Lorette, Québec \$7.00
2e " Arthur L'Heureux, Loretteville, Québec 5.00

- 7ème division.— Spécial.
1ère classe, (Berthier).
1er prix—Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier \$12.00
2e " Auguste Laporte, St-Norbert 10.00
3e " Clovis Laporte, St-Norbert 8.00
4e " Cléophas Laporte, St-Norbert 6.00
5e " Azellus Lavallée, Berthier-en-haut 5.00
6e " Arsène Denis, St-Norbert 4.00
7e " Edmour Denis, St-Norbert 3.00
8e " Arthur Laporte, St-Norbert 2.00

- 2ème classe, (Bagot et St-Hyacinthe)
1er prix—Donat Rivard, Clairvaux, Bagot \$12.00
2e " Henri Lemonde, Ste-Rosalie, Bagot 10.00
3e " Ernest Desautels, Ste-Rosalie, Bagot 8.00
4e " G.-E. Morin, St-Hyacinthe, Qué. 6.00
5e " Eugène Lavallée, Ste-Rosalie, Bagot 5.00
6e " Louis Désilets, St-Hyacinthe, Qué. 4.00
7e " Lucien Morin, St-Hyacinthe 3.00
8e " Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe 2.00

Pour le meilleur sac d'avoine Bannière enregistrée, dans la septième division.
For the best bag of registered Banner oats, in the 7th division.
Donat Rivard, Clairvaux, Bagot \$10.00
Concours pour juger les grains de semence.— Judging seed grain competition.

- 1ère classe.
1er prix—Oncil Faucher, St-Ephrem-de-Tring, Beauce \$8.00
2e " Diomède Foley, St-Thuribe, Portneuf 6.00
3e " Albert Légaré, Sans-Bruit, Québec 4.00
4e " Antonin Caseault, Caseault, Montmagny 2.00
5e " Alex. Sansfaçon, Charlesbourg-Ouest, Québec 1.00

- 2ème classe.
1er prix—Louis Asselin, St-Charles, Bellechasse \$10.00
2e " Jean Allard, St-Ambroise, Québec 8.00
3e " Pierre Lizotte, St-Onésime, Kamouraska 7.00
4e " Philippe Caseault, Caseault, Montmagny 6.00
5e " Hubert Gauvin, Ancienne Lorette, Québec 5.00
6e " Narcisse Allard, St-Ambroise, Québec 4.00
7e " J.-F. Guillemette, St-Isidore, Dorchester 3.00
8e " Anselme Cabana, St-Cuthbert, Berthier 2.00
9e " Joseph Pagé, Les Ecureuils, Portneuf 1.00

Juges—Judges:

- C.-E. SAUNDERS, Ph. D., JULES SIMARD E.-A. LODS
L.-H. NEWMAN LOUIS LAVALLEE L.-P. ROY
L.-C. RAYMOND LEO BROWN
OSCAR LESSARD, Secrétaire. A.-G. LAMBERT, Assistant-Secrétaire.

EMBARQUONS TOUS POUR REJOINRE
HIRAM JOHNSON LTEE
410 ST. PAUL OUEST MONTREAL CANADA

VALEUR RECUE

Etablis depuis au-delà de 47 ans comme marchands de Pelletteries brutes.
Demandez notre liste de prix et des étiquettes pour l'expédition.

Findlay's

FOURNAISE Sans Tuyaux

Chauffe la maison avec Confort et Economie

Toutes les chambres remplies d'une douce chaleur, par circulation d'air chaud pur, le coût du chauffage réduit de 35% à 50%—les ennuis, la saleté et le danger du chauffage au poêle, à jamais bannis—Tel est le bilan du système de chauffage par la Fournaise sans Tuyaux de Findlay, pour résidences de campagne ou de ville.

La Fournaise Findlay sans Tuyaux chauffe par circulation naturelle d'air, au moyen d'un seul registre. Ce système de chauffage par circulation d'air, tout en assurant la distribution d'une chaleur confortable dans toute la maison maintient en tout temps la pureté, la salubrité et l'humidité de l'air, et cela, sans réchauffer la cave, ni nuire à son usage pour la conservation des légumes, etc.

Pas n'est besoin de démolir en partie la maison pour y installer une Fournaise sans Tuyaux Findlay: vous pouvez faire ce travail en un jour, sans l'aide d'un expert et sans déranger les gens de la maison.

Envoyez-nous le coupon ci-joint, complété suivant les indications, et nous vous adresserons les brochures expliquant minutieusement cet unique appareil de chauffage sans tuyaux.

Fabriquée par
Findlay Bros. Co.
Limited
Carleton Place, Ont.

Représentant Provincial
OSCAR FAVREAU,
17 Blvd St-Germain, Ville St-Laurent
MONTREAL

Brûle du charbon dur ou mou ou du bois.

MM. FINDLAY BROS. CO., Limited, Carleton Place, Ont.

Messieurs: Veuillez me donner les renseignements complets concernant la Fournaise Sans Tuyaux Findlay, avec les certificats de ceux qui l'ont en usage.

Nom _____
Adresse _____ D

Agriculture et industrie

Habitué à lire les statistiques flamboyantes publiées par nos gouvernements, fédéral et provincial, nous sommes tentés de nous figurer que la production agricole de notre province de Québec, qui se compte par centaines de millions de dollars, dépasse de beaucoup notre production industrielle ou la production agricole des autres provinces du Canada.

Or, le "Journal du Commerce" nous apprend qu'il n'en est rien, que la valeur de la production agricole de Québec est

approximativement de \$550,000,000 par année, soit les deux tiers seulement de celle des produits manufacturés dans la province.

Nous ne savons où le "Journal du Commerce" a pris ses chiffres, de quelle manière il a compilé les statistiques desquelles il a retiré ses renseignements.

Toujours est-il qu'au point de vue économique national, il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de juger de la valeur réelle de l'agriculture comparée à

celle de l'industrie, par la seule valeur de leurs produits respectifs.

Les produits de l'agriculture en effet, sont un gain net pour le pays; ils sont le résultat du travail du cultivateur, combiné aux facteurs naturels atmosphériques, et appliqué au sol. Tout ce qui en résulte est richesse nouvelle, dans sa presque totalité.

Il n'en est pas de même des produits manufacturés dont la plupart se composent de matières premières de nature agricole et souvent importées à la valeur desquelles s'ajoute la seule plus-value du travail.

Si de la valeur des produits des manufactures de chaussures, de gants, de vêtements, de tabacs, cigares et cigarettes de pain, de biscuits et de confiseries, de

salaisons, de farines, de liqueurs et de malt, etc..., on soustrayait la valeur des produits purement agricoles cultivés dans la province ou importés, et qui entrent dans leur confection, tels que les cuirs, les peaux, la laine, le coton, le lin, le tabac, les céréales, le sucre, les viandes ces produits industriels précités feraient pauvre figure dans notre économie nationale!

Peut-être qu'alors on comprendrait mieux encore qu'on ne le fait à présent, dans les milieux gouvernementaux et politiques l'importance de l'agriculture comme facteur de prospérité nationale et que les revendications de la classe agricole trouveraient des oreilles plus attentives parmi nos législateurs, dans les questions de transport, de crédit rural, d'éducation et autres.



L'INTEMPÉRANCE est le plus grand obstacle
à la pratique de l'ÉCONOMIE,
au travail consciencieux,
au bonheur des familles
et à la prospérité du Pays.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

vous invite tous à la pratique de l'ÉCONOMIE qui est en soi un acte de sobriété et nous préserve de bien des abus.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil.

Bureau principal et
seize succursales à Montréal.

A. P. LESPÉRANCE,
Gérant Général.

Gare aux maladies fongueuses des céréales! Traitez vos semences!

Tous les cultivateurs connaissent les charbons, la carie, la rouille.

Ce sont des maladies du blé, de l'avoine et des autres céréales qui diminuent de beaucoup nos récoltes quand on les laisse se développer à leur aise.

Les charbons et la carie s'attaquent aux grains, qu'ils transforment en petites boules de poudre noire, détruisant ces

grains. La perte en rendement peut ainsi s'élever jusqu'à 30% et même plus. Les concours de récoltes sur pied l'ont amplement démontré.

Les charbons sont nus ou couverts (la carie du blé peut être considérée comme un charbon couvert) et on les distingue de la manière suivante:

Plante atteinte	Charbon nu	Charbon couvert
AVOINE	Le vent emporte les spores (la poussière noire) laissant les épis nus, sans grains. Traitement: Formaline.	Les spores sont renfermées dans une sorte de petite enveloppe blanche qui ne se brise qu'au battage. Traitement: Formaline.
ORGE	Apparaît aussitôt que le grain épuc. Les spores sont brunes, le vent les disperse aussitôt qu'elles se forment. Traitement: Eau chaude.	Apparaît 2 semaines environ après l'épiage. Les spores sont noires et recouvertes d'une petite enveloppe blanche. Traitement: Formaline.
BLE	Les spores sont emportées par le vent durant l'épiage, l'axe de l'épi reste nu. Ne sent pas mauvais. Traitement: Eau chaude.	Appelé carie. Les grains sont transformés en petites boules grises, légères, remplies de poussière brune, à odeur fétide, qui ne se brisent que pendant le battage. Traitement: Formaline.

La rouille s'attaque aux feuilles et aux tiges. Elle leur donne une apparence "rouillée," les dessèche et les affaiblit, entravant la circulation et la nutrition de la plante et son plein développement. Le grain provenant d'une récolte rouillée est petit, ratatiné, léger et d'une valeur inférieure au grain de plantes saines et bien développées.

De ces maladies, les charbons de l'avoine, le charbon couvert de l'orge, la carie du blé sont traitables à la formaline ou au vitriol bleu (sulfate de cuivre), tandis que le charbon nu de l'orge, le charbon nu du blé, ne peuvent être traités qu'à l'eau chaude.

Quant à la rouille, seule une bonne culture en terrain parfaitement drainé, l'emploi de variétés spécialement résistantes à la maladie, et une bonne rotation peuvent en arrêter ou au moins en diminuer les dégâts. Il est aussi recommandable de détruire les buissons d'épine-vinette, car c'est sur cet arbuste que s'opère une partie du développement de la rouille. Elle est ensuite transmise aux céréales, par le vent, qui en transporte les germes à des grandes distances.

TRAITEMENTS

Comme les spores ou germes des charbons et de la carie s'attachent aux grains des céréales pendant la moisson et le battage, et se développent dans ces grains lorsqu'ils sont semés les printemps suivant, infectant ainsi la nouvelle récolte, il est essentiel de désinfecter tous les grains de semence ainsi souillés.

Trois méthodes de traitement des grains sont actuellement en usage:

1. Le traitement à l'eau chaude, qui consiste à placer le grain dans de l'eau chauffée de 100 à 115 degrés F. puis ensuite dans de l'eau de 130 à 135 degrés F. pendant 15 minutes. On le brasse pendant l'immersion de façon à ce que chaque grain vienne en contact avec l'eau chaude, puis on l'étend pour sécher sur une batterie bien propre, parfaitement exempte elle-même de germes de maladie.

Le traitement à l'eau chaude n'est guère recommandable que dans le cas de charbon nu du blé et de l'orge. Il est d'application très difficile et demande beaucoup de précautions, car une température de l'eau de quelques degrés plus élevée que la température indiquée affecte la vitalité du grain et peut même ruiner sa germination. D'un autre côté, si l'eau n'est pas assez chaude, le traitement n'est pas efficace.

Il est donc préférable, afin d'éviter à avoir à traiter de la semence à l'eau chaude, de s'en procurer de la saine, non infectée de charbon.

2. Le traitement au sulfate de cuivre été autrefois beaucoup employé. Il con-

siste à submerger le grain pendant deux heures dans une solution de sulfate de cuivre obtenue en faisant dissoudre 1 livre de sulfate dans 25 gallons d'eau, ou bien à arroser le grain avec une solution d'une livre de sulfate dans 10 gallons d'eau, en ayant soin de bien le remuer afin que chaque grain entre en contact avec le liquide.

Le sulfate de cuivre ne donnant pas toujours satisfaction et affaiblissant souvent la vitalité de la semence, notamment de l'avoine, on l'a remplacé presque généralement par:

3. Le traitement à la formaline qui est le plus simple, le plus avantageux, le plus recommandable.

La manière de procéder, la plus pratique est la suivante:

On étend la semence sur une batterie bien propre, puis on l'arrose avec une solution de formaline que l'on a préparée en mélangeant une demi-chopine de formaline du commerce (achetée à la pharmacie) dans 20 gallons d'eau.

Pendant l'arrosage, on remue parfaitement le tas à la pelle, pour que chaque grain s'humecte de la solution. Ensuite on recouvre le tas de poches ou de toiles propres. Au bout de 3 ou 4 heures, on découvre la semence, on l'étend pour la faire sécher et on l'empoche dans des sacs bien propres, préalablement bouillies pour les désinfecter.

Désinfection générale

Comme nous l'avons dit, les charbons et la carie se transmettent d'une récolte à l'autre par les spores ou germes, cette poussière noire ou brune si fine, que le moindre vent emporte, qui se répand et pénètre partout.

Il est donc évident qu'il est inutile de traiter la semence, si les poches dans laquelle on la met ensuite, si la boîte du semoir ne sont pas aussi désinfectées. Les différents compartiments du grenier, les batteries, et surtout les machines à battre devraient aussi être désinfectées chaque saison. Les machines à battre ambulantes devraient même l'être chaque fois qu'elles changent de ferme.

Réglage du semoir

N'oublions pas, quand on traite de la semence à l'eau chaude ou à la formaline, qu'elle doit être employée de suite après le traitement. Elle est alors plus ou moins gonflée et moins "coulante" qu'avant le traitement. Il est donc essentiel de régler le semoir en conséquence, pour semer à la densité voulue.

Cultivateurs, ne négligez pas de traiter vos semences chaque printemps. C'est une petite dépense de quelques heures et de quelques sous qui vous sauvera bien des piastres!

G. M.

PROCUREZ-VOUS VOS SEMENCES DE BONNE HEURE

N'achetez que des graines de choix;
pour ce, adressez-vous à la
Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

Les grains ci-dessous mentionnés sont préparés à STE-ROSALIE;
vous ne pouvez pas douter de leur qualité.

	Par minot-
Avoine Bannière enregistrée importée.....	\$1.75
Avoine Bannière enregistrée.....	1.65
Avoine Bannière.....	1.20
Avoine de Semence.....	1.10
L'avoine est vendue par minot de 34 livres.	
Blé Huron enregistré.....	3.75
Blé Marquis.....	3.25
Blé Fife Rouge, (moins beau que les deux variétés précédentes)...	3.25
Blé blanc de Russie.....	3.00
Le blé est vendu par minot de 60 livres.	
Blé d'Inde Longfellow.....	\$3.15
Blé d'Inde Wisconsin No 7.....	2.85
Blé d'Inde White Cap Yellow Dent.....	2.80
Blé d'Inde Sanford.....	3.00
Blé d'Inde Compton.....	3.00
Blé d'Inde Red Cob.....	2.10
Blé d'Inde Leaming amélioré.....	2.85
Blé d'Inde Leaming fodder.....	2.10
Le blé d'Inde est vendu par minot de 56 livres.	
Orge Mandschourie.....	2.25
Orge O. A. C. No 21.....	2.25
Orge Duckbill (Deux rangs).....	2.35
Orge de Semence (Six rangs).....	1.90
Sarrasin de Semence.....	1.75
L'orge et le sarrasin sont vendus par minot de 48 livres.	
Pois Arthur.....	3.25
Pois Vigne Dorée.....	3.50
Pois de Semence.....	3.00
Lentille Grise et Noire.....	3.00
Fèves Blanches de Semence.....	4.80
Les pois, les fèves et la lentille sont vendus par minot de 60 livres.	
Les poches en jute qui serviront à l'expédition de ces grains seront chargées à .10 cts et ne seront pas retournables. Celles en coton seront chargées à .35 cts; nous reprendrons ces dernières avant le 1er juillet 1921 seulement, pourvu qu'elles soient en bon ordre et que vous payiez les frais de transport.	

Graines de Semences Supérieures

	Par 100 lbs.
Mil No 1 "LION" (Préparé spécialement pour Ste-Rosalie).....	\$18.75
Mil No 1 "BEAVER" en loi.....	16.75
Trèfle Rouge Mammoth No 1 "LION" (Préparé spécialement pour Ste-Rosalie).....	36.50
Trèfle Rouge No 1 "LION" (préparé spécialement pour Ste-Rosalie)...	35.50
Trèfle Alsike No 1 "LION" (Préparé spécialement pour Ste-Rosalie)...	39.50
Trèfle Blanc.....	77.00
Luzerne Production du Nord No 1.....	30.50
Luzerne Grimm No 1.....	60.00
Millet Japonais.....	15.00

Pour une commande de 1,000 livres et plus, nous diminuerons les prix des mils, trèfles et luzernes de \$0.50 par 100 livres.

Les poches en coton pour ces graines seront chargées à .50 cts chacune et seront retournables avant le 1er juillet 1921 seulement, pourvu qu'elles soient en bon ordre et que vous payiez les frais de transport.

Graines de Racines récoltées sur les Fermes Expérimentales du Dominion

	Par quantité de 50 lbs	Par quantité de 1 à 5 lbs.	Pour 1/2 lb.
CHOUX DE SIAM: Kentville à collet vert, Bijou Canadien, Impérial de Carter, Collet Violet et Monarque.....	.40 la lb.	.45 la lb.	.28
BETTERAVES: Jaune intermédiaire, Géante, Rouge Colossale et Demi-Sucrée.....	.35 "	.40 "	.25
CAROTTES: Champion Danoise et Blanche intermédiaire.....	.40 "	.45 "	.28

Toute commande doit être accompagnée d'un chèque payable au pair ou d'un mandat de poste.

— Adressez: —

**COOPERATIVE CENTRALE DES
AGRICULTEURS de QUEBEC**
63, RUE WILLIAM, :: MONTREAL

PETITES ANNONCES

TARIF : 50 cents par insertion de 25 mots ou moins ; 2 cents par mot additionnel.

AVICULTURE

A VENDRE — 2 cocheurs "Chanteclers" non enregistrés à \$5.00 pièce. Pour incubation de sujets Primés et enregistrés 15 œufs \$8.00; 30 œufs \$15.00. Sujets non enregistrés \$4.00, 30 œufs \$7.50. S'adresser à J. E. Coulombe, Ste-Angele de Laval, Co. Nicolet, Qué. 11-12-13-14-15-16-17-18

A VENDRE — A la Basse-Cour Imperiale, Plymouth Rocks Barrés; œufs de sujets d'exposition et de rapport. — Ecrivez pour catalogue gratis. S'adresser à Clovis Ouimet, Ste-Rose, Co. Laval, Qué. 14-15

\$7.00 DE PROFIT PAR JOUR — 500 bonnes pondeuses vous donneront plus de profits nets que toute autre entreprise exigeant le même capital. Nos poules rapportent au delà de \$5.00 de profit par tête, la nourriture payée. Permettez-nous de vous aider à établir une entreprise qui vous sera profitable. Nos oiseaux sont arrivés seconds dans le concours de ponte du Dominion et premiers dans le concours de la Saskatchewan. Demandez notre catalogue gratuit. L. R. Guild, Boite E, Rockwood, Ont. 4-3-n-9

LA BASSE-COUR ST-FRANÇOIS. Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux clients et amis que nous sommes en mesure de répondre à leurs demandes pour œufs d'incubation provenant des variétés: Rhode-Island à crête simple, Plymouth-Rock barrée et Wyandotte blanche. Nous garantissons: 1. Que les œufs proviendront de volailles de race pure, soigneusement sélectionnées par nous-mêmes. 2. Que tous ces troupeaux sont logés dans des poulaillers modernes construits sous la surveillance de l'inspecteur... au ministère de l'Agriculture de Québec. 3. Que les troupeaux No 1 sont formés de poules de choix accouplées avec des reproducteurs dont la généalogie nous garantit qu'ils sont issus de lignées de bonnes pondeuses. TROUPEAUX NO 1: 15 œufs, \$2.50; 30 œufs, 4.50; 60 œufs, 8.50; 100 œufs, 14.00. TROUPEAUX NO 2: 15 œufs, \$2.25; 30 œufs, 4.25; 60 œufs, 8.00; 100 œufs, 13.00. Poussins d'un jour, provenant des troupeaux No 1 — \$0.40 l'unité. Poussins d'un jour, provenant des troupeaux No 2 — \$0.35 l'unité. Nous n'expédierons pas d'œufs plus vieux que 6 à 7 jours. Nous pourrions également fournir quelques couvées d'œufs pour incubation des variétés suivantes aux prix de \$3.00 à \$5.00 la couvée: Chanteclerc, Rhode Island, R. à crête simple, Plymouth blanches, Plymouth Rock Perdrix, Minorques noires à crête simple, Minorques noires à crête double, Livournes blanches à crête double, Wyandottes dorées. Donnez vos commandes immédiatement. Satisfaction garantie pour les œufs comme pour les poussins. Nous faisons aussi une spécialité de l'élevage des Lapins de qualité supérieure. Géants des Flandres, gris acier, Géants des Flandres, noirs, Sibériens, noirs. LA BASSE-COUR ST-FRANÇOIS Raul Dumaine, Ex-Aviculteur-adjoint du Dominion, Gérant, St-François du Lac, Cte, d'Yamaska, P.Q. 12-13-14-15-16-17.

A VENDRE — Œufs pour incubation de très belles volailles, d'excellentes pondeuses Rhode Island, crête simple, prix \$2.00 pour 15 œufs; au cent \$12.00. Plus de dix ans d'expérience. Satisfaction garantie. Pour information et détails, s'adresser à C. A. Létourneau, Jr., Aviculteur, Ex-instructeur Avicole, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe, Qué. 14-15-16

A VENDRE — Œufs Plymouth Barrés provenant de très belles volailles. Deux taureaux de 1 an Holstein, bons pour la reproduction. Plusieurs beaux veaux du printemps, tous pur sang. S'adresser à Thomas Trépanier, St-Ludger, Co. Frontenac, Qué. 14-15-16

BETES A CORNES

A VENDRE — Six taureaux et plusieurs femelles Ayrshires de différent âge; 10 brebis et un bélier Leicester; Cochons Yorkshire nés en février et mars. Pour informations, s'adresser à Antonio Bergeron, Plessisville, B.P. Savoie Mégantic, Qué. 20-3-5-7-9-11-14.

A VENDRE — Plusieurs jeunes sujets Holsteins de grand mérite, mâles et femelles; \$50.00 pour les veaux de l'année. Prix sur demande pour les plus vieux. S'adresser à Antoine Dubois, Ste-Thérèse, près de Montréal. 9-10-11-12-13-14-15-16-17-18.

A VENDRE — Bestiaux enregistrés, Ayrshires, Chester Blancs, Yorkshires. S'adresser à Séminaire de Ste-Thérèse, Ste-Thérèse, Qué. 11-12-13-14

A VENDRE — Taureau de 2 ans; vaches et veaux Holsteins; veaux Canadiens; Cochons Chester Blancs — mars et avril. Montons Leicester. Prix modérés. S'adresser à C. E. Noisoux, St-Jean-Baptiste de Rouville, Qué. 11-12-13-14

A VENDRE — 3 beaux taureaux Ayrshires d'un an, primés aux expositions. Aussi cinq veaux qui naîtront en mars, tous provenant de très bonnes laitières et d'un boeuf primé à Québec et qui a obtenu le championnat à l'exposition de Comté. S'adresser à Joseph Castonguay, Village des Aulnaies, Co. L'Islet, Qué. 13-14-15

A VENDRE — Deux veaux mâles Holsteins enregistrés nés 20 février. Une portée de porcelets grand Ayrshire, nés 16 mars. S'adresser à J. Edouard Caron, St-Grégoire, Co. Nicolet, Qué. 13-14-15-16

A VENDRE — Veaux mâles Ayrshires de lignée choisie; Cochons Yorkshires; Moutons Leicesters; Œufs de Plymouth Rocks Barrés. S'adresser à Jos.-P. Beauchemin, R.R. No 2, Verchères, Qué. 13-14

A VENDRE — Veaux Ayrshires mâles et femelles d'un an, enregistrés; mâles bon pour le service au printemps; descendants d'Hobland Masterpiece. Cochons Yorkshire mâles du mois de mars. S'adresser à Ulric Deschamps, Repentigny, Co. L'Assomption, Qué. 14-15

A VENDRE — Taureaux Ayrshires 4 ans; autre 10 mois, très beaux sujets pour reproduction. 11 jeunes porcelets Yorkshire améliorés des deux sexes nés 25 février. Aussi 250 minots d'avoine bannière provenant de Souche Enregistrée en 1920, achetée à Ste-Rosalie, très bien nettoyée au clippeur et acclimatée. Echantillon sur demande. Le tout à vendre bonne condition, s'adresser à J. S. Caron, L'Islet, R. R. No 266, Co. L'Islet, Qué.

A VENDRE — Veaux, mâles et femelles Holsteins provenant de bonnes laitières et d'un petit fils du fameux taureau King Sejis Pontiac Alcartra qui a été payé \$50,000.00. Aussi six portées de cochons Yorkshires grands améliorés. S'adresser à Ferme Genier, Mont-Laurier, Co. Labelle, Qué. 14-15

A VENDRE — Boeuf Ayrshire, 4 ans, enregistré avec certificat de tuberculine très bon reproducteur, bien doux. Aussi deux bœufs croisés d'un an. Pour conditions, s'adresser à Alphonse Pelletier, St-Marcel, Co. L'Islet, Qué. 14-15

A VENDRE — Taureau Ayrshire, Denis Armand, 2 ans, très bon reproducteur, cause de consanguinité, doux. Vaches Ayrshires tout âge. Plusieurs veaux à naître, descendant de reproducteurs venant des troupeaux Phœnix et Denis. Moutons Hampshires. Plusieurs portées cochons Grands Yorkshires, qui naîtront en avril. Pouliche d'un an, 3/4 sang belge. Bonnes conditions. S'adresser: Eugène Gaucher, St-Vallérien, Co. Shefford, Qué.

A VENDRE — Un très beau boeuf Durham de trois ans, très doux et excellent reproducteur. S'adresser à M. Désiré Gagné, Ste-Julie Sta., Co. Mégantic, Qué.

A VENDRE à de très bonnes conditions: 2 taureaux Ayrshires enregistrés; 2 ans; plusieurs moutons Lyster. S'adresser à Alphonse Lavigne, Ste. Gertrude, Co. Nicolet, Qué. 14-15-16-17

A VENDRE — Jeunes veaux Holsteins, nés en mars et avril, descendant de mères qui détiennent des records de 50 à 60 lbs de lait et 4 1/2 % de gras, le père de ces veaux Tietze Francy de Tunnydale (33129); aussi jeunes cochons Yorkshires nés en mars et avril et moutons Oxford-downs et Hampshires. S'adresser à Lucien Millot, Yamachiche, Co. St-Maurice, P.Q.

A VENDRE — Plusieurs reproducteurs de choix Canadiens enregistrés de grand mérite. Vaches enregistrées bon rendement en lait et gras. Veaux mâles et femelles. Trois portées porcelets Grand Yorkshire nés les premiers jours d'avril. Œufs pour incubation, Mimiques noires, crête simple. Poules ne couvant pas avant quatre ans; excellentes pondeuses, \$2.00 pour 15 œufs. S'adresser à Emilien Précourt, St-Thomas de Pierreville, Co. Yamaska, Qué. 14-15

PORCS

A VENDRE — 4 portées Grand Yorkshire amélioré; 2 Chester Blanc nés du 15 au 25 mars, 1921; satisfaction garantie ou argent remis. S'adresser à John Tourigny, Bécancour, Co. Nicolet, Qué. 13-14-15-16-17

A VENDRE — Porcelets Chester Blancs enregistrés; deux portées nées le 28 février, parents d'excellentes lignées, \$14.00 chaque F.O.B. Bagot, Ecrire à Joseph Dupont, St-Liboire, Co. Bagot, Qué.

A VENDRE — Cochons Yorkshires enregistrés; deux portées de choix. Bétail Ayrshire; quatre génisses d'un an, veaux du printemps, des deux sexes. S'adresser: Eug.-G. Fournier, Montmagy, Qué. 13-14-15-16

A VENDRE — Cochons, Chester White, pur et enregistrés, nés dans les mois de mars et avril. S'adresser à Charles Tétrault, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, Qué.

A VENDRE — Deux portées de porcelets Yorkshire améliorés enregistrés, nés les 16 et 25 mars; \$12.00 à cinq semaines. S'adresser à Arthur N. Lemire, La Baie, Co. Yamaska, Qué.

A VENDRE — Une portée de Berkshire enregistrés nés le 14 mars provenant d'une vieille mère, aussi une autre portée à naître le 10 avril et 2 portées de Yorkshires à naître les 10 et 12 avril. Œufs pour incubation Plymouth Rocks Barrés, le tout provenant de sujet de choix. S'adresser à Albani Nichols, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE — Une portée de porcelets grand Yorkshire Améliorés, nés 21 mars, descendant d'Ottava Alexander de la Ferme Expérimentale prix modérés. S'adresser à Oscar Gattineau, South Durham, Co. Drummond, Qué.

A VENDRE — Un couple de Yorkshires, nés en janvier. Deux taureaux Ayrshires, très bons sujets et de bonne lignée. S'adresser à Lavallée et Poulette, St-Norbert, Co. Berthier, Qué.

CHEVAUX

A VENDRE — Chevaux Belges à vendre étalons et juments enregistrés de tout âge. Prix convenables aux acheteurs. S'adresser à A. Reid, Châteauguay, Qué. 11-12-13-14

A VENDRE — Cheval reproducteur, Clyde croisé, ayant obtenu certificat du gouvernement. Pesanteur 1750 lbs., poil rouge, très bien dompté. Pour autres informations, s'adresser à Jacques Antoine Cartier, St-Antoine, Co. Verchères, Qué. 13-14-15

A VENDRE — Un bel étalon Belge Ardennois enregistré sous le No. 718, nom Maximior, permis de monte No 1; très recommandé; ayant donné des preuves comme bon reproducteur. Pour toutes autres informations, s'adresser à Eugène Tourigny, Plessisville, Co. Mégantic, Qué.

DIVERS

A VENDRE — Ruches, cire gaufrée et tout ce qui est nécessaire aux Apiculteurs. Apprentis Apiculteurs demandés. S'adresser à J.-O. Levac, Rigaud, Qué. 13-14

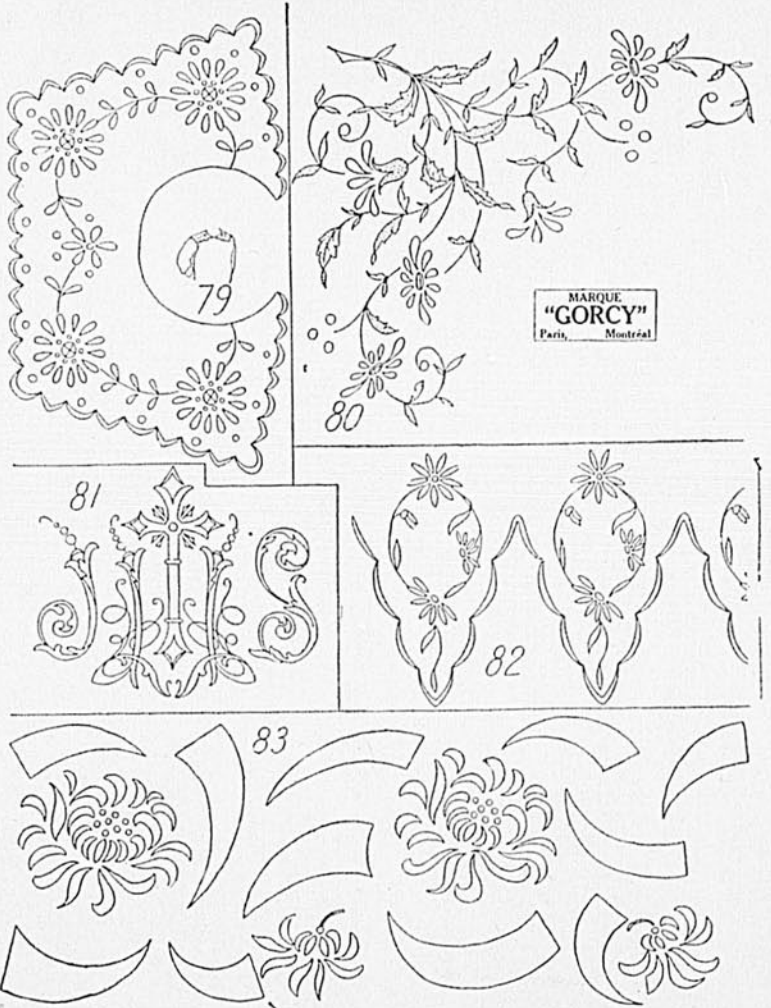
A VENDRE — Framboisier Columbian, la variété la plus productive; commande reçue jusqu'au 15 avril. S'adresser à Joseph Boulais, St-Jean-Baptiste-de-Rouville, P.Q. 14-15

PROPRIETE A VENDRE: Deux cent soixante-dix arpents, deux cent quarante en culture et trente en bois debout, sur lesquels sont bâties deux bonnes maisons et bâtiments; cinq chevaux, vingt-deux vaches, tous les instruments agricoles au besoin; située à deux milles du village, trois arpents de la fromagerie, six arpents de l'école; le tout dans un bloc ou séparément. Conditions faciles pour prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser à Henry Beaudoin, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, Qué.

PATRONS DE BRODERIES ET DENTELLES, marque "GORCY"



11019 - Crochet
11020 - Broderie



PATRONS DE CROCHET FILET

11019 — Emblème des Chevaliers de Colomb à exécuter au crochet Filet, peut s'adapter pour coussin, robe de fauteuil, etc. Grandeur: 18 x 18. Employez le fil No 60.—Prix 15 cts.

SPECIAL

FIL PERLE blanc pour broderie Nos. 18-20-25-30-40-50. Prix: 25c le gros écheveau.

SOIE A BRODER

de toute couleur, pour robes, costumes, ouvrage de fantaisie, etc. Prix: 1c 1/2 la verge.

FIL D'OR pour broderie, 2c la verge.

PATRONS DE BRODERIE

11020 — Emblème des Chevaliers de Colomb à exécuter en broderie blanche ou couleur. Le patron indique très clairement les couleurs qui doivent être employées.—Prix 40 cts.

79 — Col pour enfant en broderie blanche.—Prix 15 cts.

80 — Grand motif pour nappe, drap, etc.—Prix 15 cts.

81 — Chiffre de Jésus.—Prix 15 cts.

82 — Feston pour bas de jupon ou ouvrages divers en broderie blanche.—Prix 15 cts.

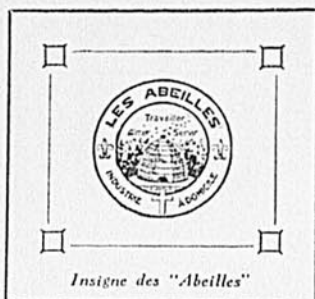
83 — Motif pour bas de robe à exécuter en broderie de couleur soie ou laine.—Prix 15 cts.

COMMANDES PAR POSTE

Pour obtenir les patrons paraissant dans cette page, adressez le montant en timbres ou en argent pour chaque patron en mentionnant le No. du patron désiré, à la

Maison "GORCY"

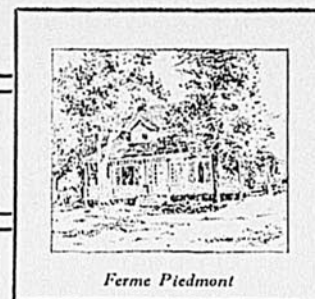
386 Ste-Catherine Est, Montréal.



Insigne des "Abeilles"

AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON



Ferme Piedmont

A MADELEINE

Directrice de la REVUE MODERNE

Madame,

J'ai lu avec une agréable surprise, les éloges que vous donnez dans votre charmante revue au Cercle "Les Abeilles," ainsi que l'offre aimable que vous nous faites de vous intéresser et d'intéresser vos amies à notre œuvre. Merci pour votre excellente initiative, et en réponse à votre offre, je dis avec mes Abeilles: nous acceptons.

Et pour commencer, laissez-moi vous expliquer ce qu'est en réalité le Cercle des Abeilles, quel est son but, sa raison d'être, quelles sont ses ambitions.

Le Cercle d'Industrie à domicile "Les Abeilles," a été organisé sous les auspices du Bulletin des Agriculteurs, dans le but de rendre la vie de la femme à la campagne plus facile, plus agréable, plus profitable, en lui fournissant un débouché pour les ouvrages à l'aiguille, au crochet, etc. et les travaux d'art exécutés par elle, pendant ses heures de loisirs, et dont le prix de vente lui permettra de s'offrir un peu plus de douceurs, de bien-être et de participer plus largement à des œuvres de charité.

Le cercle est, de plus, pour elle, un trait-d'union, un centre de ralliement par l'intermédiaire du "Courrier de Ninon" qui fournit aux Abeilles l'occasion de se connaître, d'échanger leurs idées, leurs services, leurs livres, leurs patrons, leurs dessins de broderies et autres travaux d'utilité ou d'agrément, ou simplement l'occasion de venir bavarder ensemble.

Comme vous le voyez, le Cercle "Les Abeilles" n'est pas une œuvre de charité, mais plutôt une œuvre sociale.

Vous dites: "Les Abeilles" travailleraient, et les grandes dames veilleraient sur la ruche et la patronneraient," or, comme nous n'avons pas d'ouvriers et que chaque Abeille travaille chez elle, à ses heures, et sans obligation aucune, cette partie de votre offre pourrait s'appliquer d'une façon un peu différente. Ces dames du monde, ont besoin de dentelles, de broderies, de tricots, de lingerie fine; elles pourraient organiser, avec votre concours et sous les auspices de la "Revue Moderne" une branche auxiliaire du Cercle qui s'appellerait, disons, Les Patronnes des "Abeilles." Ces dames nous fourniraient les patrons des ouvrages qu'elles désirent faire confectionner et les matériaux que l'on ne peut guère se procurer à la campagne. Ce système existe déjà chez "Les Abeilles" et elles exécutent actuellement des ouvrages pour des patronnes répandues dans différentes parties du monde: tuques et ceintures pour des Français de France, chaussons en laine du pays pour des cultivateurs anglais de la Saskatchewan; tapis au crochet et "Catalogne" pour des américains qui ont leurs chalets d'été, sur nos grands lacs, etc. On pourrait procéder ainsi: La Secrétaire des Dames Patronnes des "Abeilles" recevrait des dames les commandes à placer avec les patrons ou modèles, les matériaux et les instructions nécessaires et me transmettrait le tout et je me chargerais de faire exécuter la commande par une des "Abeilles" inscrite sur ma liste de travailleuses, choisissant à tour de rôle, celles qui seraient les mieux qualifiées pour le travail à exécuter. Le prix de l'ouvrage serait convenu d'avance. Ce serait une adaptation du système coopératif, du producteur au consommateur, et tout le monde serait satisfait.

Si la proposition vous agréait dans ses grandes lignes, nous pourrions en établir les détails en peu de temps et commencer immédiatement l'organisation. Les dames patronnes actuelles du Cercle les "Abeilles" seraient les dames patronnes d'honneur.

En vous remerciant, encore une fois, Madame, de l'intérêt que vous portez aux "Abeilles," et des paroles par trop flatteuses à mon adresse, je vous prie d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

NINON.

INDIFFERENTE DU PASSE.— Vrai, je ne savais pas quelle petite histoire sentimentale cachait ce pseudonyme! Vous m'avez beaucoup intéressée. Je me rappelle ces lignes d'un conteur: "Que de grandes actions dans les petites luttes: il y a des bravoures ignorées qui se défendent pied à pied contre l'envahissement des nécessités matérielles ou surtout contre les assauts du mauvais esprit. Nobles et mystérieux triomphes qu'aucun regard ne voit, qu'aucune renommée ne paye, qu'aucune fanfare ne salue, La vie, le malheur, l'isolement, l'abandon, la pauvreté, la tentation sont des champs de bataille qui ont leurs héros obscurs plus grands parfois que les héros illustres."

AUX ABEILLES.— Quelle petite Abeille répondra au désir de "Indifférente du passé" qui veut une correspondante?

KISIFROTSIPICK.— Merci de vos sentiments bienveillants et de vos sincères vœux: avec de tels encouragements, il me faudra bien redoubler mes efforts. Si vous saviez comme j'ai été touchée de cette partie de votre lettre où vous dites: "Plusieurs de mes petites amies disent en toute franchise que si elles sont encore campagnardes, elles le doivent à vos bonnes paroles et vos bons encouragements." Heureuse d'apprendre que j'ai pu leur être utile et je leur demanderais en retour de se joindre à nous, pour enoyer l'exode des jeunes campagnardes et campagnardes, vers les villes. J'ai mis votre nom sur la liste des travailleuses et je serai heureuse de pouvoir vous confier quelque ouvrage bientôt. J'ai aussi fait votre commission à Gorcy et j'espère qu'il ne vous a pas oubliée.

PERCE NEIGE.— Ma chérie, si vous pensez que je n'étais pas heureuse d'apprendre par votre longue lettre, que nous restons toujours "des grandes amies!" Voilà une gracieuse messagère, qu'on embrasse à pleines lèvres.

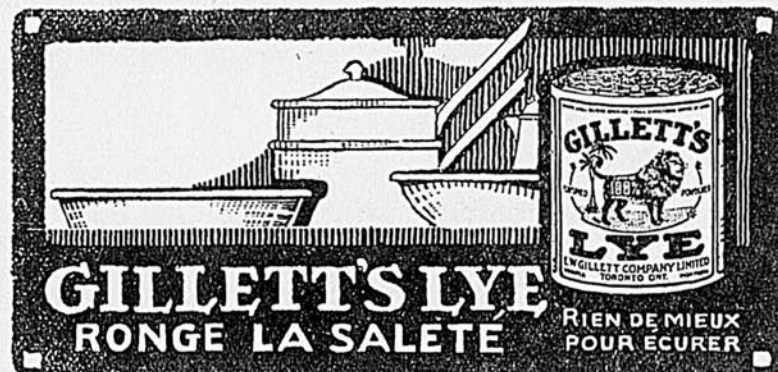
Je vous ai fait jeûner, dites-vous? Vous comprenez, cependant, qu'il faut bien que j'agisse ainsi." A chacune son tour." Ah! si je pouvais me donner à toutes à la fois! Jolie impossibilité n'est-ce pas? Je m'informe de votre santé, car il me semble que ces beaux jours printaniers sont propices aux petites maladies; il est impossible que ce brillant soleil n'ait pas de rayons réconfortants pour elles. Dites, est-ce que je me trompe? Ecrivez longuement, ne faites pas de calcul, dites tout, car vous savez intéresser celle qui est votre grande amie. Bonsoir.

AUX ABEILLES.— Gentilles petites sœurs, "Perce-Neige" se recommande à vos prières, pour obtenir sa guérison. Vous ne l'oubliez pas, n'est-ce pas?

UNE QUI AIME LA MUSIQUE.— Je ne demeure pas à Montréal, et j'y vais très rarement; mon adresse est St-Hilaire. Je vais faire vos demandes aux Abeilles.

AUX ABEILLES.— "Une qui aime la musique" désirerait la chanson "Quand je serai vieux et que tu seras vieille, de Botrel," les mots et la musique. Elle donnera en échange "La prière d'une vierge" ou "Le Christ aux pieds nus."

OUILLET GASPESIEEN.— Vous aimez votre insigne et trouvez l'image jolie, comme cela le tout est de votre goût; je suis bien contente. Je vais informer les Abeilles de votre désir et j'espère que vous aurez bientôt satisfaction.



AUX ABEILLES.— Qui voudrait correspondre avec "Ouillet gaspésien" et lui fournir un patron de rose, soulevée au crochet et un patron de point irlandais?

YEUX BRUNS AUX CHEVEUX ROUX.

— Si vous êtes heureuse de l'occasion de m'écrire, je ne le suis pas moins de vous lire. Je vous ai expédié "Bonheur brisé"; je demande pour vous, aux Abeilles, l'autre chanson. Le nom Grégoire vient de St-Grégoire, théologien de l'église grecque qui mourut en l'an 270. Roland est le nom d'un paladin fameux, un des douze pairs de Charlemagne. André et Paul sont les noms de deux des apôtres. Je suis heureuse d'apprendre que vous prenez plaisir dans vos correspondances avec les Abeilles; je fais tout ce que je peux pour encourager ces échanges sympathiques.

AUX ABEILLES.— "Yeux bruns aux cheveux roux" désirerait la chanson "Mimi, petite chérie."

VICTOIRE.— Merci pour la jolie cassette, et pourquoi douter de mon accueil? D'une petite plume amie on peut tout attendre, en fait de douceurs et d'amitiés sans cesse répétées.

Oui, le temps passe bien vite, pour nous deux, que le soir surprend; vous penchée sur des piles de cahiers à corriger et moi sur des feuilles que j'emplis de mes pensées pour les chéries que vous êtes toutes. Je vous quitte mais vous, vous me reviendrez, n'est-ce pas?

ROSE EFFEUILLEE.— Votre lettre est autant appréciée que vos minutes libres sont rares et cet oubli en des jolies minutes, entre nous, m'est précieux comme tout. Vous continuez toujours de faire la classe et, vous aimez vos élèves, alors, moi je suis sûre que vous remporterez le succès car aimer c'est attirer des âmes à vous. Vous ne savez pas quelle puissance exerce sur les coeurs cet amour; d'ailleurs, quand on aime tout est bien plus facile. "Petite Rose," continuez de vous effeuiller dans les coeurs et les petites âmes qui sont sous votre direction.

Les Abeilles ont déjà eu les chansons qu'elles désiraient, je vais garder les vôtres pour une prochaine demande.

ALICE SOUVIENS-TOI.— J'ai là vos deux petites lettres roses qui attendent, non pas le bon vouloir de la "Reine," mais leur tour. Je vais de l'une à l'autre, moissonnant, dans la douce semence d'une main amie, ce dont je suis toujours très avide. Aux lignes tristes, je m'arrête pour gronder, mais si douce ment, vous n'aurez pas peur. Je comprends que la maladie attriste, oh oui, mais il faut réagir contre notre mal, pour qu'il ne nous emporte pas. Pour cela, prenez mon conseil; sans oublier votre amie chère, qui est définitivement éloignée de vous, vous pouvez chercher chez une autre un coeur pour vous aimer et vous comprendre. Je vais faire votre demande aux Abeilles.

MARCELLE LA JARDINIÈRE.— Ne vous gênez pas, bonne amie, venez aussi souvent que le coeur vous le dira, vous serez toujours la bienvenue. Comme vous l'aimez votre ferme, aussi votre jardin et vos fleurs! Si vous pouviez transmettre un peu de votre enthousiasme à quelques-unes de mes Abeilles, qui ont toujours les yeux tournés vers la ville, où elles espèrent trouver richesse, plaisirs et bonheur, comme vous leur rendriez un grand service! Que chaque Abeille qui aime la terre fasse un peu de propagande et je suis certaine que nous réussirons à créer un mouvement en faveur, non seulement du "retour à la terre," mais aussi du "rester sur la terre." "Fleur des Montagnes" avait déjà reçu "La Huronne" je garde votre envoi pour une prochaine demande. Merci, je publierai l'autre envoi dans le Forum.

Pour nettoyer les cadres dorés, procédez comme suit:

Délavez dans trois chopines d'eau, assez de soufre pour donner à l'eau une teinte jaune or. Ajoutez à ce liquide quatre ou cinq oignons broyés et faites bouillir. Laissez refroidir, passez et lavez avec ce liquide et une brosse douce, les cadres dorés et autres dorures.

Seul, votre forgeron pourra réparer votre lit de fer.

Pour teindre avec du bois de savane, faites une décoction avec le bois et procédez, tel que décrit dans le Bulletin No. 9 sous le pseudonyme "Clair-ange." Quant à un nom pour votre ferme, il devrait être facile à trouver, considérant son emplacement; voici quelques suggestions: Desrivères; "La Merisière"; "Les Bouleaux"; "Deux-Rivières"; "Belle-Pointe"; "Beau Vallon."

MARGARET.— Sorry, dear, that you have failed to receive your things. I am writing to Gorcy again, asking him to send them right away, if he has not done so already. As for the rag mat, perhaps the lady in question will decide to have two smaller ones made, instead of a large one. However, I think I will have another order for you shortly.

RESEDA.— Petite amie, chaque fois que j'apprends que j'ai pu plaire à une Abeille, comme je suis bien payée de retour! Je fais votre demande.

AUX ABEILLES.— "Réséda" désireait la musique de la chanson "Aime-moi."

JOYEUSE DE SON RETOUR.— Chère petite amie, vos lettres ont mille raisons de me plaire. Pas m'est besoin de disputer ce petit esprit des idées, et interroger les Muses. Avoir quelque chose à dire à une amie, n'est-ce pas une chose rare; j'ai ma preuve ici dans vos cinq pages. Rien de plus gentil! A propos de cheveux, adressez-vous directement à "Loulou"; je lui ferai parvenir votre lettre, cela vous va-t-il?

VILLA DES ABEILLES.— Oui, c'était bien à vous que je m'adressais; si vous voulez vous garder ce pseudonyme. Votre dernière lettre ne m'a pas moins intéressée que la première, toutes deux contenant de douces choses pour lesquelles je vous dis un merci sincère et joyeux.

J'ai gardé vos jolis envois pour d'autres Abeilles qui en feront la demande. Vous êtes deux Abeilles dans votre paroisse.

THENAULT ROSE.— Petite amie, mon gros possible sera fait pour qu'on vous fasse la vie douce à la ruche. Je suis certain qu'une petite soeur Abeille se rendra à votre désir en correspondant avec vous. Vous trouverez dans le Bulletin No. 12, au pseudonyme "Jeanne de Valois," la recette désirée. "Rose perpétuelle" a déjà eu la chanson qu'elle désirait; votre envoi sera utile à une autre petite soeur.

AUX ABEILLES.— "Thénault Rosé" désirerait un correspondant de 25 ans. Est-ce qu'il y en a une disponible?

FLEUR MARTINIENNE.— Gentille amie, votre longue lettre m'a déridée. Vaines excuses; je vous comprends et vous admire. J'ai bien aimé votre sujet sur la campagne, moi aussi je l'aime, comme vous je l'habite; j'aime son calme reposant et me plaît à la contempler dans ses jours d'éclats. Elle est un peu comme une grande orgueilleuse qui se pare et se fait toute belle pour plaire. Je suis une de ses fidèles admiratrices. Je suis contente que les petites Abeilles se soient rendues à votre désir. Je vous dis Bonsoir! N'est-ce pas que vous me reviendrez bientôt?

SAPIN BLANC.— Je serais heureuse de posséder votre adresse, car autrement, je ne pourrais pas expédier la lettre que votre correspondante enverrait pour vous. Vous vous plaignez à tort, chérie, je relis votre lettre pour essayer de vous donner raison. Je ne suis pas capable; votre petit bagage de science est plus que suffisant pour intéresser, je ne tarderai donc pas à faire votre demande aux Abeilles.

AUX ABEILLES.— "Sapin Blanc" serait heureuse si une petite Abeille voulait correspondre avec elle.

CORINNE LA RIEUSE.— Vous accueillez si bien mes réponses que je ne saurais assez vous remercier pour les honneurs que vous leur accordez. Ma dernière est toute empreinte de l'amitié que je vous garde.

ARABELLA.— Oh! petite institutrice, je ne vous oublie pas. Vous avez dû recevoir votre insigne ainsi que les chansons demandées?

La ponctuation vous embarrasse? Vous n'êtes pas la seule et je n'ai pas à regarder bien loin avant de trouver quelqu'un qu'elle embarrasse d'une égale façon. Cela me rappelle une anecdote, démontrant l'importance de la ponctuation, que je trouvais dernièrement dans "La clarté Française." Je crois vous intéresser en la reproduisant ici.

"A quoi bon de s'occuper de vétilles, comme la ponctuation, penseront mes lectrices?"

Leur opinion était aussi celle d'un maire de village, auquel l'inspecteur primaire se présente un beau matin, en le priant de vouloir bien se joindre à lui, pour visiter l'école. La magistrat municipal avait sans doute des occupations plus urgentes, car, tout en ottempérant à l'invitation du fonctionnaire, il murmura, non sans que ce dernier l'entendit: "Cet âne-là aurait bien dû venir un autre jour." On arrive, on interroge les élèves, on est amené à parler de la ponctuation. Le maire hausse les épaules et déclare que les enfants ne doivent pas perdre de temps à de pareilles maïneries. Sans lui répondre, l'inspecteur envoie un élève au tableau et lui dicta la phrase suivante, dont il donne soigneusement la ponctuation.

L'inspecteur dit le maire, est un âne!
Silence général; confusion du maire.
Maintenant, dit l'inspecteur, changez simplement la ponctuation: supprimez les virgules et mettez deux points après dit: la phrase devient:

L'inspecteur dit: le maire est un âne!
Rire général, dont M. le Maire fait évidemment les frais."

ABEILLE VOTRE AMIE.— Merci de vos envois; je les ai adressés à qui de droit. Pour détruire les poux des plantes, passez-les à la fumée de tabac deux fois par jour, pendant quelques jours, ou faites des pulvérisations avec une décoction de tabac, étendue d'eau.



GLANURES

Voici le printemps, songeons à l'automne!



Tout vieillit, excepté la terre; seule, elle rajeunit chaque année au printemps.

FENELON.

Printemps! Jeunesse! Espérance!

Tout rit, tout s'anime sous les caresses des premiers rayons du soleil printanier. La violette répand son doux parfum dans les bois, l'arbre bourgeonne, l'oiseau lance ses trilles. Dans les prairies, ce sont à l'aube que perles et topazes tremblotant comme des aigrettes de diamant à la pointe de chaque brin d'herbe qui pousse. Tout se met à germer, à bourgeonner, à pousser, à vivre, à chanter, à aimer. Les enfants ne tiennent pas en place, ils rentrent, ils sortent, ils chantent et gambadent. On entend leurs cris d'oiseaux en gaité, tandis que les pinsons et les rouges-gorges leur répondent en se balançant sur les arbustes voisins. Un réveil d'énergie se fait sentir, une pousse vers le mouvement s'empare de tout le monde; on a soif de soleil et d'air, on enlève les châssis doubles, on ouvre les portes, on se prépare au grand ménage de la maison et du jardin; c'est le printemps! c'est la jeunesse! c'est le mouvement! c'est l'ambition!

Profitez-en, jeunes gens, car le printemps n'est que de courte durée et après viendra:

Automne! Vieillesse! Souvenir!

Alors tout s'apaisera et se recueillera. La nature se détendra avant de s'endormir sous son manteau blanc. Les derniers adieux de l'alouette, du pinson et du rouge gorge viendront mourir dans le silence de la forêt. Le petit ruisseau si bruyant aujourd'hui, ne chantera plus là-bas, après un dernier soupir, il s'endormira.

Le soleil, enveloppé de gazes d'azur pâle, qui deviendront grises et le voileront, annonce son départ. Et, tandis que les fumées des chaumières s'élèveront vers le ciel comme l'encens, les vieillards reprendront leur place habituelle près de la douce chaleur du poêle, lui, fumant sa pipe et rassemblant encore une fois ses souvenirs; elle, tricotent en songeant — comme on vieillit moins vite, à deux! Si, alors qu'un soleil printanier nous inonde de ses premiers rayons, je vous cause de l'automne, c'est que je trouve l'occasion propice pour vous demander, ô mes amies, en m'inspirant des "idées d'un rustique" d'être plus généreuses, plus sobres de moqueries à l'endroit des pauvres vieux. Leur marche pesante, leur visage refrogné, leurs paupières rougies, le mouvement saccadé de leurs membres, vous incitent à rire, et vous êtes sans pitié, vous qui peut-être vous empressez de relever et secourir ces mêmes vieillards, s'ils venaient à choir. Epargnez-leur cette raillerie offensante. Vous n'avez pas besoin de plastron pour être gaies. Votre privilège, c'est l'enjouement irréflecti,

BRUNE HIRONDELLE.— Je ne vous dirai pas comme je suis contente! J'ai enfin votre petite lettre devant les yeux! C'est que vous vous êtes faite beaucoup désirée. Dois-je vous gronder? Qui sait si vous ne le méritez pas un peu. Passons pour cette fois, car, chérie, soit dit en secret, il fait trop beau pour gronder, ce serait quasi une injure à cette riante et toute nouvelle nature. "La Fraisière" conviendrait bien à votre ferme vu que vous cultivez des fraises. Pour nettoyer les couteaux d'argent, vous pouvez employer le "Silver Putz" que vous pourriez vous procurer partout. Voyons ce que devient "Petite Carlotta."

PETITE CARLOTTA.— "Brune Hironnelle" s'inquiète de votre silence. Et, moi-même je m'ennuie de ne plus vous voir à la ruche. J'espère que vous n'êtes pas malade? dites bien vite, afin que je rassure votre correspondante qui est tout près de se fâcher. En attendant, bons baisers de vous deux.

c'est la vigueur qui ne se ménage pas; surtout, c'est la grâce qui séduit et l'avenir qui d'avance vous baille mille promesses, à vous dépensiers du temps. Quelle douce pente vous avez à gravir jusqu'à ce plateau d'où vous dévalerez ensuite, en sens inverse vers les bas-fonds de la vie! Arrivées au sommet, comme vous pourrez porter votre vue au loin, lever fièrement vos têtes et vous donner pour cadre, l'azur immaculé du ciel!

Je le répète donc: n'ayez pas tant d'orgueil à être heureuses, vous qui dissipez votre âge juvénile comme pure bagatelle, et montrez-vous compatissantes envers la vieillesse. Car elle représente une maladie qu'il faut respecter, et elle résume en elle les misères communes. Peut-être son plus grand tort est-il de n'être jamais assez préparée à sortir de scène; mais ce tort, qui sait si ce ne sera pas le vôtre? Car, comme nous enseigne Bossuet:

L'enfance demande des secours pour s'avancer à la perfection; La vieillesse cherche des appuis pour soutenir sa défaillance.

Je sais que vous ne leur refusez pas cet appui, et, qu'à défaut d'hommages et de vénération, vous leur accordez au moins le respect qui leur est dû. Vous vieillirez vous aussi, car "La vie est courte dans sa plus longue durée..." "mais, parfois elle paraît s'éterniser; et elle pèse lourde alors sur ceux qui la traînent!"

Soyez charitables envers les vieux, n'oubliez pas qu'à mesure qu'on avance dans la vie, le chemin devient plus étroit et plus rude. N'oubliez pas que la froide réalité a soufflé sur leurs illusions magiques; que des déceptions se sont multipliées à l'infini; qu'ils ont vu tomber par lambeau tout ce qu'ils avaient péniblement construit et que s'ils vous sont à charge aujourd'hui, ils le sont encore bien plus à eux-mêmes. Ne les ignorez pas, ne les oubliez pas, écoutez leurs conseils qui sont dictés par l'expérience, malgré qu'on se plaise à répéter "Qu'ils éclairent, sans échauffer, comme le soleil d'hiver." Que serait donc la maison sans les vieux?

"Pour que la famille humaine soit complète," écrit Augusta Moll-Weiss, il faut que les âges s'y entremêlent, s'y harmonisent. Heureuses et bénies sont celles où quelque noble grand-père, quelque aimable grand-mère rappellent le passé lointain. Leurs têtes branlantes, leurs pas hésitants, leurs bras lassés qui retrouvent quelques forces pour élever vers le ciel, l'enfant, le doux enfant de leur fille, de leur fils, ajoutent au cadre familial quelque chose d'auguste et de sacré! La vieillesse a sa beauté, que le vulgaire ne saisit pas ou saisit mal, parce qu'elle git moins dans la forme que dans l'expression, mais que la mère doit révéler à ses enfants. Certes, le sourire de nos petits est enchanteur, leur sommeil est divin, mais les

visages au mille rides de nos chers vieux parents offrent une autre forme de la beauté qui n'est pas moins artistique et qui est plus profonde parce qu'elle est le résultat même de toute une vie. Les rides, ce sont les traces des nobles pensées, des graves préoccupations, des affections douloureuses, des souffrances passées. Ces rides qui se croisent, se coupent, naissent, là même où nous les aurions jamais cherchées, ce sont les caractères d'une écriture mal connue mais réelle, qui écrit sur les visages, l'histoire des âmes. Les jeunes mères apprendront aux petites bouches à baiser ces rides vénérables, aux petites mains à caresser les boucles blanches, aux pieds menus à économiser la fatigue des courses multiples aux chers vieux qui ont tant souffert et tant travaillé!

L'action des grands parents dans l'éducation de la jeunesse n'est ni négligeable, ni mauvaise; lorsqu'elle est bien comprise, elle est au contraire utile et désirable. Nous avons toujours eu grand pitié des jeunes femmes qu'entouraient une troupe d'enfants, sans qu'auprès d'elles une fine main ridée ait pu leur servir de soutien et d'appui.

Les grand-mères, les grands-pères! mais ils sont les éducateurs par excellence. Avant les psychologues, avant les neurologistes, avant les plus éminents pédagogues, ils avaient découvert que la douceur et la bienveillance sont les leviers les plus puissants pour former l'âme et le caractère de l'enfant! Ils le traitent avec mesure et tact, parce qu'ils ont ce qui manque aux parents, le temps, c'est-à-dire la patience. La vie et la souffrance leur ont enseigné l'indulgence. Ils ne sont pas obligés, eux que l'âge a libérés des exigences de la vie active, de bousculer ces êtres frères qu'un geste trop brusque froisse quelquefois définitivement. Ils aiment à redire leur passé, les histoires et les anecdotes qu'ils ont vécues, et l'enfance aime la répétition. L'enfant — les jeunes mères l'ignorent trop — trouve à entendre redire un conte qu'il connaît, plus de plaisir qu'à écouter une histoire nouvelle et en cela, il est logique; car c'est l'attente qui prépare le plaisir. Lorsqu'il sait déjà que le loup finira par manger l'agneau, ou que la bête se transformera en un prince charmant, sa curiosité moins vive lui permet de mieux savourer le récit et de préparer, en quelque sorte, l'émotion qui doit précéder le dénouement."

Et maintenant, mes chéries, c'est l'heure du repos, allez déposer sur le front ridé de vos vieux parents, un baiser dans lequel vous laisserez passer un peu de votre cœur. Promettez-moi d'en prendre soin de ces bons vieux, de bien les aimer comme vous le feriez pour des amies chères qui vous visitent et qui doivent repartir bientôt pour un long voyage.

NINON.

Voyez chérie, sur le rire, tout le monde ne pense pas pareil.

JONC FLEURI.— "Baby" me prie de vous dire qu'elle n'a pas encore reçu de lettre de vous, donc si vous voulez être assez bonne de lui écrire de nouveau, "Baby" sera enchantée de faire votre connaissance.

AUX ABEILLES.— L. B. désirerait la musique de la chanson: "Berthe et tante, Rose" dont voici les premières lignes: "Berthe rêveuse et palpitante, Disait un soir, l'air soucieux: Apprenez-moi, Rose, ma tante, Ce que c'est bien qu'un amoureux." Elle donnera en échange "Mon Ever" et "C'est pas vrai."

Ninon

Varech et autres plantes marines comme engrais

(Suite de la page 6)

Varech comparé au fumier

Un avantage sérieux du varech, sur le fumier de ferme, est qu'il ne contient pas de graines de mauvaises herbes et ne salit donc pas les terres comme celui-ci. C'est pourquoi, il convient très bien pour les cultures sarclées.

Relativement à son influence sur la qualité de certaines récoltes, on peut dire aussi que les patates engraisées au varech, combiné avec l'engrais de poisson ou un engrais chimique, seront plus saines, auront une plus belle apparence que lorsqu'on emploie du fumier peu décomposé, attendu que celui-ci favorise souvent le développement de la galle, à cause de son alcalinité sur les tubercules.

Mais, d'autre part, le varech peut avoir un effet moins heureux sur la composition et les qualités cuisantes des pommes de terre. En effet, le sel marin qui adhère aux algues, à cause du chlore, exerce une action déprimante sur la teneur en fécule des tubercules, tout en provoquant d'autre part une augmentation du taux des matières azotées. Il en résulte que les pommes de terre cuisent moins bien et prennent un goût savonneux peu agréable.

Cependant il y a moyen de parer à cet inconvénient relatif à la fumure des patates; pour cela il suffit d'appliquer les végétaux marins dès l'automne sur les champs. Le sel, dans ces conditions, sera lavé et entraîné dans le sous-sol, lorsqu'on plantera les patates au printemps suivant.

Sols convenant au varech

Dans les pays à climat froid, comme le nôtre, le varech ne se décompose pas très vite, aussi dans les contrées du nord de l'Europe, telles que la Suède, la Norvège, où la température est assez analogue, on recommande de composter le varech préalablement à son enfouissement dans le sol. Pour cela on le dispose en couches alternatives de 6 ou 8 pouces d'épaisseur, séparées par de minces lits de chaux ou mieux de pierre à chaux moulue. Il est bon de surmonter le tas d'une couche de terre. On peut l'incorporer aussi au fumier pour favoriser sa désagrégation et l'employer comme absorbant des urines, lorsqu'il est un peu sec.

Dans tous les cas on peut dire que cet engrais convient plutôt aux terres légères, bien aérées et chaudes, où l'action oxydante est énergique. D'ailleurs ceci est plus vrai encore pour le rebut de poisson dont nous avons conseillé l'adjonction aux plantes marines. L'huile, que renferment les poissons non traités à la vapeur, retarde beaucoup leur décomposition dans les terres fortes, peu aérées et froides.

Zostères comparées aux algues

Lorsqu'on compare la composition chimique de la "zostera marina" à celle des principales algues formant le varech, dans le petit tableau que nous avons donné, il est facile de se convaincre que la première plante aquatique est moins riche en éléments fertilisants et notamment en potasse que les algues proprement dites. Il faut remarquer encore que les tiges de zostère pourrissent beaucoup plus difficilement que les algues; au point que lorsqu'on en enfouit des quantités un peu considérables, par un temps sec, cela peut avoir un effet préjudiciable sur le sol. Aussi le meilleur moyen d'en tirer parti est d'en faire d'abord usage comme litière pour les cochons ou les vaches. Mélangée

aux excréments et aux urines, la matière organique des zostères se décompose bien mieux et on évite ainsi d'avoir des mécomptes.

Résumé

Pour résumer ce que nous venons d'exposer on peut donc dire:

1o Que le varech et les zostères constituent un précieux appoint dans la fumure des terres pour les cultivateurs habitant le voisinage des côtes.

2o Comme ces végétaux enrichissent le sol en matière organique formatrice d'humus, et qu'ils sont surtout caractérisés par leur teneur élevée en potasse, ils conviennent particulièrement à l'engraisement des champs de pommes de terre, tubercule beaucoup cultivé dans le bas de Québec.

3o Cependant le varech est pauvre en acide phosphorique et pas assez riche en azote. Il faut donc le compléter par des fertilisants contenant d'abord de l'acide phosphorique et ensuite de l'azote. Les déchets de poisson répondent à ce desiderata.

4o Ainsi complété, cet engrais convient surtout aux terres légères, bien aérées et chaudes.

5o Une bonne manière d'utiliser le varech est donc de le composter avec du rebut de poisson, ou avec du fumier avec adjonction d'un engrais phosphaté du commerce.

6o La zostère, tonne pour tonne, a

moins de valeur fertilisante que le varech, proprement dit. Elle pourrait aussi, plus difficilement dans le sol, de sorte qu'il est presque indispensable de l'incorporer au fumier sous forme de litière dans les étables ou porcheries. Ainsi employé, il épargne aussi beaucoup d'engrais liquide.

H. M. Nagant,

I.A.I.F.,

Prof. à l'Inst. Agric. d'Oka.

Protégez votre Résidence, vos Etables et vos Animaux

Les orages passeront sans leur causer de dommages, si vous les protégez au moyen de paratonnerres Shinn-Flat. Les câbles métalliques Shinn-Flat peuvent conduire une beaucoup plus forte décharge que d'autres câbles, parce qu'ils ont une beaucoup plus grande surface conductrice d'énergie électrique que les câbles ronds du même poids.

Garantie:—Si un bâtiment quelconque, parfaitement protégé par des paratonnerres Shinn-Flat est frappé par la foudre, nous remboursons tout l'argent dépensé pour ce système de protection.

SHINN MFG. CO. of CANADA, Ltd.
Manufactures et Bureaux: Guelph, Ont.

Paratonnerres Shinn-Flat

Une Garantie de tout repos.

La Foudre et ses causes et ses préventions
Professeur W. H. Day

Si vous voulez une pleine récolte de bonne qualité --- arrosez !

Arrosez systématiquement avec les insecticides les plus toxiques et les plus destructeurs.

Des récoltes abondantes de fruits de première qualité sont assurées au cultivateur ou à l'arboriculteur qui emploie

LES INSECTICIDES CANADA PAINT

pour les arrosages de son verger et de son jardin. Bien qu'absolument inoffensifs pour les feuilles ou les fruits, les insecticides C. P. protègent efficacement contre les insectes destructeurs.

LA CHAUX SULFUREUSE EN POUDRE C.P.

est justement un des insecticides qui possèdent toutes les vertus reconnues de la chaux sulfureuse en solution, sans en avoir les désavantages. Empaquetée dans des récipients

de grandeurs commodes, on la manie aisément. Elle se mélange facilement à l'eau, adhère fortement au feuillage et conserve son efficacité sous toutes les conditions climatiques.

Votre marchand local de Peintures Canada peut vous fournir, de même que celui-ci, tous les autres insecticides C. P.

LE VERT DE PARIS
L'ARSENATE DE CHAUX

LE SPRAYIDE
L'ARSENATE DE PLOMB (en poudre et en pâte)

UNE BROCHURE GRATUITE sur les arrosages, remplie d'informations utiles, sera envoyée sur demande. Ecrivez à notre bureau à Montréal pour que l'on vous envoie votre copie.

THE CANADA PAINT CO.

LIMITED

Manufacturiers de la fameuse marque authentique de Blanc de Plomb "Elephant"

MONTREAL TORONTO HALIFAX WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

\$27.50, et plus à l'essai
PARFAITEMENT GARANTIE
L'ECREMEUSE
American

VOILA L'OPPORTUNITE de vous procurer une écrémeuse toute neuve, bien faite, qui fonctionne admirablement et qui écrème parfaitement pour la modique somme de \$27.50. Ne laissez pas passer dans le lait chaud, ni dans le lait froid. Produit une crème épaisse ou claire. Son bol est une merveille sanitaire, très facile à laver. Elle diffère de la gravure qui illustre les grosses machines.

Etudiez notre système de Paiement mensuel.

Expéditions promptes de Winnipeg, Man., Toronto, Ont. et St. John, N.B. Que vous ayez une grande ou une petite laiterie, demandez notre beau catalogue gratuit et notre système de paiement.

AMERICAN SEPARATOR CO
Casier postal 3206 Bainbridge, N.Y.



AMERICAN SEPARATOR CO

Etat des sociétés coopératives d'achat, de vente et de production en Tchécoslovaquie

(En 1918)

Laiteries coopératives.....	166
Coopératives des maraichers et des fruitiers. Caves coopératives....	18
Distilleries.....	61
Sécheres de chicorée.....	32
Féculeries.....	12
Sociétés coopér. d'achat et de vente.	167
" " de culture du lin... 25	
" " d'élevage (pâturages coopératifs).....	68
" " de battage.....	136
" " d'électricité.....	80
" " de consommation... 82	
" " de logements.....	35
" " diverses.....	42

Outre l'organisation, du crédit, les agriculteurs tchèques forment avec des résultats divers des coopératives d'achat, de vente et de production.

Les sociétés coopératives les plus prospères sont celles d'achat et de vente, les sécheres de chicorée, les distilleries et les laiteries (surtout en Moravie). Les sociétés coopératives de maraichers et de fruitiers sont en voie de développement. Les coopératives de battage et les coopératives de culture du lin ont peu réussi. Les coopératives d'électricité, et les coopératives de meunerie se développent au contraire très bien. On peut spécialement citer deux grands établissements d'électricité à Drazice (en Bohême) et à Haje (en Moravie), qui fournissent le courant électrique dans les arrondissements voisins. Les coopératives d'électricité dans l'arrondissement de K. Hradec sont unies dans une Fédération pour pourvoir d'électricité 22 arrondissements. Les agriculteurs s'intéressent beaucoup à ces entreprises.

924 sociétés coopératives groupaient en 1918 109,764 membres (les versements 20.3 millions de couronnes, les réserves 12.4 millions de c.; en 1909 4.4 millions de c. et 2 millions de c.)

Les différentes catégories de ces coopératives sont unies en section spéciales dans l'encadrement des Fédérations des coopératives; par exemple il y a une section des coopératives d'achat et de vente, celle des sécheres de chicorée qui a aussi une usine coopérative (2-3 de la chicorée mise en œuvre est livré par les membres). L'Union des distilleries coopératives groupe

600 membres. La guerre a apporté une grande atteinte aux laiteries coopératives. Quant à la Slovaquie le gouvernement magyare a suspendu l'activité des coopératives slovaques pendant la guerre. Après le morcellement de la monarchie autrichienne les agriculteurs slovaques ont renouvelé avec l'aide de la Fédération des coopératives en Bohême les travaux respectifs et ils ont fondé l'organisation centrale de 260 coopératives à Bratislava. Il faut rompre leurs relations avec l'organisation centrale à Budapest et les conformer à la situation présente.

La coopérative d'Uzhorod en Russie Sub-carpathique réunit 279 entreprises déjà existantes et 22 nouvelles. Sur ces entreprises, 163 sont de crédit, 92 de con-

sommation, 29 agricoles, 12 de vannerie, 2 du commerce du bois, 1 du commerce de la laine, 1 distillerie, 1 entreprise vinicole. La coopérative d'Uzhorod a commencé ses travaux le 25 avril 1920.

Les sociétés coopératives en Tchécoslovaquie (1er janvier 1920)

Pays	Sociétés coopératives		
	Nombre total	avec gar. lim.	avec gar. lim.
Bohême.....	5,800	3,025	2,784
Moravie.....	2,750	1,724	1,027
Silésie.....	679	338	341
Slovaquie.....	1,235	1,235	—
Russie subcarpathique.....	180	180	—
Totaux.....	10,653	6,502	4,151

Coopératives de crédit

	Nombre total	Caisse d'épargne	
		gar. lim.	gar. illim.
Bohême.....	3,393	614	181
Moravie.....	1,423	413	112
Silésie.....	403	63	14
Slovaquie.....	405	405	—
Russie subcarpathique.....	95	95	—
Totaux.....	5,719	1,590	307

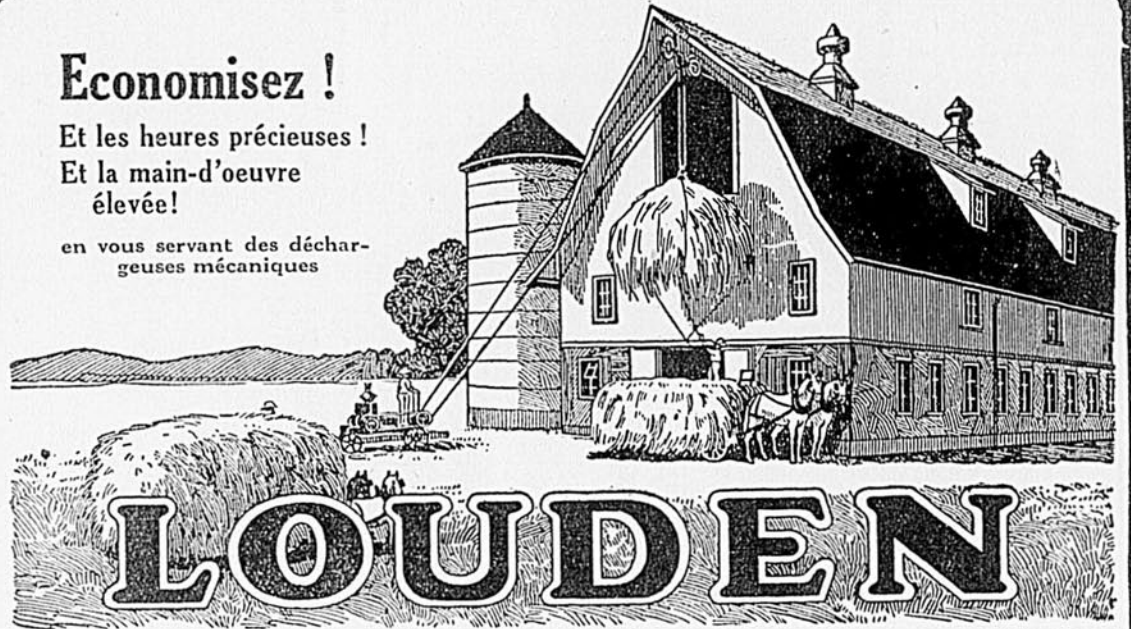
Coopératives

	Sociétés Raiffeisen	de consommation	agricoles	Coopératives			Fédérations
				Industr.	de construc.	autres	
Bohême.....	2,598	661	669	671	387	26	13
Moravie.....	898	405	475	317	126	7	8
Silésie.....	326	122	69	47	36	1	4
Slovaquie.....	—	749	58	—	—	—	23
Russie subcarpathique.....	—	54	18	13	—	—	1
Totaux.....	3,822	1,991	1,286	1,048	549	57	27

Economisez !

Et les heures précieuses !
Et la main-d'oeuvre élevée!

en vous servant des déchargeuses mécaniques



LA fenaison est un des plus durs travaux de la ferme. Etes-vous sûr de pouvoir vous procurer la main-d'œuvre nécessaire à cette récolte? En plus de la rareté de la main-d'œuvre, il y a l'incertitude du temps.

Lorsque le foin est sec et prêt à engranger, il perd beaucoup de sa valeur alimentaire s'il attrape de la pluie.

Travail de Géant

Avec une déchargeuse à foin "LOUDEN" qui vous fera un travail de géant, non seulement vous réduisez l'ouvrage de la récolte, mais vous êtes de plus délivré du cauchemar des averses soudaines si fréquentes pendant la fenaison. Avec vous pouvez faire votre récolte dans la moitié moins du temps, avec moitié moins de main d'œuvre, et avec moins de chevaux.

En Cinq à Sept Minutes

La déchargeuse à élingues Louden déchargera vos plus grosses charges en cinq à sept minutes. La charge est soulevée directement en haut et ensuite déposée, bien étendue, en travers de la tasserie, disposition qui permet de défaire la tasserie par tranches en hiver. Quelle que soit la hauteur de votre grange, vous pouvez la remplir jusqu'au faite avec une déchargeuse "LOUDEN."

Une déchargeuse "LOUDEN" non seulement réduira votre labeur, mais

elle vous économise très probablement assez de bon foin fait pour rembourser son prix d'achat entier en une seule année.

Décharge aussi Grain lié

Elle décharge également bien et rapidement le foin, le grain lié, la paille, ou tout autre fourrage. En vous procurant une déchargeuse à élingues "LOUDEN," vous avez une installation dont vous pouvez vous servir toute l'année.

Si votre grange ne se prête pas à l'installation d'une déchargeuse à élingues, votre meilleure affaire est alors d'installer un chariot "SENIOR" Louden avec fourche à grappins géante. Nous sommes les pionniers de la fabrication des déchargeuses mécaniques et nos nombreuses années de spécialisation nous ont merveilleusement préparés à répondre à vos besoins.

Un homme sur la charge, un dans la tasserie ou sur la meule, et un gargon au treuil; voilà le personnel nécessaire à l'emploi d'une déchargeuse à élingues "LOUDEN" ou d'une fourche "LOUDEN" avec un treuil LOUDEN.

CATALOGUE—PLANS D'ÉTABLE—GRATUIT

Le catalogue illustré de LOUDEN donne tous les renseignements au sujet des déchargeuses à foin LOUDEN. Demandez-le. Si vous construisez ou renouvelez votre étable, détachez le coupon ci-dessous et envoyez-le pour obtenir le livre de Plans d'étable LOUDEN préparés par les spécialistes les plus en vue.

The Louden Machinery Co.

of Canada, Limited

Dept. "B" 128, rue St-André, Québec, Qué.

Bureau Principal: Crimee St., Guelph, Ont.

Succursales à: Winnipeg, Man. St-Jean, N.B. Québec, Qué. Vancouver, B.C.

The Louden Machinery Company of Canada, Limited
Dept. "B" 128, rue St-André, Québec, Qué.

Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer le livre (s) marqué ci-dessous:

Catalogue illustré Louden. Livre de plans d'étable Louden.

J'ai l'intention de construire ou de renouveler une étable vers le (date)

.....pour.....vaches.....chevaux. J'aurais besoin de.....

déchargeuses à foin.....chariots.....séparations d'étable.....Carcans.

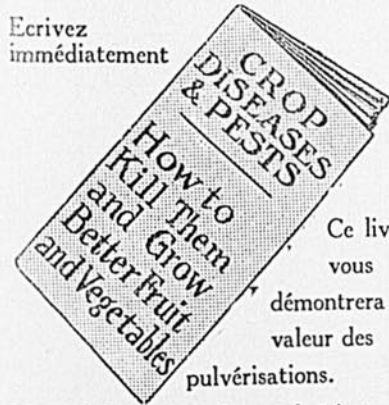
NOM

Bureau de poste..... Province.....

Catalogue Gratuit

Pour les cultivateurs et les producteurs de fruits

Ecrivez immédiatement



Ce livre vous démontrera la valeur des pulvérisations.

Nous fabriquons des pulvérisateurs :: au Canada depuis 25 ans. ::

MACHINES



de \$20.00 à \$500.00.

SPRAMOTOR COMPANY
102, rue King, LONDON, Canada.

COMMENT POUVEZ-VOUS EVITER D'AVOIR DES VERS DANS VOTRE SYSTEME?

Il y a plusieurs règles pour éviter d'avoir les vers solitaires, ténus, de boeuf, de porc ou ronds qui causent de grands ennuis aux hommes, aux femmes et spécialement aux enfants.

Première Règle: Faire bien cuire le porc et le boeuf.

Deuxième Règle: Ne mangez pas de viande couverte de taches de rouge.

Troisième Règle: Ne laissez pas les chiens lécher votre visage ou vos mains. Ne caressez pas les chiens ou lavez vos mains immédiatement après.

Quatrième Règle: Ne touchez jamais vos aliments à moins d'avoir les mains entièrement propres.

Cinquième Règle: Ne buvez pas dans le même gobelet que les autres.

Beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants sont traités pour une autre maladie quelconque sans succès, alors que leur véritable malaise est le ver solitaire ordinaire de porc, de boeuf, ténu ou rond. Des signes certains sont la déjection des particules d'un parasite. Des signes apparents sont la perte de l'appétit avec une faim vorace passagère; la langue chargée, des troubles cardiaques, des douleurs d'estomac, une sensation de rampe dans l'estomac et les intestins, des obstructions dans la gorge, le crachement continu, le grattement du nez, l'indigestion, une douleur dans le dos et les membres, l'étourdissement, les maux de tête, l'épuisement, une sensation de faiblesse quand l'estomac est vide, des cercles foncés d'émaciation sous les yeux. On connaît des personnes qui ont recouvré leur esprit après que le ver fut expulsé. Souvent le ver solitaire est la cause d'accès épileptiques ou de convulsions, de folie, de manie, de strabisme et d'autres conditions extérieures qui coïncident avec la présence des vers solitaires dans le canal alimentaire. Pas n'est besoin que les personnes affectées des vers souffrent toute leur vie. Ils devraient s'en débarrasser immédiatement en prenant le Laxatodes, la fameuse préparation de graines contre les vers. Notez spécialement qu'après avoir pris le Laxatodes, l'on doit exercer une grande surveillance pour constater l'apparition de la tête du ver, autrement tout le ver peut croître de nouveau. Le Laxatodes est vendu seulement par la Marvel Med. Co., "Dept." J-47, B-963, et sera expédié sur réception d'argent comptant, d'un Mandat de dix piastres et quarante-huit sous, la moitié du traitement, six piastres et soixante-quinze sous.



L'oléomargarine et les troupeaux laitiers

D'après des calculs du "Dairy Men's League News" basés sur les chiffres de 1917, 18, 19, la consommation de margarine aux Etats-Unis aurait atteint, en 1920, 400 millions de livres.

Comme chaque livre d'oléomargarine a remplacé une livre de beurre sur la table du consommateur, l'industrie laitière américaine a perdu un marché local de 400 millions de livres de beurre.

En calculant une moyenne de 4 livres

de beurre pour 100 livres de lait, ces 400 millions de livres de beurre représentant le produit de 10 milliards de livres de lait qui auraient pu être produites par un troupeau de 2,000,000 à 2,500,000 vaches d'une capacité de 4000 à 5000 livres de lait chacune.

En se basant sur la population des Etats-Unis, on peut conclure qu'au Canada environ 200,000 à 250,000 vaches sont ainsi éliminées par la consommation de ce substitut du beurre, alors que notre agriculture cherche dans toutes les directions des marchés rémunérateurs pour ses produits laitiers.

Or, le parlement fédéral va nous doter, cette session-ci, d'une loi autorisant définitivement la manufacture et l'importa-

tion de l'oléomargarine au Canada, au bénéfice alléatoire des classes ouvrières, (ce produit étant notamment inférieur au beurre), et au grand détriment de notre industrie laitière.

Une des sérieuses objections des représentants de l'industrie laitière à la vente incontrôlée de l'oléomargarine est le fait que souvent ce substitut est coloré pour lui donner l'apparence du beurre et le vendre comme tel.

Les intéressés devraient prendre les mesures nécessaires pour surveiller la législation qui va nous être imposée prochainement, et pour y présenter leurs vues avec la force que seule une solide organisation peut avoir afin d'obtenir les résultats qu'ils désirent.

L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin pour combattre la chlorose et l'anémie qui la guettent d'un tonique généreux, d'un fortifiant éprouvé comme le

VIN ST-MICHEL

Le plus exquis des toniques, le plus puissant des reconstituants qui lui fournira tous les éléments nécessaires pour faire un sang riche, pur, abondant. Sous son action bienfaisante les fonctions se régulariseront, des joues roses remplaceront la pâleur caractéristique de la chlorose, l'énergie remplacera la langueur, la lassitude, et la force et la santé remplaceront la faiblesse et les douleurs.

Le Vin St-Michel est un apéritif agréable, un tonique reconstituant facile à digérer et d'une efficacité prouvée dans des milliers de cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de surmenage et de convalescence longue et pénible.

Il se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & C^{ie}, Limitée

Seuls Agents

468, RUE ST-PAUL OUEST
MONTREAL



Les petites annonces du "BULLETIN DES AGRICULTEURS" rapportent cent fois plus qu'elles ne coûtent.

GLIDDEN

PEINTURES - VERNIS - COULEURS - INSECTICIDES

Sur Tout

et Partout



Allez chez le Fournisseur de Glidden pour vos Peintures et Vernis

LA bonne peinture constitue un placement. La peinture médiocre représente une dépense. Une bonne peinture conserve son apparence de fraîcheur, entretient et prolonge la durée de toute boiserie. Une peinture médiocre ne donne jamais les résultats espérés.

• • •

Les marchands savent combien il est important de vendre de la bonne peinture et du bon vernis. Ils savent que la recommandation d'un produit de qualité leur vaudra un gros commerce permanent.

Ils ont étudié la valeur comparative des peintures et des vernis. Ils connaissent la densité et la capacité couvrante des produits Glidden comparés aux autres peintures et vernis. Ils connaissent leur fini brillant, leur résistance, leur durée. C'est la raison pour laquelle tant de magasins vendent maintenant la Peinture Endurance de Glidden et Jap-a-Lac le vernis pour la maison.

• • •

C'est pourquoi nous disons: "Allez chez le fournisseur de Glidden pour vos peintures et vernis." Il connaît leurs nombreux avantages et vous les démontrera volontiers.

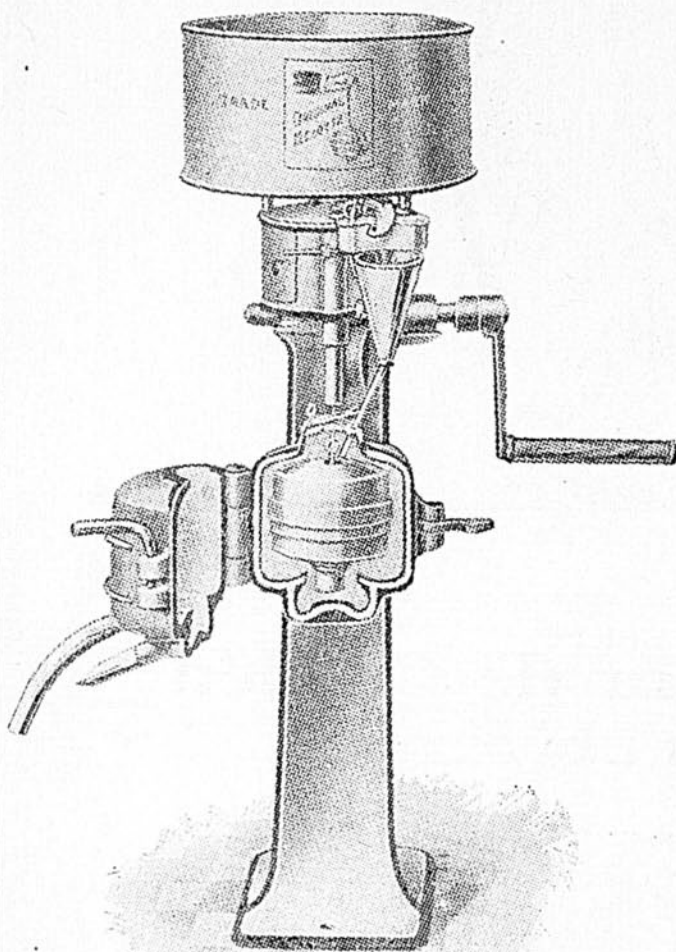
Les peintures et Vernis Glidden sont en vente dans tous les magasins à rayons et chez tous les bons marchands de ferronneries. Ecrivez pour demander le nom du marchand le plus rapproché de chez vous.

THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED, 327 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL

MONTREAL - - TORONTO - - CLEVELAND - - SAN FRANCISCO - - READING - - NEW YORK - - CHICAGO
KANSAS CITY - - DETROIT - - BOSTON - - PITTSBURG - - LONDON - - ATLANTA - - DALLAS

L'écrémeuse **MELOTTE** Authentique
LA FAVORITE UNIVERSELLE

LE nom "Mélotte" est aussi connu au Canada et dans l'univers que l'est le mot écrémeuse. Depuis au delà d'un demi-siècle, la Mélotte surpasse les autres machines par la satisfaction qu'elle donne. C'est la plus parfaite parmi les meilleures écrémeuses; son fonctionnement est aussi doux que celui d'une horloge; elle est très simple et très facile à laver.



L'écrémeuse parfaite
La plus facile à laver et à tourner

Ses nombreuses imitations prouvent l'immense popularité de la Mélotte.

Sa renommée enviable est appuyée sur le nom Lister qui signifie également "garantie perpétuelle et universelle." La Compagnie R. A. Lister et ses agents est la seule maison qui distribue la vraie Mélotte.

Si vous employez une vieille écrémeuse, il est très probable que vous perdez chaque année, assez de gras pour couvrir les frais d'une bonne écrémeuse Mélotte, à bol qui s'équilibre automatiquement.

Nulle autre écrémeuse, croyons-nous, ne peut vous donner une aussi grande satisfaction. Quinze différents modèles, pour toutes laiteries.

Capacité : 280 à 1300 lbs.

Un certain nombre de ces machines ont fonctionné pendant 30 ans, sans autre dépense que les rondelles et l'huile.

Nous voudrions que vous connaissiez la Mélotte comme nous la connaissons nous-même.

Demandez nos pamphlets explicatifs dès aujourd'hui.

Nous vendons aussi les fameux produits Lister suivants : Moteur Lister, Trayeuse Lister, Moulange Lister, Hache-Blé d'Inde Lister, Système d'Eclairage Lister, etc.

Agence de distribution, R. A. Lister,
122, RUE ST-ANTOINE OUEST, - MONTREAL.

Agents demandés dans les territoires où nous ne sommes pas encore représentés.

R. A. Lister & Co. (Canada) Ltd.

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG

EDMONTON

M. G. Doherty,
B.M.I. Institute Commissioner,
Agriculture,
Ottawa, Ont.